

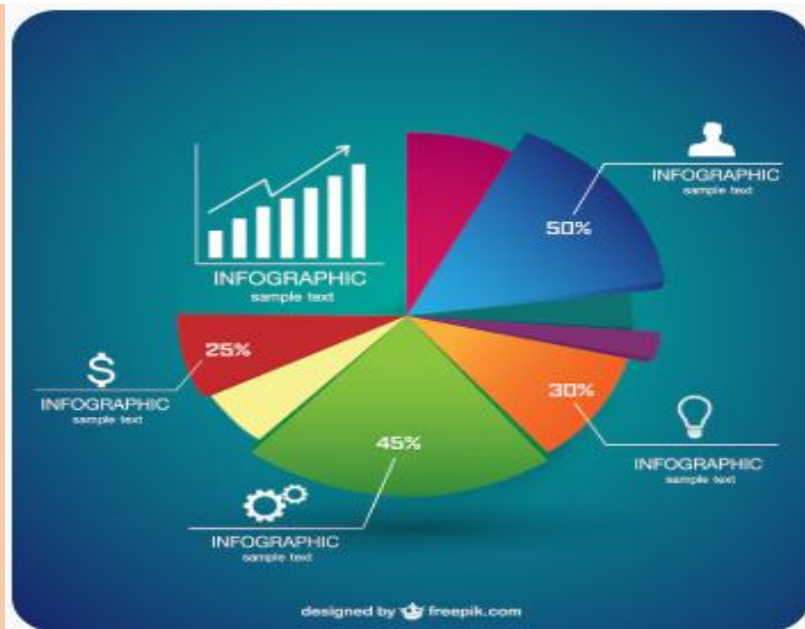
REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Bureau de la Planification et des Statistiques de l'Éducation

B. P. 1990 Bujumbura (Burundi)



INDICATEURS SUR L'ENSEIGNEMENT AU BURUNDI, 2024/2025

Table des matières

Glossaire des termes utilisés.....	5
I. GENERALITES.....	6
1.1. Importance et rôle d'un système d'indicateurs.....	6
1.2. Fonctionnement du système éducatif burundais.....	7
1.2.1. L'enseignement formel.....	7
L'enseignement fondamental.....	7
L'enseignement post fondamental.....	7
L'enseignement des métiers et la formation professionnelle.....	8
L'enseignement Supérieur.....	8
1.2.2. L'enseignement non formel.....	8
1.2.3. Parcours scolaires potentiels de l'enseignement au Burundi.....	8
1.2.4. Données globales du système éducatif.....	11
Tableau 0: Données globales au 15 novembre 2024.....	11
Tableau 1: Evolution des données globales de l'enseignement public et privé de 2015 à 2025.....	13
II. ACCES.....	15
2.1. TAUX D'ADMISSION A L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL.....	15
Tableau 2: Evolution du taux brut d'admission à l'Enseignement fondamental.....	15
Tableau 3: Evolution du taux net d'admission à l'Enseignement fondamental.....	18
Suggestions.....	21
2.2. TAUX BRUT DE SCOLARISATION.....	21
2.2.1. TAUX BRUT DE SCOLARISATION AU SECTEUR PRESCOLAIRE.....	21
Tableau 4: Evolution du taux brut de scolarisation au préscolaire.....	21
2.2.2. TAUX BRUT DE SCOLARISATION AU SECTEUR FONDAMENTAL.....	24
Tableau 5: Evolution du taux brut de scolarisation aux trois premiers cycles du fondamental.....	24
Tableau 6: Evolution du taux brut de scolarité au 4 ^{ème} cycle de l'enseignement fondamental.....	27
Tableau 7: Evolution du taux brut de scolarisation de l'Enseignement fondamental.....	30
2.2.3. TAUX BRUT DE SCOLARISATION AU SECTEUR POST-FONDAMENTAL.....	34
Tableau 8: Taux Brut de Scolarisation (TBS) de l'enseignement du Post Fondamental.....	34
2.2.4. TAUX BRUT DE SCOLARISATION AU SECTEUR ENSEIGNEMENT SUPERIEUR.....	37
Tableau 9: Evolution du taux brut de scolarisation à l'enseignement supérieur.....	37
2.3. TAUX NET DE SCOLARISATION.....	38
2.3.1. TAUX NET DE SCOLARISATION AU SECTEUR FONDAMENTAL.....	38
Tableau 10: Evolution du taux net de scolarisation aux trois premiers cycles du fondamental.....	38
Tableau 11: Evolution du taux net de scolarisation au quatrième cycle du fondamental.....	41
Tableau 12: Evolution du taux net de scolarisation à l'enseignement fondamental.....	44
2.3.2. TAUX NET DE SCOLARISATION AU SECTEUR POST-FONDAMENTAL.....	47
III. QUALITE.....	49
3.1. TAUX D'ACHEVEMENT.....	49
3.1.1. TAUX D'ACHEVEMENT AU SECTEUR FONDAMENTAL.....	49
Tableau 13: Evolution du taux d'achèvement aux trois premiers cycles l'enseignement fondamental.....	49
Tableau 14: Evolution du taux d'achèvement à l'enseignement fondamental.....	52
3.1.2. TAUX D'ACHEVEMENT AU SECTEUR POST-FONDAMENTAL.....	55
Tableau 16: Taux de réussite de l'Enseignement du Post Fondamental Général Pédagogique.....	57
3.2. TAUX DE PROMOTION.....	59
3.2.1. TAUX DE PROMOTION AU FONDAMENTAL.....	59
3.3. TAUX DE REDOUBLEMENT.....	63
3.3.1. TAUX DE REDOUBLEMENT AU FONDAMENTAL.....	63
3.3.2. TAUX DE REDOUBLEMENT AU POST-FONDAMENTAL.....	68
Tableau 21: Taux de redoublement par niveau au Post Fondamental Général et Pédagogique Public.....	68
Tableau 22: Taux de redoublement par niveau au Post Fondamental Général et Pédagogique Public et privé.....	70
Tableau 23: Taux de redoublement par niveau et par province du Post Fondamental Technique public.....	72
Tableau 24: Taux de redoublement par niveau sexe et province du Post Fondamental Technique public et privé.....	74
3.4. TAUX D'ABANDON.....	76
3.4.1. TAUX D'ABANDON AU FONDAMENTAL.....	76
3.3. TAUX DE TRANSITION DU FONDAMENTAL AU POST-FONDAMENTAL.....	85
IV. COUVERTURE SCOLAIRE.....	86
4.1. COUVERTURE SCOLAIRE AU PRESCOLAIRE.....	86
Tableau 30: Pourcentage des élèves du préscolaire par Province selon le statut.....	86
Tableau 31: Pourcentage des structures publiques du préscolaire par province.....	88
Tableau 32: Pourcentage de salles de classe propre à la structure par statut.....	89
4.2. COUVERTURE SCOLAIRE AU FONDAMENTAL.....	90
Tableau 33: Pourcentage des écoles fondamentales selon la province et le statut.....	90
V. AUTRES INDICATEURS.....	92
5.1. AUTRES INDICATEURS AU PRESCOLAIRE.....	92
Tableau 35: Ratio élèves/bancs pupitre du préscolaire public par province.....	94
Tableau 36: Parité des élèves aux écoles publiques au préscolaire par province.....	95
Tableau 37: Parité des élèves aux écoles privées au préscolaire par province.....	96
Tableau 38: Indice de parité du taux brut de scolarisation des élèves par province au préscolaire.....	97
Tableau 39: Pourcentage d'éducateurs qualifiés au préscolaire public par province.....	99
Tableau 40: Pourcentage d'éducateurs qualifiés au préscolaire privé.....	100
5.2. AUTRES INDICATEURS AU FONDAMENTAL.....	101
Tableau 41: Indice de parité du TBS (TBS_F/TBS_M).....	101
Tableau 42: Age moyen des élèves des trois premiers cycles du fondamental public par province, par sexe et par niveau d'étude.....	102
Tableau 43: Age moyen des élèves des trois premiers cycles du fondamental privé par province, par sexe et par niveau d'étude.....	104
Tableau 44: Taille moyenne des groupes pédagogiques dans les 3 premiers cycles du Fondamental Public.....	107
Tableau 45: Parité du personnel enseignant et de direction du fondamental public par province (cycle 1-3).....	108
Tableau 46: Taux de suppléance par province pour les 3 premiers cycles du fondamental public.....	110
Tableau 47: Alimantation en eau potable et en électricité des écoles fondamentales publiques.....	112
Tableau 48: Répartition des latrines par province, sexe et état dans les écoles fondamentales publiques.....	114

Tableau 49 : Pourcentage des salles de classes et groupes pédagogiques en double-vacation par province et par niveau d'études pour les trois premiers cycles des écoles	116	
Tableau 50 : Ratio élèves/enseignant dans les trois premiers cycles du fondamental public.....	118	
Tableau 51 : Ratio élèves/Salle de classe par niveau d'études et par province pour l'enseignement fondamental public sans tenir compte de la double vacation	120	
Tableau 53 : Ratio manuel/élève par discipline et par niveau d'études dans les trois premiers cycles du fondamental public.....	122	
Tableau 54 : Ratio élèves/banc pupitre dans les écoles publiques au trois premiers cycle de l'enseignement fondamentak par province et par niveau.	124	
5.3. AUTRES INDICATEURS AU POST-FONDAMENTAL.....	126	
Tableau 55 : Part du public des écoles d'enseignement du post-fondamental général et pédagogique par province	126	
Dans certaines provinces, le privé est totalement absent :	127	
Tableau 56 : Part du public des écoles disposant d'enseignement post fondamental technique public.....	128	
Tableau 57 : Ratio élèves/banc pupitre par province au Post Fondamental Général et Pédagogique au Public	129	
Tableau 58 : Ratio Elèves/banc pupitre par province au Post Fondamental Technique au Public	130	
Tableau 59 : Ratio Elèves/salle de classe par niveau d'études et par province du Post Fondamental Général et Pédagogique (PFGP) public	131	
Tableau 60 : Ratio élèves par latrines par province au Post Fondamental Général et Pédagogique	133	
Tableau 61 : Ratio élèves par latrines par province au Post Fondamental Technique public.....	134	
Tableau 64 : Parité au Post Fondamental Général et Pédagogique (PFGP)et technique (PFT)	140	
Tableau 65 : Indice de parité du taux brut de scolarisation de l'enseignement du Post Fondamental	141	
5.4. AUTRES INDICATEURS AUX INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR.....	142	

PRÉFACE

L'éducation demeure l'un des piliers fondamentaux du développement durable de notre pays. Elle constitue un levier essentiel pour la formation du capital humain, la réduction des inégalités, la promotion de la cohésion sociale ainsi que la transformation économique et culturelle du Burundi. C'est dans cette perspective que le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique accorde une importance particulière à la disponibilité de données statistiques fiables et actualisées permettant d'orienter efficacement les politiques et les interventions dans le secteur éducatif.

Le document « Indicateurs sur l'Enseignement au Burundi, édition 2024/2025 » s'inscrit dans cette dynamique. Il met à la disposition des décideurs, des partenaires au développement, des chercheurs, des gestionnaires de l'éducation et du grand public un ensemble d'informations quantitatives essentielles sur les performances et l'évolution du système éducatif national.

Les indicateurs présentés dans cette publication couvrent les différents niveaux d'enseignement et permettent d'apprécier les progrès réalisés en matière d'accès, de participation, de rétention, d'achèvement des cycles, d'équité, d'encadrement pédagogique et de disponibilité des infrastructures scolaires. Ils constituent un instrument précieux pour le suivi des politiques éducatives, l'évaluation des résultats obtenus et l'identification des défis qui demeurent à relever.

Le Gouvernement du Burundi poursuit ses efforts en vue de garantir à tous les enfants et à tous les jeunes un accès équitable à une éducation de qualité, inclusive et adaptée aux exigences du développement national. Dans ce cadre, le renforcement du système d'information pour la gestion de l'éducation occupe une place centrale, car une planification efficace repose nécessairement sur des données crédibles, complètes et accessibles.

Je tiens à saluer les efforts du Bureau de la Planification et des Statistiques de l'Éducation ainsi que ceux de l'ensemble des acteurs ayant contribué à la collecte, au traitement, à la validation et à l'analyse des données ayant servi à l'élaboration de ce document. J'adresse également mes sincères remerciements aux partenaires au développement qui accompagnent le secteur de l'éducation dans ses multiples réformes et programmes de développement.

Je formule le vœu que cette publication serve d'outil de référence pour tous les intervenants du secteur éducatif et qu'elle contribue à renforcer la culture de la prise de décision fondée sur des données probantes. Ensemble, poursuivons nos efforts pour bâtir un système éducatif performant, inclusif et capable de répondre aux aspirations de la jeunesse burundaise et aux ambitions de notre Nation.

**Le Ministre de l'Éducation Nationale
et de la Recherche Scientifique**



Prof. François HAVYARIMANA

Glossaire des termes utilisés

Abandons : Elèves quittant l'école avant d'avoir achevé un niveau donné d'éducation ou quittant l'école dans une année non terminale d'un cycle scolaire. Faute d'informations disponibles sur les exclusions, le terme recouvre l'abandon au sens strict et l'exclusion.

Déperdition scolaire : L'impact des redoublants et des abandons sur le système scolaire

Ecole : Unité administrative où se déroule l'enseignement

Elève : Individu scolarisé dans l'enseignement à plein temps ; leur nombre doit être renseigné dans le registre de présence de l'école

Enseignant : Toute personne enseignant à plein temps dans l'enseignement primaire. Le recensement annuel inclut des enseignants momentanément absents, par exemple en congé de maladie. Tout enseignant absent depuis plus de 6 mois ne doit pas être compté

Indicateurs scolaires : Indices, taux, taux d'accroissement, quantités calculées à partir des statistiques scolaires et lorsque c'est nécessaire, de données démographiques, économiques ou autres. Ils doivent synthétiser l'information disponible pour la rendre plus accessible et plus facile à utiliser pour les différentes personnes qui se servent de données quantitatives.

Ratio Elèves/Classe : Nombre moyen d'élèves pour une classe

Ratio Elèves/Maître : Nombre moyen d'élèves pour un enseignant (maître)

Ratio Livres/Elèves /Classe : Nombre moyen de livres pour un élève dans une discipline donnée dispensée à l'école

Redoublants : Elèves qui au début de l'année scolaire, fréquentent la même année d'études que l'année scolaire précédente et effectuent, à l'école le même travail

Salle de classe : Tout bâtiment rattaché à une école et utilisé pour accueillir une classe

Simple et double vacation : L'accueil dans une même salle de classe de 1 ou de 2 groupes différents d'élèves dans une même journée à des horaires différents

Taux Brut d'Admission : Appelé aussi taux d'accès, c'est le nombre de nouveaux entrants dans un cycle d'enseignement quel que soit leur âge, rapporté à la population d'âge légal d'entrée dans ce cycle. Dans le calcul du Taux Net d'Admission, les nouveaux entrants pris en compte sont ceux ayant l'âge légal d'entrée dans le cycle considéré.

Taux Brut de Scolarisation : Rapport entre les effectifs d'élèves scolarisés dans un cycle donné quel que soit leur âge, et la population en âge officiel de scolarisation : 7-12 ans ou 6-11 ans pour les 3 premiers

cycles du fondamental (primaire), 13-15 ou 12-14 ans pour le cycle 4 (dernier cycle de l'enseignement fondamental), 16-18 ou 15-17 ans pour le post fondamental (2^{ème} cycle d'enseignement secondaire).

Taux Net de Scolarisation fait intervenir au numérateur les effectifs d'élèves ayant l'âge légal pour fréquenter le cycle donné

Taux de promotion : Rapport entre des promus de l'année en cours (Total des élèves d'un niveau d'étude donné retranché du nombre de redoublants) sur les effectifs des élèves de l'année précédente.

Taux d'achèvement : Rapport entre l'ensemble des nouveaux admis en dernière année d'un cycle d'enseignement (primaire ou secondaire) et la population ayant l'âge officiel d'accès à ce niveau.

Taux de redoublement : Rapport entre les redoublants de l'année en cours sur les effectifs des élèves de l'année précédente.

Taux d'abandon : S'exprime généralement par 100 moins la somme des taux de promotion et de redoublement.

I. GENERALITES

1.1. Importance et rôle d'un système d'indicateurs

Le développement des indicateurs a pour objectif premier de valoriser l'information statistique aux fins de prises de décision en matière de politique éducative. En effet, le pilotage institutionnel a besoin d'informations synthétiques, analytiques et pertinentes. Un système d'indicateurs mis régulièrement à jour est donc fondamental pour fonctionner comme un tableau de bord et faciliter ainsi la mise en évidence des problèmes et la mesure de leur ampleur.

Une fois les calculs effectués, vérifiés et validés, le système d'indicateurs produit sera utilisé notamment pour l'évaluation interne et externe du système éducatif dans un souci de transparence et pour les comparaisons internationales, interrégionales ou entre établissements.

Ce document fait suite à la publication de l'annuaire statistique 2024/2025 et porte sur les indicateurs généraux de l'éducation.

Ces indicateurs ont été établis en fonction des grands objectifs de la Stratégie sectorielle de l'éducation :

- Gérer de manière contrôlée les flux d'élèves au-delà du fondamental ;
- Améliorer la qualité et la pertinence de l'enseignement ;
- Garantir un système éducatif équitable ;
- Assurer une meilleure efficience dans l'utilisation des ressources.

Pour l'année 2024/2025, une batterie d'indicateurs de suivi est proposée, de manière à effectuer un suivi rapproché, sous forme de tableau de bord.

En fonction de la référence indispensable à la population scolarisable, il est important de noter que les sources utilisées par le Bureau de la Planification et des Statistiques de l'Education correspondent actuellement aux dernières données projetées du recensement de 2008 disponibles sur le Site de l'Institut National des Statistiques du BURUNDI (INSBU).

1.2. Fonctionnement du système éducatif burundais

Le système éducatif burundais est constitué de l'enseignement formel et de l'enseignement non formel. Ces deux types d'enseignement sont, à partir du mois de juin 2020, gérés par le Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique.

1.2.1. L'enseignement formel

L'enseignement formel comprend 5 paliers de formation à savoir : le préscolaire, le fondamental, le post-fondamental, les métiers et la formation professionnelle ainsi que le supérieur. Au niveau des trois premiers sous-secteurs (paliers), certains établissements scolaires se trouvent sous convention c'est-à-dire que leur gestion est confiée à une organisation religieuse ayant signé une convention avec l'Etat. Les ressources humaines et matérielles dans ces établissements sont assurées essentiellement par l'Etat. De ce fait, le statut ou le pouvoir organisationnel des écoles se trouve étendu, prenant le caractère public (Public Etat, Public sous convention, Public communal) ou privé (privé, consulaire). Ici, nous présentons un bref descriptif des paliers de l'enseignement formel.

. L'enseignement préscolaire :

L'enseignement préscolaire est régi par le décret n°100/025 du 24 mars 2004 ainsi que par une ordonnance ministérielle organisant les structures communautaires (garderies communautaires et cercles préscolaires). Concernant l'âge d'admission et la durée de la formation, la loi sur l'enseignement¹ précise que l'éducation préscolaire accueille les enfants à partir de 3 ans et qu'elle comporte 3 niveaux d'études : la première, la deuxième et la troisième maternelle. Toutefois, les écoles maternelles publiques et les structures communautaires accueillent en général les enfants de 4 à 5 ans et la formation dure seulement une année, avant que les enfants ne s'inscrivent en 1^{ère} année des écoles fondamentales. Les écoles privées, quant à elles, reçoivent en général les enfants à partir de 3 ans et la durée de formation varie de 1 à 3 ans.

L'enseignement fondamental :

L'enseignement fondamental accueille officiellement des enfants de 6 ans qu'ils aient ou pas suivi l'enseignement préscolaire. La formation dure 9 ans à l'issue desquels les élèves sont soumis à un concours national de certification et d'orientation au post fondamental.

L'enseignement post fondamental :

La durée de formation dans les domaines des sciences, langues, sciences sociales et humaines et économique est de 3 ans. La formation pédagogique est assurée dans les écoles qui organisent la section pédagogique et dure 4 ans. La formation technique est organisée sur 3 ans à l'exception des écoles organisées par le Ministère de la Santé Publique. A la fin de la formation, les élèves sont soumis à l'examen d'Etat et les lauréats sont orientés à l'enseignement supérieur public (Université du Burundi

¹ Voir article 27 de la Loi N°1/ 19 du 10 septembre 2013 portant organisation de l'enseignement de base et secondaire

ou l'Ecole Normale Supérieure) et/ ou s' enrollent dans l'enseignement supérieur privé ; ceux qui échouent peuvent avoir accès aux Instituts d'enseignement supérieur professionnel privé ;

L'enseignement des métiers et la formation professionnelle :

Des activités d'apprentissage professionnel sont organisées dans des centres d'enseignement des métiers, de formation professionnelle et artisanale. Les sections organisées concernent nombre de secteurs dont celui du bâtiment, de l'agropastoral et agroalimentaire, de la menuiserie, de la comptabilité et du secrétariat ainsi que celui de l'économie familiale. Le Cadre National de Qualification et de Certification précise que la formation peut s'étendre jusqu'à l'enseignement supérieur. Les centres d'enseignement des métiers se trouvaient précédemment classés dans le secteur non formel, mais la politique nationale de l'Enseignement des Métiers formalise ce sous-secteur qui peut représenter un recours pour les élèves n'accédant pas au post fondamental général, pédagogique ou technique.

L'enseignement Supérieur :

L'enseignement Supérieur est dispensé dans des universités et dans des instituts publics ou privés. La formation est organisée en système BMD et dure de 3 à 8 ans. Force est de constater que les lauréats à l'Examen d'Etat, poussés par l'engouement et le sentiment de poursuivre les facultés que n'offrent pas l'enseignement supérieur public, fréquentent aussi les universités privées.

Notons qu'au niveau du formel, une éducation spéciale est assurée à l'endroit d'enfants en situation d'handicap et que, à part quelques écoles publiques pilotes accueillant plus particulièrement les élèves ayant des déficiences physiques, auditives et visuelles, les établissements qui s'occupent de ce volet appartiennent en général à des organisations privées. L'objectif principal de cette éducation est de dispenser un enseignement et une formation adaptés aux besoins spécifiques des élèves/apprenants en vue de les préparer à un avenir socio professionnel décent.

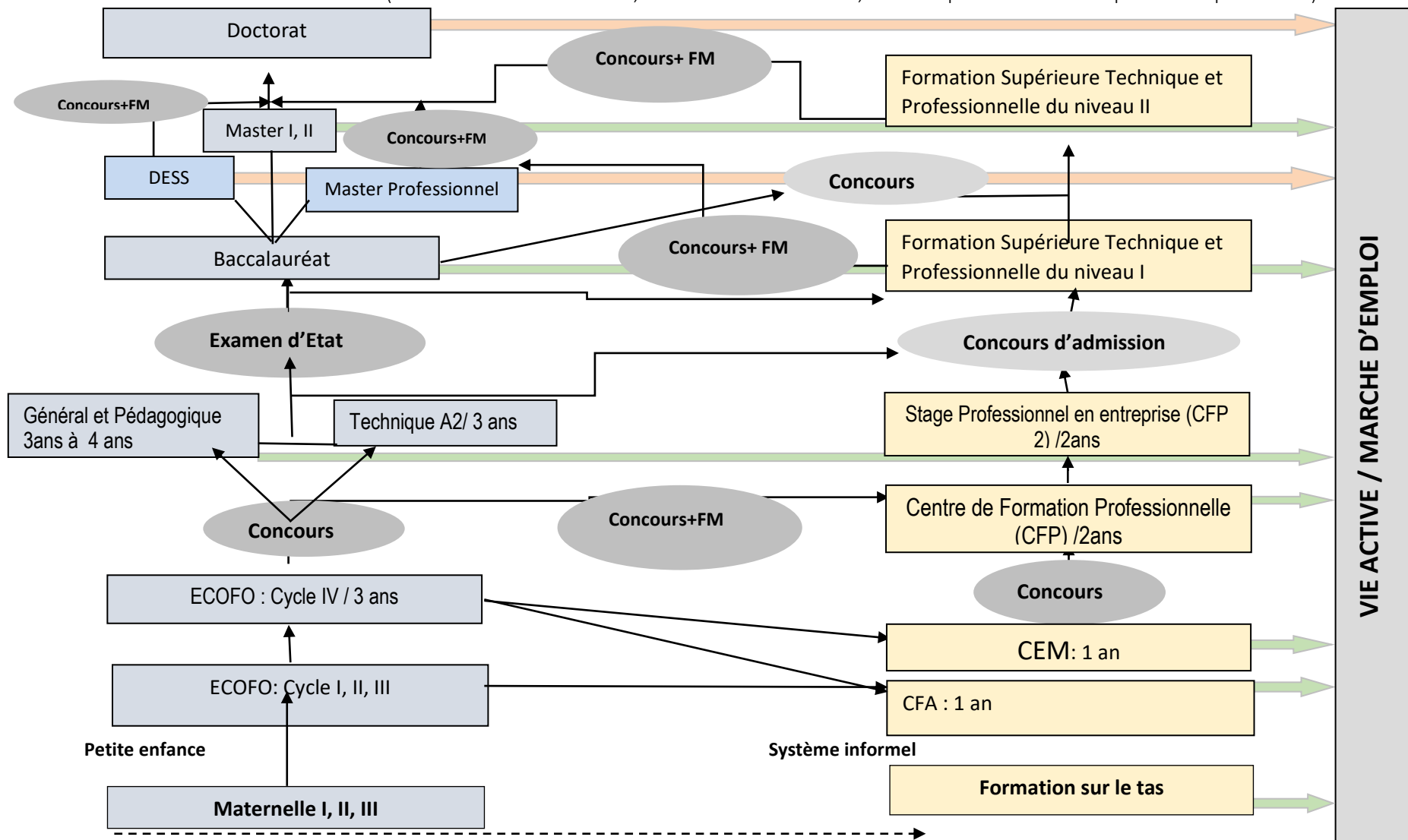
1.2.2. L'enseignement non formel

L'enseignement non formel est constitué en général par les activités d'alphabétisation qui sont organisées à l'endroit des enfants non scolarisés ou déscolarisés et des adultes analphabètes. Elles sont en grande partie supportées par des organisations privées (confessions religieuses et ONG). Des activités post-alphabétisation sont organisées par certains intervenants notamment en donnant de la littérature, en accordant aux post-alphabétisés des financements pour constituer des associations de production, etc...

1.2.3. Parcours scolaires potentiels de l'enseignement au Burundi

Le schéma ci-dessous décrit le circuit que peut emprunter un élève dès l'enseignement préscolaire à l'enseignement supérieur, en passant par l'enseignement fondamental et post-fondamental ou par l'enseignement des métiers et la formation professionnelle. Les options possibles y sont sommairement indiquées.

Circuit éducatif burundais (FM= Formation Modulaire ; Ex-Etat= Examen d'Etat ; DESS= Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées)



1.2.4. Données globales du système éducatif

Tableau 0: Données globales au 15 novembre 2024²

STATUT	ECOLES	SALLE S	ELEVES			ENSEIGNANTS		
			F	M	F+M	F	M	F+M
Préscolaire								
Public	2 956	3 523	102296	99 534	201 813	1 875	161	2 036
Privée	495	1 908	37 252	37 131	74 770	1 999	113	2 119
Total	3 451	5 431	139 548	136 665	276 583	3 874	274	4 155
Fondamental (C1 à 4)								
Public	4 277	38 445	1 434 549	1 355 955	2 790 504	26 940	26 277	53 217
Privé	373	3 315	56 031	56 643	112 674	1 524	2 621	4 145
Total	4 650	41 760	1 490 580	1 412 598	2 903 178	28 464	28 898	57 362
C4 ACCOLE AU POST FONDAMENTAL								
PFGP-Public	433	1546	38 445	30 550	70 639	NA	NA	NA
PFGP-Privé	21	104	3 315	1 943	3 732	NA	NA	NA
Total	454	1 650	41 760	32 493	74 371	NA	NA	NA
PFTEC-Public	48	155	3767	3022	6789	NA	NA	NA
PFTEC-Privé	35	104	2106	2031	4137	NA	NA	NA
Total	83	259	5 873	5 053	10 926	NA	NA	NA
Total accolés au PF0Public	481	1 701	43 856	33 572	77 428	NA	NA	NA
Total accolés au PF0Privé	56	208	3 895	3 974	7 869	NA	NA	NA
Total accolés au PF0Public&Privé	537	1 909	47 751	37 546	85 297	NA	NA	NA
Tout le fondamental (C1 à C3 + tous les C4)								
TOTAL FONDAMENTAL0PUBLIC	NA	40 146	1 478 405	1389527	2 867 932	NA	NA	NA
TOTAL FONDAMENTAL0PRIVE	NA	3 523	59 926	60617	120 543	NA	NA	NA
TOTAL FONDAMENTAL0PUBLIC&PRIVE	NA	43 669	1 538 331	1 450 144	2 988 475	NA	NA	NA

² Dans le tableau 1.2.4.1 :

- (i) Les données sur le nombre de salles de classe et les effectifs des élèves qui figurent dans la rubrique « **Tout le fondamental (C1 à C3 + tous les C4)** » tiennent compte des classes de 7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} années rattachées aux écoles du sous-secteur de l'enseignement Post-fondamental ;
- (ii) Les données sur le nombre de salles de classe et d'élèves dans la rubrique « **Post Fondamental** » ne tiennent pas compte des classes de 7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} années rattachées aux écoles Post-fondamental.

Post fondamental général et pédagogique											
Public		853	4 908	83 455	53 523	136 978	2 196	7 871	10 067		
Privé		53	274	3 813	3 172	6 985	65	470	535		
Total		906	5 182	87 268	56 695	143 963	2 261	8 341	10 602		
Post fondamental technique A2											
Public		234	1 206	22 764	25 137	47 901	371	1 411	1 782		
Privé		160	1 109	22 787	16 864	39 651	216	1 138	1 354		
Total		394	2 315	45 551	42 001	87 552	587	2 549	3 136		
Enseignement des métiers et formation professionnelle											
TYPE_CENTRE	STATUT	NB CENTRE	LOCAUX			APPRENANTS			FORMATEURS		
			NB_SDC	NB_SALLE S_MIXTES	NB_ATELIER S	F	M	F+M	F	M	F+M
CEM	Public	185	672	220	60	3 771	2 556	6 327	307	496	803
	Privé	25	52	3	26	868	318	1 186	29	119	148
Total CEM		210	724	223	86	4 639	2 874	7 513	336		
CFA	Public	25	56	2	1	258	215	473	48	46	94
	Privé	4	3	0	0	18	41	59	2	4	6
Total CFA		29	59	2	1	276	256	532	50	50	100
CFP	Public	18	328	18	0	526	1 175	1 701	46	115	161
	Privé	21	200	35	9	492	312	804	16	128	144
Total CFP		39	528	53	9	1 018	1 487	2 505	62	243	305
CFPP	Public	3	17	11	0	15	130	145	13	55	68
	Privé	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total CFPP		3	17	11	0	15	130	145	13	55	68
TOTAL	Public	231	1 073	251	61	4 570	4 076	8 646	414	712	1 126
	Privé	50	255	38	35	1 378	671	2 049	47	251	298
TOTAL GENERAL		281	1 328	289	96	5 948	4 747	10 695	461	963	1 424

Tableau 1 : Evolution des données globales de l'enseignement public et privé de 2015 à 2025

Année	Nombre d'écoles	Salles de classe	Élèves			Enseignants		
			F	M	F+M	F	M	F+M
Précolaire								
2015/2016	1 252	2 224	46 514	45 487	92 001	2 169	439	2 608
2016/2017	1 478	2 318	50 441	49 718	100 159	2 420	540	2 960
2017/2018	1 573	2 431	54 456	53 135	107 591	2 211	406	2 817
2018/2019	1 653	2 724	60 893	59 270	120 163	2 425	332	2 757
2019/2020	1 697	2 911	63 258	62 409	125 667	2 183	226	2 409
2020/2021	1 789	3 079	69 563	67 858	137 421	2 405	253	2 658
2021/2022	1 956	3 548	77 702	77 163	154 865	2 514	202	2 716
2022/2023	2 304	3 950	88 103	87 530	175 633	3 468	388	3 856
2023/2024	3 032	4 759	117 265	115 563	232 828	3 652	417	4 069
2024/2025	3 451	5 431	139 548	137 052	276 583	3 874	281	4 155
Fondamental								
2015/2016	4 141	33 176	1 171 156	1 143 455	2 314 611	25 140	24 214	49 354
2016/2017	4 211	34 505	1 195 780	1 165 159	2 360 939	25 447	24 809	50 256
2017/2018	4 254	35 712	1 230 660	1 196 767	2 427 427	25 731	25 320	51 051
2018/2019	4 329	36 284	1 258 734	1 221 526	2 480 260	25 934	25 611	51 545
2019/2020	4 359	37 200	1 310 847	1 274 806	2 585 653	26 265	25 656	51 921
2020/2021	4 384	39 881	1 402 378	1 353 863	2 756 241	27 292	27 085	54 377
2021/2022	4 496	41 356	1 443 506	1 395 460	2 838 966	27 503	27 378	54 881
2022/2023	4 528	41 987	1 480 919	1 421 992	2 902 911	27 830	27 911	55 741
2023/2024	4 688	42 619	1 498 630	1 429 827	2 928 457	28 190	28 733	56 923
2024/2025	4 650	43 669	1 538 331	1 450 144	2 988 475	28 464	28 898	57 362
Post fondamental général et Pédagogique								
2015/2016	1 253	8 938	229 630	233 715	463 345	3 691	12 364	16 055
2016/2017	1 135	7 822	183 353	185 533	368 886	3 163	10 945	14 108

Année	Nombre d'écoles	Salles de classe	Élèves			Enseignants		
			F	M	F+M	F	M	F+M
2017/2018	1 055	7 951	180 119	169 351	349 470	2 575	9 227	11 802
2018/2019	1 040	8 115	169 364	152 172	321 536	2 469	9 244	11 713
2019/2020	1 028	7 966	159 182	132 345	291 527	2 362	8 907	11 269
2020/2021	1 001	5 983	99 398	80 284	179 682	2 423	9 670	12 093
2021/2022	1 023	7 703	105 644	77 500	183 144	2 380	9 456	11 836
2022/2023	951	5 444	101 172	71 972	173 144	2 355	9 214	11 569
2023/2024	928	5 444	93 961	64 329	158 290	2 281	8 605	10 886
2024/2025	906	5 182	87 268	56 695	143 963	2 262	8 348	10 610
Post fondamental technique A2								
2015/2016	205	1 359	23 947	26 728	50 675	463	2 580	3 043
2016/2017	305	1 656	33 737	36 708	70 445	552	2 400	2 952
2017/2018	297	1 817	32 839	35 992	68 831	456	2 412	2 868
2018/2019	286	1 912	29 399	31 606	61 005	524	2 321	21 845
2019/2020	266	1 810	28 423	29 699	58 122	530	2 250	2 780
2020/2021	275	1 691	25 329	27 141	52 470	531	2 448	2 979
2021/2022	283	2 216	31 418	32 118	63 536	514	2 238	2 752
2022/2023	301	2 012	34 997	35 502	70 499	567	2 315	2 882
2023/2024	350	2 012	40 171	38 810	78 981	548	2 395	2 943
2024/2025	396	2 336	45 848	42 229	88 077	590	2 561	3 151
Enseignement des métiers et formation professionnelle								
2019/2020	245	1 320	4 344	3 703	8 047	361	762	1 123
2020/2021	236	1 088	4 141	3 352	7 493	335	692	1 027
2021/2022	249	1 147	4 376	4 572	8 948	445	894	1 339
2022/2023	269	1 922	5 454	4 769	10 223	407	337	430
2023/2024	288	1 432	5 513	5 209	10 722	437	392	510
2024/2025	281	1 328	5 948	4 747	10 695	461	348	473

II. ACCES

2.1. TAUX D'ADMISSION A L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL

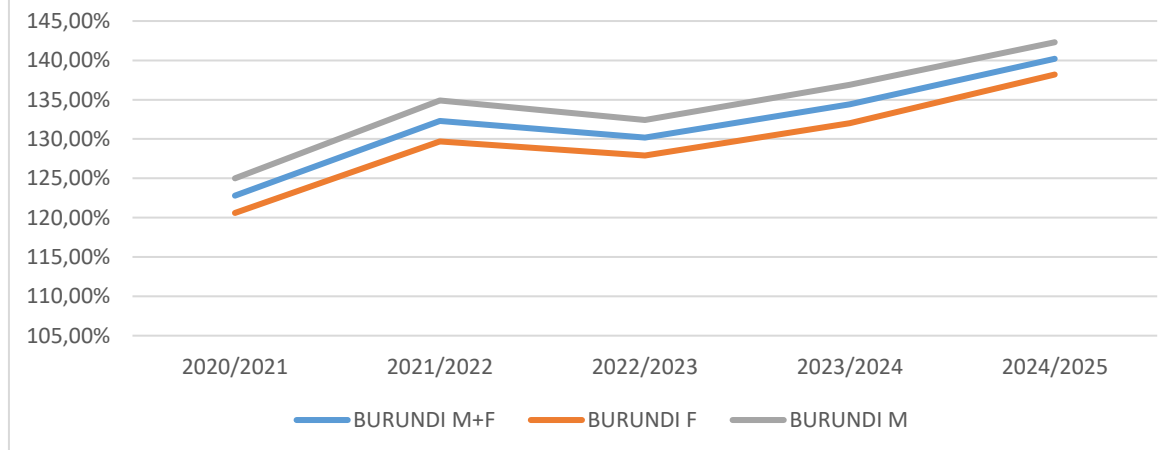
Tableau 2 : Evolution du taux brut d'admission à l'Enseignement fondamental

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
BUBANZA	M+F	153,2%	158,7%	150,3%	170,0%	185,4%
	F	153,8%	154,2%	149,5%	168,8%	179,9%
	M	152,5%	163,1%	151,1%	171,2%	190,8%
BUJUMBURA	M+F	108,9%	116,3%	115,6%	122,5%	129,4%
	F	108,1%	114,8%	111,9%	120,4%	128,2%
	M	109,6%	117,9%	119,3%	124,5%	130,7%
BUJUMBURA Mairie	M+F	137,8%	141,3%	146,4%	148,7%	159,3%
	F	137,2%	136,3%	143,6%	144,3%	155,0%
	M	138,5%	146,2%	149,1%	153,2%	163,5%
BURURI	M+F	84,9%	87,1%	82,1%	80,0%	81,0%
	F	83,0%	87,0%	80,1%	77,6%	79,0%
	M	86,7%	87,2%	84,1%	82,5%	83,0%
CANKUZO	M+F	163,1%	182,3%	174,6%	180,0%	183,9%
	F	159,0%	175,3%	177,7%	178,1%	182,9%
	M	167,2%	189,2%	171,5%	181,9%	185,0%
CIBITOE	M+F	162,9%	171,3%	165,7%	172,4%	179,1%
	F	158,3%	167,5%	164,0%	169,7%	177,9%
	M	167,5%	175,1%	167,4%	175,1%	180,3%
GITEGA	M+F	109,9%	119,1%	120,3%	126,5%	127,6%
	F	107,9%	118,0%	117,9%	125,5%	127,0%
	M	111,8%	120,2%	122,7%	127,5%	128,2%
KARUSI	M+F	107,6%	115,5%	111,5%	122,9%	125,9%
	F	104,4%	113,3%	108,3%	120,3%	122,9%
	M	110,8%	117,7%	114,7%	125,5%	128,9%
KAYANZA	M+F	104,1%	109,2%	103,4%	103,5%	109,4%
	F	101,8%	107,6%	99,5%	102,3%	106,1%
	M	106,4%	110,9%	107,3%	104,7%	112,7%
KIRUNDO	M+F	125,8%	139,8%	131,9%	129,9%	129,4%
	F	122,6%	133,2%	129,3%	126,1%	129,0%
	M	128,9%	146,5%	134,5%	133,6%	129,8%
MAKAMBA	M+F	131,8%	162,6%	159,8%	170,1%	178,7%

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
	F	130,5%	161,8%	159,8%	170,4%	177,1%
	M	133,1%	163,4%	159,9%	169,8%	180,4%
MURAMVYA	M+F	113,8%	127,4%	121,2%	117,7%	118,3%
	F	115,0%	127,7%	120,9%	114,6%	116,2%
	M	112,6%	127,1%	121,5%	120,8%	120,5%
MUYINGA	M+F	115,7%	122,3%	123,5%	131,3%	125,2%
	F	113,1%	119,5%	120,2%	129,0%	123,7%
	M	118,3%	125,0%	126,7%	133,5%	126,8%
MWARO	M+F	106,4%	109,4%	106,3%	105,6%	122,6%
	F	104,0%	107,6%	104,4%	102,6%	122,6%
	M	108,7%	111,2%	108,2%	108,5%	122,6%
NGOZI	M+F	125,3%	135,7%	132,9%	132,0%	151,4%
	F	121,9%	132,1%	130,4%	128,1%	148,1%
	M	128,7%	139,3%	135,4%	135,9%	154,6%
RUMONGE	M+F	140,6%	147,2%	152,2%	150,4%	155,2%
	F	141,0%	146,8%	153,1%	147,9%	151,1%
	M	140,2%	147,5%	151,3%	153,0%	159,3%
RUTANA	M+F	107,6%	112,6%	115,7%	121,9%	129,2%
	F	104,8%	112,7%	112,5%	119,2%	127,2%
	M	110,5%	112,6%	118,9%	124,6%	131,2%
RUYIGI	M+F	136,5%	149,3%	151,9%	156,5%	165,9%
	F	132,9%	145,4%	146,9%	153,3%	164,1%
	M	140,1%	153,2%	157,0%	159,6%	167,7%
BURUNDI	M+F	122,8%	132,3%	130,2%	134,4%	140,2%
	F	120,6%	129,7%	127,9%	132,0%	138,2%
	M	125,0%	134,9%	132,4%	136,9%	142,3%

Le taux brut d'admission (TBA) à l'enseignement fondamental affiche une évolution globalement positive au niveau national au cours des cinq dernières années.

Evolution du taux brut d'admission à l'Enseignement fondamental



Cette progression traduit une amélioration continue de l'accès à l'enseignement fondamental au Burundi. Le dépassement de 100 % indique que des enfants âgés de moins ou de plus de 6 ans sont également admis en première année, ce qui témoigne d'une forte demande de scolarisation mais aussi de retards ou d'entrées précoces à l'école.

Durant toute la période observée, le TBA des garçons demeure légèrement supérieur à celui des filles

Cet écart reste relativement faible, ce qui montre que le Burundi a réalisé des progrès importants en matière d'équité entre les sexes dans l'accès à l'enseignement fondamental.

Les provinces de Bubanza, Cankuzo, Cibitoke, Makamba et Ruyigi affichent une forte capacité d'attraction scolaire et une importante mobilisation des ménages pour l'inscription des enfants.

La situation de Bururi demeure préoccupante puisque le taux reste inférieur à 100 % durant toute la période. Cela signifie qu'une partie importante des enfants en âge officiel d'entrer à l'école n'est pas admise.

Suggestions et recommandations

Il faut :

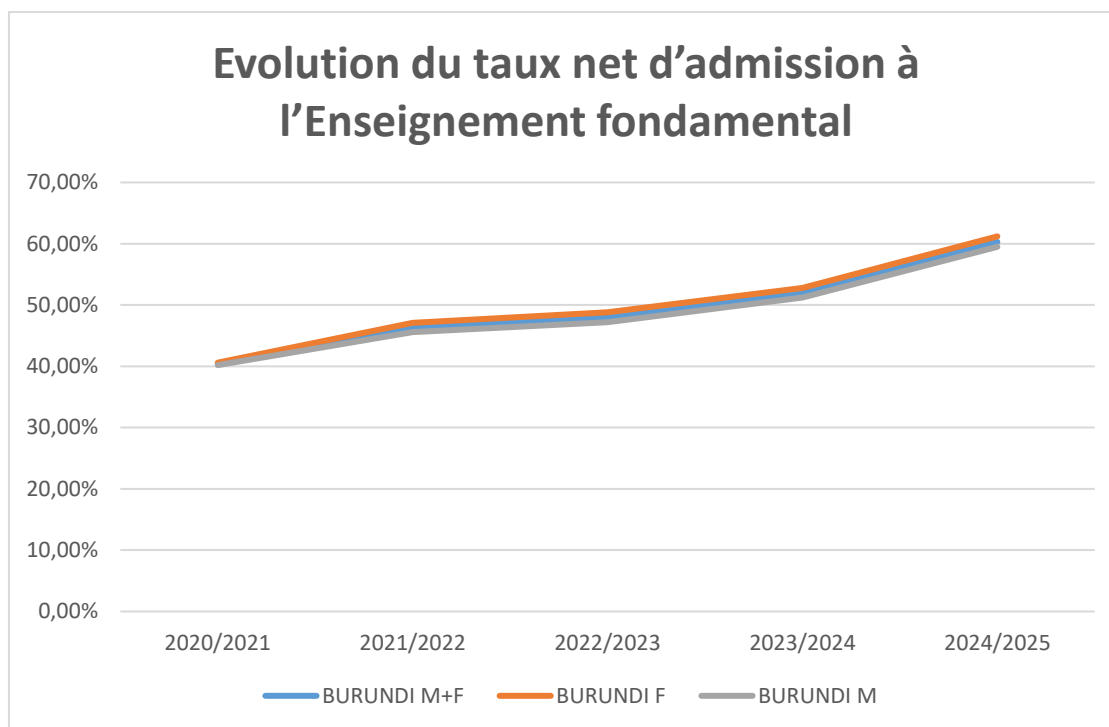
- ❖ Cibler les provinces à faible performance
- ❖ Réduire les admissions tardives
- ❖ Renforcer l'équité entre les sexes
- ❖ Étudier les bonnes pratiques des provinces performantes
- ❖ Améliorer la planification éducative
- ❖ Renforcer les infrastructures scolaires

Tableau 3 : Evolution du taux net d'admission à l'Enseignement fondamental

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
BUBANZA	M+F	29,1%	29,8%	33,3%	47,4%	50,9%
	F	30,4%	30,2%	34,3%	49,2%	52,0%
	M	27,7%	29,4%	32,2%	45,6%	49,8%
BUJUMBURA	M+F	41,0%	45,2%	47,4%	51,3%	56,0%
	F	41,1%	46,1%	47,7%	51,7%	57,9%
	M	40,8%	44,2%	47,1%	50,8%	54,1%
BUJUMBURA Mairie	M+F	70,1%	77,1%	79,8%	76,1%	91,8%
	F	70,0%	76,1%	76,7%	74,4%	88,9%
	M	70,3%	78,1%	82,9%	77,7%	94,7%
BURURI	M+F	41,0%	44,7%	42,4%	44,2%	46,7%
	F	41,4%	47,0%	42,1%	44,6%	48,1%
	M	40,6%	42,4%	42,7%	43,8%	45,3%
CANKUZO	M+F	45,6%	54,6%	57,5%	66,2%	71,8%
	F	45,0%	54,3%	62,8%	66,6%	73,0%
	M	46,2%	54,8%	52,3%	65,8%	70,6%
CIBITOE	M+F	24,1%	28,1%	34,0%	40,9%	45,5%
	F	23,8%	28,1%	34,2%	41,7%	45,9%
	M	24,5%	28,2%	33,7%	40,2%	45,0%
GITEGA	M+F	36,1%	40,8%	42,7%	50,6%	58,9%
	F	35,7%	41,3%	43,0%	51,9%	61,5%
	M	36,4%	40,4%	42,5%	49,2%	56,4%
KARUSI	M+F	27,0%	28,6%	31,5%	35,9%	45,1%
	F	27,1%	28,9%	31,9%	37,3%	45,2%
	M	27,0%	28,3%	31,1%	34,4%	45,1%
KAYANZA	M+F	51,9%	60,6%	60,7%	56,2%	63,4%
	F	52,3%	62,4%	60,3%	57,5%	64,1%
	M	51,4%	58,9%	61,0%	54,9%	62,6%
KIRUNDO	M+F	33,1%	40,9%	39,4%	41,9%	51,5%
	F	33,0%	40,2%	40,5%	40,6%	51,8%
	M	33,2%	41,6%	38,2%	43,1%	51,2%
MAKAMBA	M+F	50,8%	62,1%	66,2%	72,9%	88,2%
	F	51,5%	64,4%	67,8%	76,1%	89,6%
	M	50,2%	59,8%	64,7%	69,9%	86,7%
MURAMVYA	M+F	49,9%	61,1%	62,9%	62,6%	70,3%
	F	51,2%	62,3%	66,9%	64,0%	70,0%
	M	48,5%	60,0%	58,9%	61,2%	70,6%
MUYINGA	M+F	35,8%	40,2%	41,5%	48,9%	55,9%
	F	35,9%	40,7%	42,5%	49,0%	56,6%

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
	M	35,8%	39,7%	40,6%	48,8%	55,1%
MWARO	M+F	52,9%	60,5%	57,2%	57,5%	72,1%
	F	53,8%	61,4%	58,9%	58,2%	72,3%
	M	51,9%	59,6%	55,5%	56,7%	71,9%
NGOZI	M+F	35,3%	46,0%	45,4%	48,2%	56,8%
	F	35,0%	46,2%	46,4%	48,2%	59,3%
	M	35,6%	45,7%	44,3%	48,2%	54,3%
RUMONGE	M+F	56,5%	58,4%	58,2%	66,4%	70,7%
	F	57,5%	61,5%	61,7%	69,1%	71,0%
	M	55,6%	55,3%	54,6%	63,8%	70,4%
RUTANA	M+F	35,3%	37,7%	41,5%	44,2%	57,9%
	F	34,9%	40,6%	41,7%	44,5%	57,5%
	M	35,7%	34,8%	41,4%	44,0%	58,4%
RUYIGI	M+F	38,1%	44,6%	49,2%	52,0%	60,3%
	F	38,7%	44,9%	49,5%	53,8%	62,4%
	M	37,5%	44,2%	49,0%	50,3%	58,2%
BURUNDI	M+F	40,4%	46,4%	48,0%	52,0%	60,3%
	F	40,6%	47,1%	48,8%	52,8%	61,2%
	M	40,2%	45,6%	47,2%	51,2%	59,5%

Le taux net d'admission (TNA) au niveau national est passé de **40,4 % en 2020/2021 à 60,3 % en 2024/2025**, soit une progression de **19,9 points de pourcentage** en cinq ans. Les résultats montrent une amélioration significative du taux net d'admission au Burundi entre 2020/2021 et 2024/2025. Le pays se rapproche progressivement de l'objectif de scolarisation universelle à l'âge officiel d'entrée. Toutefois, les écarts entre provinces demeurent importants et certaines provinces accusent encore un retard considérable. Les filles affichent des performances légèrement supérieures à celles des garçons durant toute la période.



Le Burundi affiche une progression encourageante du taux net d'admission, mais les efforts doivent désormais se concentrer sur la réduction des disparités provinciales et l'amélioration de l'accès dans les provinces les plus en retard.

En effet :

- Bujumbura Mairie domine largement avec un TNA supérieur à 90 %, indiquant une quasi-universalisation de l'admission à l'âge officiel.
- Makamba enregistre une progression remarquable, passant de 50,8 % à 88,2 % soit une augmentation 37,4 points de pourcentage.
- Les provinces de Cankuzo, Mwaro, Rumonge et Muramvya dépassent désormais 70 %.

Les provinces de karusi, Cibitoke, Bururi, Bubanza et Kirundo restent nettement en dessous de la moyenne nationale (60,3 %). Karusi et Cibitoke affichent les niveaux les plus faibles du pays.

Recommandations

- Cibler les provinces à faible performance.
- Renforcer l'identification des enfants de 6 ans
- Intensifier la sensibilisation communautaire
- Réduire les disparités géographiques
- Consolider les acquis des provinces performantes

- Renforcer le suivi des indicateurs

Suggestions

- Fixer un objectif national de TNA supérieur à **70 % d'ici 2027**.
- Réduire l'écart entre provinces à moins de **20 points**.
- Maintenir la parité filles-garçons dans toutes les provinces.
- Développer davantage l'éducation préscolaire afin de préparer les enfants à l'entrée en première année.
- Réaliser des études spécifiques dans les provinces les moins performantes pour identifier les obstacles à l'admission à l'âge de 6 ans.
- Mettre en place des programmes de soutien aux ménages vulnérables afin de limiter les retards de scolarisation.

2.2. TAUX BRUT DE SCOLARISATION

2.2.1. TAUX BRUT DE SCOLARISATION AU SECTEUR PRESCOLAIRE

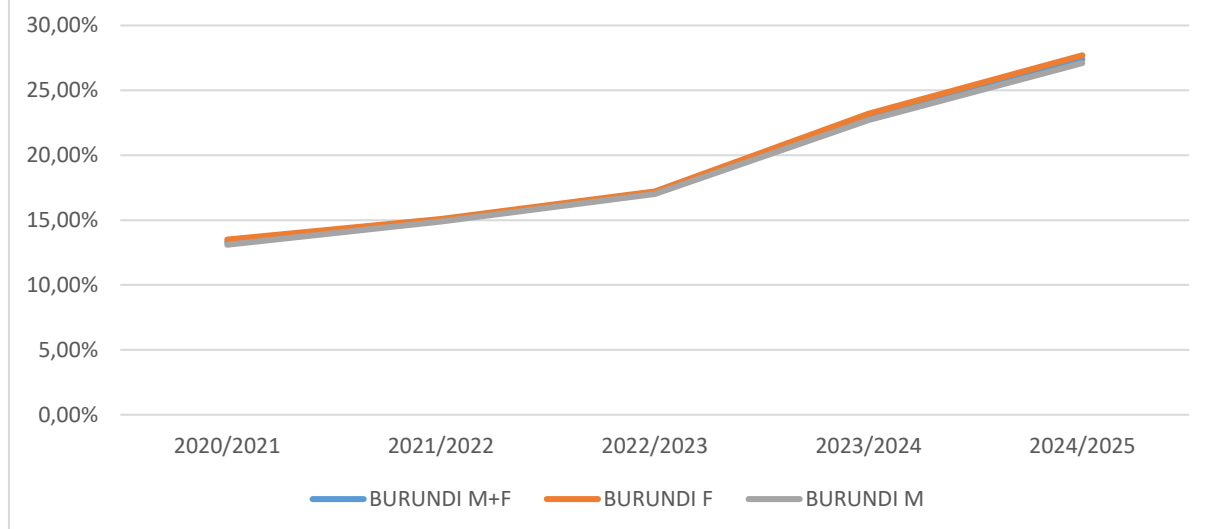
Tableau 4 : Evolution du taux brut de scolarisation au préscolaire

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
BUBANZA	M+F	5,4%	6,6%	7,4%	9,6%	14,5%
	F	5,4%	6,9%	7,9%	9,9%	14,7%
	M	5,3%	6,4%	6,9%	9,4%	14,3%
BUJUMBURA	M+F	15,2%	16,6%	20,5%	24,9%	31,2%
	F	15,3%	16,6%	20,3%	25,1%	31,2%
	M	15,1%	16,6%	20,7%	24,7%	31,3%
BUJUMBURA Mairie	M+F	56,4%	65,2%	68,6%	74,8%	83,7%
	F	56,5%	65,2%	67,8%	74,0%	83,7%
	M	56,2%	65,2%	69,5%	75,5%	83,7%
BURURI	M+F	26,7%	28,9%	33,2%	37,4%	43,4%
	F	27,4%	28,8%	32,9%	36,6%	43,4%
	M	26,0%	28,9%	33,5%	38,2%	43,4%
CANKUZO	M+F	5,2%	5,9%	8,5%	12,4%	12,2%
	F	5,4%	6,0%	8,4%	12,3%	12,4%
	M	5,0%	5,7%	8,6%	12,4%	12,1%
CIBITOE	M+F	6,5%	7,4%	9,9%	15,1%	17,4%
	F	6,8%	7,6%	10,3%	15,4%	18,0%
	M	6,1%	7,3%	9,5%	14,8%	16,8%
GITEGA	M+F	21,7%	23,3%	27,9%	35,8%	41,1%
	F	22,4%	23,5%	28,1%	36,3%	42,0%
	M	21,0%	23,0%	27,6%	35,3%	40,2%

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
KARUSI	M+F	16,1%	18,1%	18,6%	24,5%	27,1%
	F	16,1%	18,2%	19,0%	24,7%	27,4%
	M	16,0%	18,1%	18,2%	24,2%	26,9%
KAYANZA	M+F	11,1%	11,7%	12,8%	13,6%	17,4%
	F	11,6%	11,8%	13,1%	14,1%	18,1%
	M	10,5%	11,6%	12,6%	13,2%	16,6%
KIRUNDO	M+F	8,4%	8,6%	9,1%	14,6%	16,5%
	F	8,3%	8,7%	9,0%	14,9%	16,5%
	M	8,4%	8,6%	9,1%	14,3%	16,5%
MAKAMBA	M+F	7,5%	10,7%	14,3%	25,8%	33,5%
	F	7,5%	10,7%	14,3%	26,3%	33,4%
	M	7,4%	10,8%	14,2%	25,3%	33,5%
MURAMVYA	M+F	8,2%	8,3%	10,8%	13,2%	20,6%
	F	8,4%	8,5%	11,1%	13,4%	21,0%
	M	8,1%	8,1%	10,6%	13,1%	20,1%
MUyinga	M+F	9,8%	10,5%	11,8%	21,7%	22,9%
	F	10,1%	10,5%	12,0%	22,1%	23,2%
	M	9,4%	10,5%	11,7%	21,3%	22,6%
MWARO	M+F	10,8%	13,6%	17,5%	24,7%	29,1%
	F	11,2%	13,9%	17,8%	25,2%	29,5%
	M	10,4%	13,3%	17,1%	24,2%	28,6%
NGOZI	M+F	13,9%	16,0%	11,9%	20,8%	29,3%
	F	13,7%	16,2%	12,0%	20,9%	30,3%
	M	14,1%	15,8%	11,7%	20,7%	28,3%
RUMONGE	M+F	12,9%	15,2%	25,0%	31,3%	35,9%
	F	13,2%	15,4%	25,3%	31,7%	36,1%
	M	12,5%	15,1%	24,6%	30,8%	35,7%
RUTANA	M+F	6,2%	7,1%	8,7%	12,2%	16,1%
	F	6,2%	7,4%	9,0%	12,8%	16,4%
	M	6,1%	6,8%	8,5%	11,7%	15,8%
RUYIGI	M+F	4,7%	5,3%	5,5%	9,9%	13,8%
	F	4,6%	5,2%	5,4%	10,1%	14,1%
	M	4,7%	5,4%	5,6%	9,7%	13,6%
BURUNDI	M+F	13,3%	15,0%	17,1%	22,9%	27,4%
	F	13,5%	15,1%	17,2%	23,2%	27,7%
	M	13,1%	14,9%	17,0%	22,7%	27,1%

Le tableau montre une progression importante du **taux brut de scolarisation (TBS) au préscolaire** au Burundi au cours des cinq dernières années.

Evolution du taux brut de scolarisation au préscolaire



Le taux national a plus que doublé en cinq ans, passant de **13,3 % à 27,4 %**, soit une augmentation de **14,1 points de pourcentage**. Cette évolution traduit les efforts consentis pour développer l'éducation préscolaire, considérée comme un levier essentiel pour la réussite scolaire future.

Cependant, malgré cette progression, moins d'un tiers des enfants d'âge préscolaire sont scolarisés au niveau national, ce qui montre que l'accès au préscolaire demeure encore limité.

Les différences observées entre filles et garçons sont très faibles dans toutes les provinces, ce qui témoigne d'un accès relativement équitable au préscolaire.

Cette situation constitue un acquis important pour l'équité de genre dans l'éducation de base.

Avec **83,7 %**, Bujumbura Mairie se démarque très largement du reste du pays. Ce résultat peut s'expliquer par une forte urbanisation et des structures préscolaires privées initiées depuis longtemps.

Les provinces Cankuzo (12,2%), Ruyigi (13,8%), Bubanza (14,5%), Rutana (16,1%) et Kirundo (16,5%) demeurent très en dessous de la moyenne nationale (27,4 %), ce qui révèle un accès encore insuffisant à l'éducation préscolaire.

Suggestions et recommandations

Pour un développement rapide dans ce secteur d'enseignement on peut suggérer de :

- ❖ Accélérer l'extension des infrastructures préscolaires
- ❖ Réduire les disparités régionales
- ❖ Renforcer la sensibilisation des parents
- ❖ Former davantage des éducateurs préscolaires
- ❖ Valoriser les modèles de réussite
- ❖ Renforcer le financement du préscolaire

❖ Mettre en place un suivi régulier

En conclusion, les données montrent que le Burundi a enregistré des progrès remarquables dans la scolarisation préscolaire entre 2020/2021 et 2024/2025, avec un taux brut de scolarisation passant de 13,3 % à 27,4 %. La parité entre filles et garçons est pratiquement atteinte, ce qui constitue un résultat positif. Toutefois, l'accès au préscolaire reste encore faible à l'échelle nationale et les disparités entre provinces demeurent importantes. Les efforts futurs devraient donc viser l'expansion des infrastructures, le renforcement de la sensibilisation des familles et la réduction des inégalités territoriales afin de garantir à tous les enfants un meilleur départ dans leur parcours éducatif.

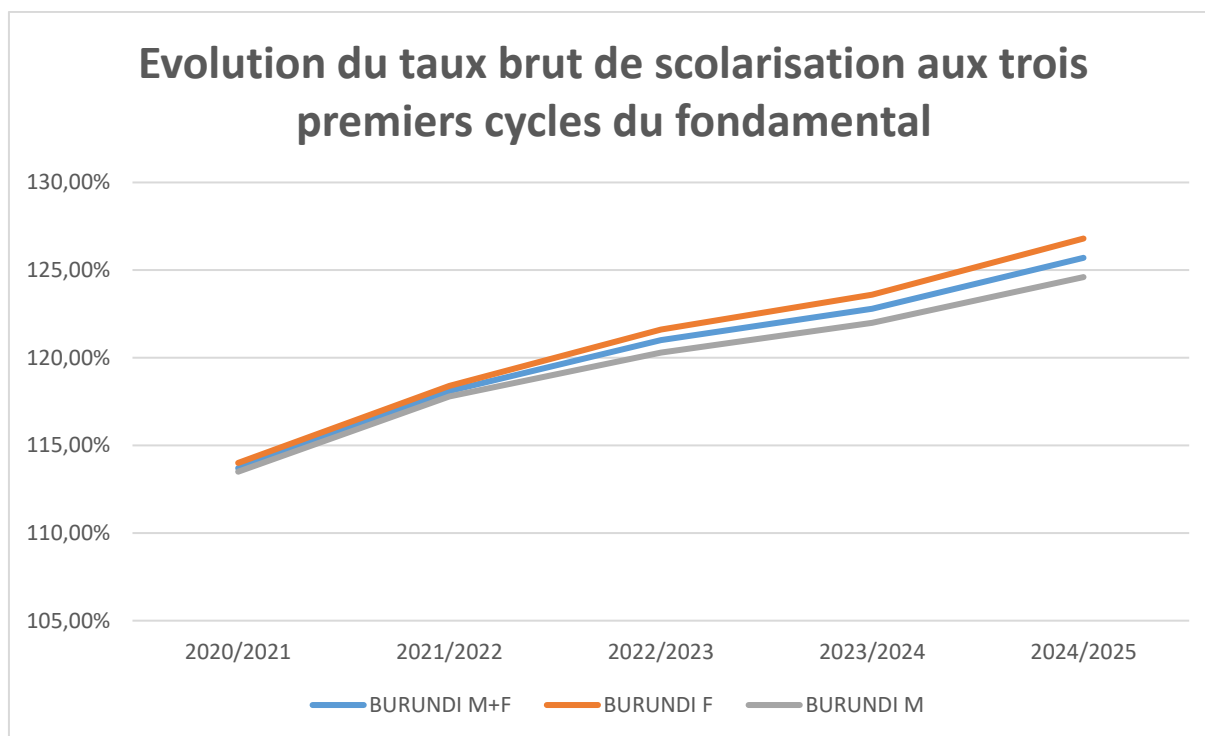
2.2.2. TAUX BRUT DE SCOLARISATION AU SECTEUR FONDAMENTAL

Tableau 5 : Evolution du taux brut de scolarisation aux trois premiers cycles du fondamental

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
BUBANZA	M+F	159,8%	166,1%	166,9%	171,4%	177,8%
	F	161,7%	168,1%	169,7%	174,6%	180,8%
	M	157,8%	164,1%	164,0%	168,1%	174,9%
BUJUMBURA	M+F	127,8%	131,6%	135,9%	139,0%	144,7%
	F	127,9%	131,6%	135,6%	139,0%	145,7%
	M	127,7%	131,6%	136,1%	138,9%	143,7%
BUJUMBURA Mairie	M+F	143,4%	149,1%	153,4%	150,3%	159,6%
	F	142,7%	147,6%	152,5%	149,0%	158,3%
	M	144,0%	150,6%	154,3%	151,6%	160,9%
BURURI	M+F	92,5%	92,0%	91,1%	90,0%	89,8%
	F	91,7%	92,1%	90,9%	89,6%	89,6%
	M	93,3%	91,9%	91,3%	90,3%	90,1%
CANKUZO	M+F	110,1%	119,8%	122,0%	122,9%	123,0%
	F	111,0%	120,6%	124,3%	125,1%	126,1%
	M	109,2%	119,1%	119,7%	120,6%	119,9%
CIBITOE	M+F	129,0%	136,9%	140,0%	144,9%	149,4%
	F	128,8%	136,8%	140,5%	145,1%	150,4%
	M	129,2%	137,1%	139,5%	144,7%	148,4%
GITEGA	M+F	120,5%	123,1%	126,0%	129,9%	132,8%
	F	122,5%	125,3%	127,8%	131,8%	135,0%
	M	118,5%	121,0%	124,2%	128,1%	130,6%
KARUSI	M+F	101,6%	106,6%	109,8%	113,1%	118,2%
	F	102,0%	107,3%	111,0%	114,8%	119,7%
	M	101,1%	105,8%	108,5%	111,5%	116,6%

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
KAYANZA	M+F	101,0%	102,2%	102,5%	102,7%	103,4%
	F	102,0%	103,9%	103,9%	104,3%	105,0%
	M	99,9%	100,5%	101,1%	101,1%	101,8%
KIRUNDO	M+F	101,2%	103,2%	105,5%	104,2%	103,7%
	F	98,4%	100,3%	103,4%	102,4%	101,7%
	M	103,9%	106,0%	107,7%	106,0%	105,8%
MAKAMBA	M+F	119,1%	132,6%	137,2%	139,5%	143,5%
	F	119,9%	133,6%	139,2%	142,6%	147,1%
	M	118,3%	131,7%	135,1%	136,5%	139,9%
MURAMVYA	M+F	127,0%	129,9%	132,2%	134,2%	135,2%
	F	128,7%	131,1%	133,3%	134,8%	135,6%
	M	125,4%	128,7%	131,1%	133,6%	134,7%
MUYINGA	M+F	100,9%	104,6%	108,0%	112,4%	110,4%
	F	100,1%	103,6%	107,2%	112,2%	111,0%
	M	101,7%	105,6%	108,9%	112,6%	109,8%
MWARO	M+F	108,4%	110,8%	113,4%	113,9%	115,7%
	F	108,2%	110,9%	113,5%	114,2%	115,4%
	M	108,7%	110,7%	113,2%	113,7%	116,1%
NGOZI	M+F	101,8%	104,7%	105,8%	105,3%	111,4%
	F	101,6%	104,1%	105,9%	105,1%	111,3%
	M	102,1%	105,2%	105,7%	105,4%	111,4%
RUMONGE	M+F	137,8%	140,3%	145,6%	145,7%	146,8%
	F	140,1%	142,9%	148,8%	148,7%	150,6%
	M	135,4%	137,6%	142,4%	142,7%	143,1%
RUTANA	M+F	99,3%	106,6%	111,0%	113,2%	117,3%
	F	100,4%	108,2%	112,6%	115,4%	120,1%
	M	98,2%	105,0%	109,5%	111,0%	114,6%
RUYIGI	M+F	100,6%	104,9%	110,4%	115,7%	119,7%
	F	100,3%	105,2%	110,8%	116,3%	121,5%
	M	100,9%	104,5%	110,0%	115,0%	118,0%
BURUNDI	M+F	113,7%	118,1%	121,0%	122,8%	125,7%
	F	114,0%	118,4%	121,6%	123,6%	126,8%
	M	113,5%	117,8%	120,3%	122,0%	124,6%

Le tableau met en évidence une progression continue du **taux brut de scolarisation (TBS)** aux trois premiers cycles de l'enseignement fondamental au Burundi.



Le taux national a augmenté de **12 points de pourcentage** en cinq ans, passant de 113,7 % à 125,7 %. Cette évolution témoigne d'une amélioration constante de l'accès à l'enseignement fondamental et d'une forte capacité du système éducatif à accueillir les enfants.

Le fait que le TBS dépasse 100 % signifie que des élèves hors de la tranche d'âge théorique (plus jeunes ou plus âgés) sont également scolarisés à ce niveau. Cela reflète notamment :

- les entrées tardives à l'école ;
- les redoublements ;
- les retours à l'école après interruption de scolarité.

Les filles présentent un taux légèrement supérieur à celui des garçons, avec un écart de 2,2 points.

Cette tendance est observée dans de nombreuses provinces et constitue un indicateur positif de l'amélioration de l'accès des filles à l'éducation fondamentale.

Bururi est la seule province dont le TBS demeure inférieur à 100 % durant toute la période observée.

L'évolution est même légèrement négative.

Suggestions et recommandations

- ❖ Réduire les disparités provinciales
- ❖ Renforcer la scolarisation à l'âge approprié
- ❖ Réduire le redoublement

- ❖ Lutter contre les abandons scolaires
- ❖ Étudier les bonnes pratiques des provinces performantes
- ❖ Renforcer la qualité de l'éducation

En conclusion, l'évolution du taux brut de scolarisation aux trois premiers cycles du fondamental montre que le Burundi a enregistré des progrès significatifs entre 2020/2021 et 2024/2025. Le taux national est passé de 113,7 % à 125,7 %, traduisant une amélioration notable de l'accès à l'éducation. Les filles affichent désormais un niveau de scolarisation légèrement supérieur à celui des garçons. Toutefois, les fortes disparités provinciales et les taux très élevés observés dans certaines provinces soulignent la nécessité de renforcer l'efficacité interne du système éducatif, de réduire les retards scolaires et de garantir une éducation de qualité pour tous les enfants.

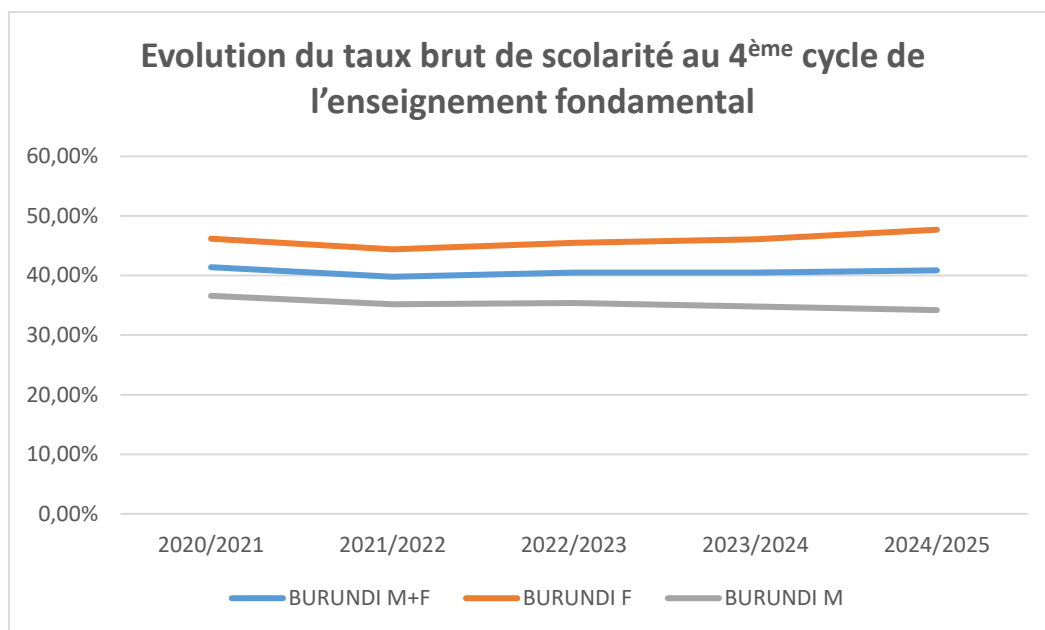
Tableau 6 : Evolution du taux brut de scolarité au 4^{ème} cycle de l'enseignement fondamental

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
BUBANZA	M+F	61,50%	55,20%	52,50%	50,40%	50,80%
	F	64,50%	57,80%	55,80%	54,20%	56,50%
	M	58,50%	52,50%	49,20%	46,70%	45,20%
BUJUMBURA	M+F	59,60%	56,70%	57,80%	57,10%	56,40%
	F	68,40%	65,90%	67,40%	67,90%	67,50%
	M	50,60%	47,50%	48,10%	46,20%	45,40%
BUJUMBURA Mairie	M+F	107,70%	109,20%	111,40%	113,30%	114,20%
	F	114,90%	117,20%	119,20%	120,80%	123,60%
	M	100,50%	101,20%	103,50%	105,80%	104,80%
BURURI	M+F	59,40%	52,30%	51,60%	49,00%	48,20%
	F	69,70%	60,80%	60,30%	58,90%	58,80%
	M	49,10%	43,70%	42,80%	39,20%	37,50%
CANKUZO	M+F	27,40%	28,00%	28,20%	28,20%	27,70%
	F	31,00%	31,80%	32,30%	32,60%	32,50%
	M	23,70%	24,20%	24,00%	23,80%	22,90%
CIBITOE	M+F	39,40%	38,60%	41,20%	42,60%	44,60%
	F	40,10%	38,60%	42,10%	44,20%	47,40%
	M	38,70%	38,50%	40,20%	41,00%	41,80%
GITEGA	M+F	36,40%	34,20%	36,50%	38,60%	41,40%
	F	44,40%	42,10%	45,00%	48,10%	52,70%
	M	28,20%	26,20%	28,00%	29,20%	30,10%
KARUSI	M+F	20,90%	21,20%	23,90%	25,10%	27,10%
	F	22,70%	23,20%	26,50%	28,50%	31,70%
	M	19,10%	19,30%	21,30%	21,70%	22,40%
KAYANZA	M+F	40,20%	36,40%	35,40%	33,40%	32,80%
	F	46,60%	42,10%	41,20%	39,80%	40,40%
	M	33,70%	30,80%	29,50%	26,90%	25,30%

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
KIRUNDO	M+F	23,50%	22,50%	23,10%	23,10%	22,40%
	F	22,70%	21,80%	22,50%	22,50%	22,30%
	M	24,40%	23,30%	23,70%	23,60%	22,50%
MAKAMBA	M+F	42,80%	44,00%	42,80%	43,10%	43,80%
	F	47,40%	49,30%	48,50%	50,10%	51,80%
	M	38,10%	38,70%	37,00%	36,00%	35,80%
MURAMVYA	M+F	45,80%	43,90%	45,30%	45,70%	45,60%
	F	59,00%	55,90%	58,10%	58,80%	60,00%
	M	32,60%	31,80%	32,40%	32,50%	31,20%
MUYINGA	M+F	24,40%	25,00%	25,10%	25,80%	26,20%
	F	24,70%	25,50%	26,20%	27,20%	28,10%
	M	24,10%	24,60%	24,00%	24,40%	24,30%
MWARO	M+F	44,10%	40,80%	41,90%	41,50%	41,80%
	F	55,20%	49,80%	51,80%	52,10%	54,40%
	M	33,00%	31,60%	32,10%	30,80%	29,30%
NGOZI	M+F	32,50%	30,60%	31,70%	31,10%	31,50%
	F	34,80%	32,60%	34,10%	34,40%	35,70%
	M	30,10%	28,70%	29,20%	27,80%	27,30%
RUMONGE	M+F	64,80%	60,70%	58,20%	55,50%	54,30%
	F	72,70%	68,70%	67,30%	65,40%	65,40%
	M	56,90%	52,70%	49,10%	45,60%	43,20%
RUTANA	M+F	34,50%	34,60%	35,50%	35,30%	35,80%
	F	39,00%	39,10%	40,40%	40,60%	42,10%
	M	29,90%	30,20%	30,60%	30,10%	29,40%
RUYIGI	M+F	22,40%	22,00%	23,10%	23,70%	24,50%
	F	23,10%	22,70%	24,00%	25,10%	26,90%
	M	21,70%	21,30%	22,10%	22,40%	22,10%
BURUNDI	M+F	41,4%	39,8%	40,5%	40,5%	40,9%
	F	46,2%	44,4%	45,5%	46,1%	47,7%
	M	36,6%	35,2%	35,4%	34,8%	34,2%

Au niveau national, le taux brut de scolarité (TBS) du 4^e cycle de l'enseignement fondamental est resté relativement stable au cours des cinq dernières années, passant de **41,4 % en 2020/2021 à 40,9 % en 2024/2025**. Cette stabilité masque cependant des évolutions contrastées selon le sexe et les provinces.

- Le TBS des **filles** a progressé de **46,2 % à 47,7 %**, soit une augmentation de 1,5 point.
- Celui des **garçons** a diminué de **36,6 % à 34,2 %**, soit une baisse de 2,4 points.
- L'écart entre filles et garçons s'est ainsi accentué, passant de **9,6 points à 13,5 points**.



Cette situation montre que les efforts de maintien et de promotion de la scolarisation des filles produisent des résultats, tandis que la participation des garçons au 4^e cycle tend à se dégrader.

La province de **Bujumbura Mairie** affiche les taux les plus élevés du pays avec un TBS de **114,2 %** en 2024/2025. Ce niveau supérieur à 100 % s'explique par la présence d'élèves hors tranche d'âge officielle et par l'attractivité des établissements urbains qui accueillent des élèves provenant d'autres provinces.

Les autres provinces relativement performantes sont **Bujumbura** (56,4 %), **Rumonge** (54,3 %), **Bubanza** (50,8 %) et **Bururi** (48,2 %).

Malgré leurs niveaux relativement élevés, certaines de ces provinces enregistrent une baisse continue depuis 2020/2021, notamment Rumonge, Bururi et Bubanza.

Les taux les plus faibles en 2024/2025 sont observés à **Kirundo** (22,4 %), Ruyigi (24,5 %), **Muyinga** (26,2 %), **Karusi** (27,1 %) et **Cankuzo** (27,7 %).

Plusieurs provinces connaissent une baisse importante : Bururi (-11,2 points de pourcentage), Rumonge (-10,5 points de pourcentage), Kayanza (-7,4 points de pourcentage), Bubanza (-10,7 points de pourcentage) et Muramvya (-0,2 point de pourcentage).

Ces baisses méritent une analyse approfondie afin d'identifier les facteurs explicatifs : abandon scolaire, redoublement, difficultés économiques des ménages, éloignement des établissements ou insuffisance des infrastructures.

Dans presque toutes les provinces, les filles présentent désormais un taux brut de scolarité supérieur à celui des garçons.

Cette situation suggère que les garçons sont davantage exposés à l'abandon scolaire, probablement en raison de leur implication précoce dans les activités économiques ou agricoles.

Suggestions et recommandations

- ❖ Renforcer la rétention scolaire des garçons
- ❖ Réduire les disparités provinciales
- ❖ Consolider les acquis en faveur des filles
- ❖ Analyser les provinces en recul
- ❖ Améliorer la transition vers le 4^e cycle

En conclusion, l'analyse montre que le Burundi a globalement maintenu son niveau de scolarisation au 4^e cycle de l'enseignement fondamental entre 2020/2021 et 2024/2025. Toutefois, cette stabilité nationale cache d'importantes disparités territoriales et de genre. Les progrès observés chez les filles constituent un résultat encourageant, mais la baisse continue de la participation des garçons et les faibles performances de certaines provinces nécessitent des interventions ciblées afin d'améliorer l'équité et l'accès au 4^e cycle sur l'ensemble du territoire national.

Tableau 7 : Evolution du taux brut de scolarisation de l'Enseignement fondamental

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
BUBANZA	M+F	130,00%	132,00%	130,90%	132,40%	136,30%
	F	132,20%	134,20%	133,80%	135,70%	140,10%
	M	127,80%	129,90%	128,00%	129,10%	132,50%
BUJUMBURA	M+F	106,00%	107,40%	110,10%	111,20%	114,30%
	F	108,90%	110,30%	113,00%	114,90%	118,70%
	M	103,10%	104,50%	107,10%	107,60%	109,90%
BUJUMBURA Mairie	M+F	132,20%	136,50%	139,80%	138,00%	144,30%
	F	134,00%	137,90%	141,70%	139,60%	146,60%
	M	130,40%	135,00%	138,00%	136,50%	142,00%
BURURI	M+F	82,30%	79,60%	78,40%	76,50%	75,90%
	F	84,90%	82,30%	81,00%	79,50%	79,30%
	M	79,70%	76,90%	75,80%	73,60%	72,60%
CANKUZO	M+F	85,10%	91,70%	92,60%	92,50%	91,90%
	F	86,80%	93,30%	95,40%	95,40%	95,50%
	M	83,40%	90,10%	89,80%	89,60%	88,30%
CIBITOE	M+F	101,20%	106,10%	108,20%	111,20%	114,30%
	F	101,20%	105,90%	108,70%	111,80%	115,90%
	M	101,20%	106,20%	107,70%	110,60%	112,80%
GITEGA	M+F	91,40%	92,10%	94,10%	96,60%	98,90%

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
	F	95,40%	96,20%	98,20%	101,20%	104,50%
	M	87,40%	88,00%	90,00%	92,00%	93,40%
KARUSI	M+F	76,00%	79,20%	81,60%	83,50%	87,00%
	F	76,80%	80,30%	83,20%	85,70%	89,60%
	M	75,10%	78,10%	79,90%	81,30%	84,40%
KAYANZA	M+F	81,80%	81,20%	80,50%	79,50%	79,40%
	F	84,40%	84,10%	83,30%	82,60%	83,00%
	M	79,10%	78,30%	77,70%	76,30%	75,80%
KIRUNDO	M+F	77,60%	78,40%	79,60%	78,00%	77,10%
	F	75,40%	76,20%	77,90%	76,60%	75,70%
	M	79,80%	80,60%	81,30%	79,50%	78,50%
MAKAMBA	M+F	96,20%	105,70%	107,80%	108,70%	111,20%
	F	98,10%	107,90%	110,90%	113,00%	116,10%
	M	94,30%	103,50%	104,70%	104,50%	106,20%
MURAMVYA	M+F	100,00%	100,90%	102,30%	103,00%	103,10%
	F	105,40%	105,70%	107,30%	107,90%	108,50%
	M	94,60%	96,20%	97,20%	98,00%	97,70%
MUYINGA	M+F	77,00%	79,50%	81,20%	83,70%	82,10%
	F	76,50%	78,90%	81,00%	84,00%	83,10%
	M	77,50%	80,10%	81,50%	83,40%	81,10%
MWARO	M+F	87,10%	87,30%	88,90%	88,50%	89,40%
	F	90,60%	90,40%	92,30%	92,40%	93,60%
	M	83,60%	84,30%	85,50%	84,60%	85,20%
NGOZI	M+F	79,30%	80,30%	80,80%	79,70%	83,40%
	F	79,80%	80,50%	81,70%	80,70%	84,80%
	M	78,70%	80,10%	80,00%	78,70%	82,00%
RUMONGE	M+F	115,90%	116,10%	118,40%	116,90%	116,90%
	F	119,80%	120,30%	123,30%	122,10%	123,00%
	M	111,90%	111,90%	113,40%	111,80%	110,80%
RUTANA	M+F	80,40%	85,40%	88,20%	89,00%	91,60%
	F	82,50%	87,80%	90,70%	92,20%	95,50%
	M	78,40%	83,00%	85,70%	85,90%	87,80%
RUYIGI	M+F	77,00%	79,60%	83,00%	86,20%	88,70%
	F	76,90%	80,00%	83,50%	87,00%	90,60%
	M	77,00%	79,10%	82,50%	85,30%	86,80%
BURUNDI	M+F	91,00%	93,20%	94,70%	95,30%	97,00%
	F	92,60%	94,80%	96,80%	97,70%	100,00%

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
	M	89,40%	91,60%	92,70%	92,90%	94,00%

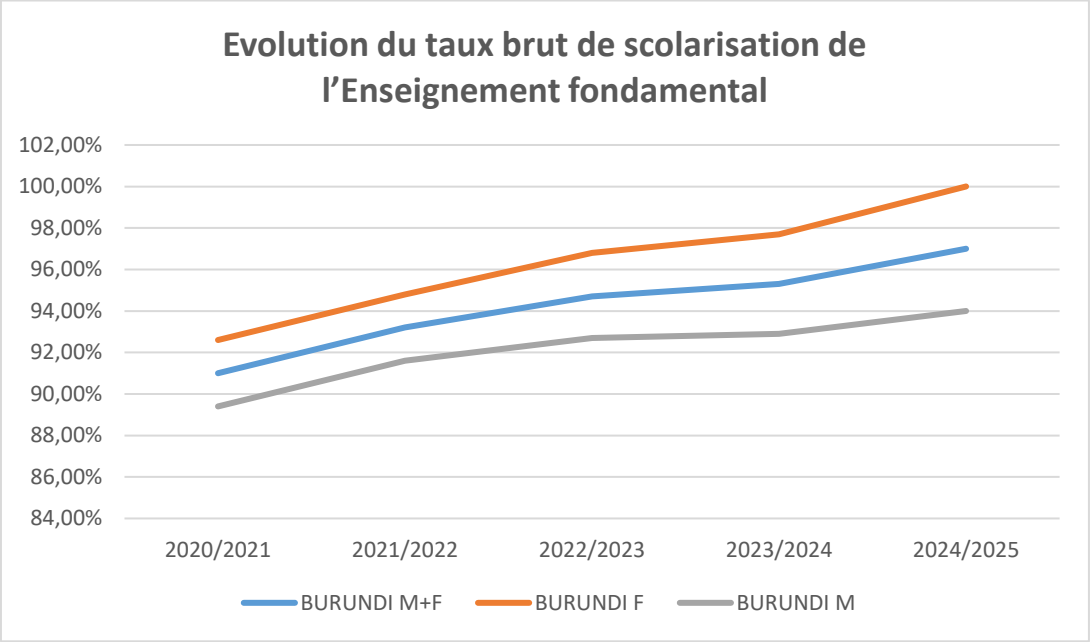
Les données montrent que le taux brut de scolarisation (TBS) à l'enseignement fondamental au Burundi a connu une progression continue au cours des cinq dernières années scolaires.

Au niveau national, le TBS total est passé de 91,0 % en 2020-2021 à 97,0 % en 2024-2025, soit une augmentation de 6 points de pourcentage. Cette évolution témoigne des efforts déployés par l'État pour renforcer l'accès à l'éducation fondamentale.

L'analyse selon le sexe révèle également une amélioration notable :

Le TBS des filles est passé de 92,6 % à 100,0 %, soit une hausse de 7,4 points, tandis que le TBS des garçons est passé de 89,4 % à 94,0 %, soit une augmentation de 4,6 points.

Ces résultats montrent que la scolarisation des filles progresse plus rapidement que celle des garçons comme le montre le graphique suivant.



Il s'observe des disparités provinciales.

Certaines provinces affichent des taux très élevés, dépassant largement 100 %, ce qui signifie que des enfants hors de la tranche d'âge officielle (6-14 ans) sont également scolarisés.

Les provinces les plus performantes en 2024-2025 sont Bubanza, Bujumbura, Bujumbura-Mairie, Cibitoke, Makamba et Rumonge.

La province de Bujumbura-Mairie enregistre le taux le plus élevé du pays avec 144,3 %, reflétant une forte concentration des infrastructures scolaires et une attractivité éducative importante. Signalons que certains élèves de Bujumbura fréquentent les écoles de Bujumbura Mairie.

Malgré les progrès observés, certaines provinces demeurent en dessous de la moyenne nationale. Les Provinces à faible niveau de scolarisation sont Bururi, Kayanza, Kirundo, Muyinga et Ngozi.

Les provinces ayant connu les plus fortes progressions sont Cankuzo, Cibitoke, Karusi, Makamba, Rutana et Ruyigi.

Ces performances témoignent d'une amélioration significative de l'accès à l'éducation dans plusieurs provinces de l'intérieur du pays.

Quelques provinces enregistrent une baisse de leur TBS durant la période étudiée. Les provinces en régression sont Bururi, Kayanza et Kirundo. La situation de Bururi mérite une attention particulière puisque la diminution est continue depuis cinq années consécutives.

Selon le genre, les données montrent une tendance constante en faveur des filles.

L'écart est donc de 6 points de pourcentage en faveur des filles.

Dans pratiquement toutes les provinces, le TBS féminin dépasse celui des garçons. Cette situation peut s'expliquer par :

- ✓ les campagnes de promotion de l'éducation des filles ;
- ✓ l'amélioration de la sensibilisation communautaire ;
- ✓ les mesures de lutte contre les discriminations fondées sur le genre.

On peut suggérer de:

- ✓ Renforcer les programmes de maintien à l'école afin de réduire les abandons scolaires.
- ✓ Construire davantage d'écoles dans les zones rurales éloignées.
- ✓ Augmenter le nombre de salles de classe pour faire face à la croissance des effectifs.
- ✓ Développer les cantines scolaires dans les zones vulnérables.
- ✓ Accroître la sensibilisation des parents sur l'importance de l'éducation.
- ✓ Renforcer le suivi des enfants non scolarisés.
- ✓ Mettre en œuvre des programmes spécifiques pour la réinsertion scolaire des enfants déscolarisés.

Recommandations

Au Ministère de l'Éducation

- ✓ Renforcer les politiques d'équité territoriale en faveur des provinces les moins performantes.
- ✓ Réaliser des études approfondies sur les causes de la baisse observée à Bururi, Kayanza et Kirundo.
- ✓ Améliorer le système de collecte et de suivi des statistiques scolaires.

Aux autorités provinciales

- ✓ Élaborer des plans provinciaux de rattrapage scolaire.
- ✓ Renforcer la mobilisation communautaire en faveur de la scolarisation universelle.

Aux partenaires au développement

- ✓ Appuyer à la construction et la réhabilitation des infrastructures scolaires.
- ✓ Appuyer les programmes d'aide aux familles vulnérables.
- ✓ Financer les programmes de maintien des filles et des garçons à l'école.

Aux communautés locales

- ✓ Encourager l'inscription des enfants à l'âge légal.
- ✓ Lutter contre les abandons scolaires, le travail des enfants et les mariages précoces.

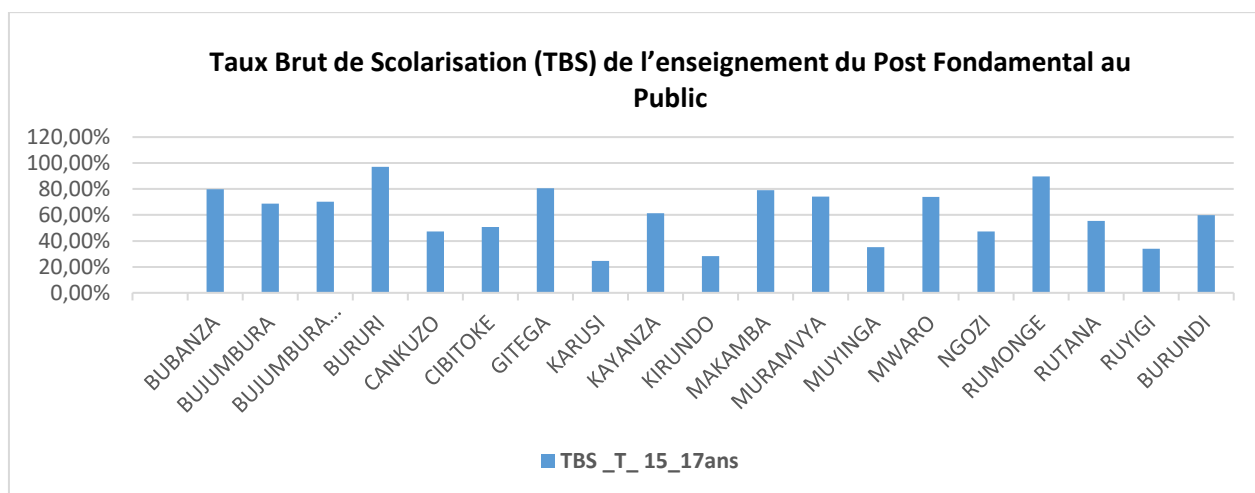
En conclusion, l'évolution du taux brut de scolarisation à l'enseignement fondamental au Burundi entre 2020-2021 et 2024-2025 traduit une dynamique globalement positive. Le taux national a augmenté de 6 points de pourcentage avec une progression particulièrement remarquable chez les filles dont le taux atteint 100 %. Toutefois, d'importantes disparités provinciales subsistent. Alors que des provinces comme Bujumbura Mairie, Bubanza et Rumonge affichent des performances très élevées, d'autres telles que Bururi, Kirundo et Kayanza restent en retrait. La consolidation des acquis et la réduction des inégalités territoriales devront constituer les priorités majeures pour atteindre une scolarisation universelle et équitable dans l'ensemble du Burundi.

2.2.3. TAUX BRUT DE SCOLARISATION AU SECTEUR POST-FONDAMENTAL

Tableau 8 : Taux Brut de Scolarisation (TBS) de l'enseignement du Post Fondamental

PROVINCE	TBS F 15_17ans		
	F	M	M+F
BUBANZA	78,00%	81,60%	79,80%
BUJUMBURA	88,70%	48,70%	68,70%
BUJUMBURA Mairie	75,90%	64,20%	70,10%
BURURI	110,10%	84,30%	97,20%
CANKUZO	55,70%	38,90%	47,30%
CIBITOE	49,70%	51,80%	50,80%
GITEGA	95,90%	65,10%	80,50%
KARUSI	28,60%	20,30%	24,50%
KAYANZA	74,30%	48,40%	61,40%
KIRUNDO	25,80%	30,80%	28,30%
MAKAMBA	89,10%	69,10%	79,10%

PROVINCE	TBS F 15_17ans		
	F	M	M+F
MURAMVYA	98,90%	49,20%	74,10%
MUYINGA	37,10%	33,30%	35,20%
MWARO	97,00%	50,90%	74,00%
NGOZI	52,50%	42,30%	47,40%
RUMONGE	108,80%	70,40%	89,70%
RUTANA	62,40%	48,10%	55,30%
RUYIGI	36,20%	31,80%	34,00%
BURUNDI	68,70%	50,80%	59,80%



Le Taux Brut de Scolarisation est un indicateur essentiel qui reflète l'accès à l'éducation pour les jeunes de 15 à 17 ans et de 16 à 18 ans. Lorsque ce taux est supérieur à 100% (cfr Bururi), cela pourrait être à l'origine des données mal cadrées, des doublons d'inscriptions ou une surreprésentation d'élèves qui reprennent leurs études.

En regardant les données globales pour le pays, on voit que le TBS pour les filles est de 68,70% à 15-17 ans et 70,90% à 16-18 ans, ce qui indique une certaine amélioration de l'accès à l'éducation pour les filles au niveau national, mais il reste encore une marge à combler, notamment pour les garçons dont les taux sont plus bas dans plusieurs provinces.

- Des provinces comme Karusi (28,60% pour les filles) et Kirundo (25,80% pour les filles) affichent des taux très bas en matière de scolarisation, ce qui suggère des enjeux majeurs d'accès à l'éducation, que ce soit à cause de facteurs socio-économiques, culturels ou géographiques. Il en est de même pour la province Muyinga avec un TBS de 37,10% pour les filles.

2.2.4. TAUX BRUT DE SCOLARISATION AU SECTEUR ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Tableau 9 : Evolution du taux brut de scolarisation à l'enseignement supérieur

	2020			2021			2022			2023			2024		
Sexe	F	M	F+M	F	M	F+M	F	M	F+M	F	M	F+M	F	M	F + M
Etudiants	27 732	35 696	63 428	28 817	36 509	65 326	29 965	37 408	67 373	29 247	36 903	66 150	31 420	42 063	73 483
Population scolarisable à l'enseignement supérieur	800 070	774 414	1 574 484	818 919	794 654	1 613 573	842 146	819 128	1 661 274	869 858	848 099	1 717 957	911 493	891 748	1 803 241
TBS	3,50%	4,60%	4,00%	3,50%	4,60%	4,00%	3,60%	4,60%	4,10%	3,40%	4,40%	3,90%	3,40%	4,70%	4,10%

Le tableau met en évidence l'évolution du taux brut de scolarisation (TBS) dans l'enseignement supérieur selon le sexe entre 2020 et 2024. Globalement, le TBS demeure faible sur toute la période, oscillant autour de 4 %, ce qui traduit une faible participation de la population en âge de fréquenter l'enseignement supérieur.

Le nombre total d'étudiants est passé de **63 428 en 2020** à **73 483 en 2024**, soit une augmentation de près de **15,9 %**. Cette progression s'accompagne d'une hausse de la population scolarisable, qui est passée de **1 574 484** à **1 803 241** personnes sur la même période. L'accroissement simultané de ces deux effectifs explique la relative stabilité du TBS global.

Au niveau national, le TBS est resté stable à **4,0 %** en 2020 et 2021, a légèrement augmenté à **4,1 %** en 2022, avant de reculer à **3,9 %** en 2023 puis de remonter à **4,1 %** en 2024. Cette évolution montre que la croissance des effectifs étudiants n'a pas été suffisamment rapide pour produire une augmentation significative du taux de scolarisation.

L'analyse selon le sexe révèle des disparités persistantes en faveur des hommes. Durant toute la période, le TBS masculin est supérieur au TBS féminin. Chez les hommes, il varie entre **4,4 % et 4,7 %**, atteignant son niveau le plus élevé en 2024 (**4,7 %**). Chez les femmes, le taux se situe entre **3,4 % et 3,6 %**, avec une légère baisse observée à partir de 2023. L'écart entre les sexes oscille ainsi entre **0,8 et 1,3 point de pourcentage**, témoignant d'une sous-représentation des femmes dans l'enseignement supérieur.

En conclusion, malgré l'augmentation du nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur entre 2020 et 2024, le taux brut de scolarisation demeure faible et relativement stable. Les résultats mettent également en évidence des inégalités de genre persistantes, les hommes présentant systématiquement des taux de scolarisation plus élevés que les femmes. Ces constats soulignent la nécessité de renforcer les politiques visant à améliorer l'accès à l'enseignement supérieur, en particulier pour les jeunes femmes.

2.3. TAUX NET DE SCOLARISATION

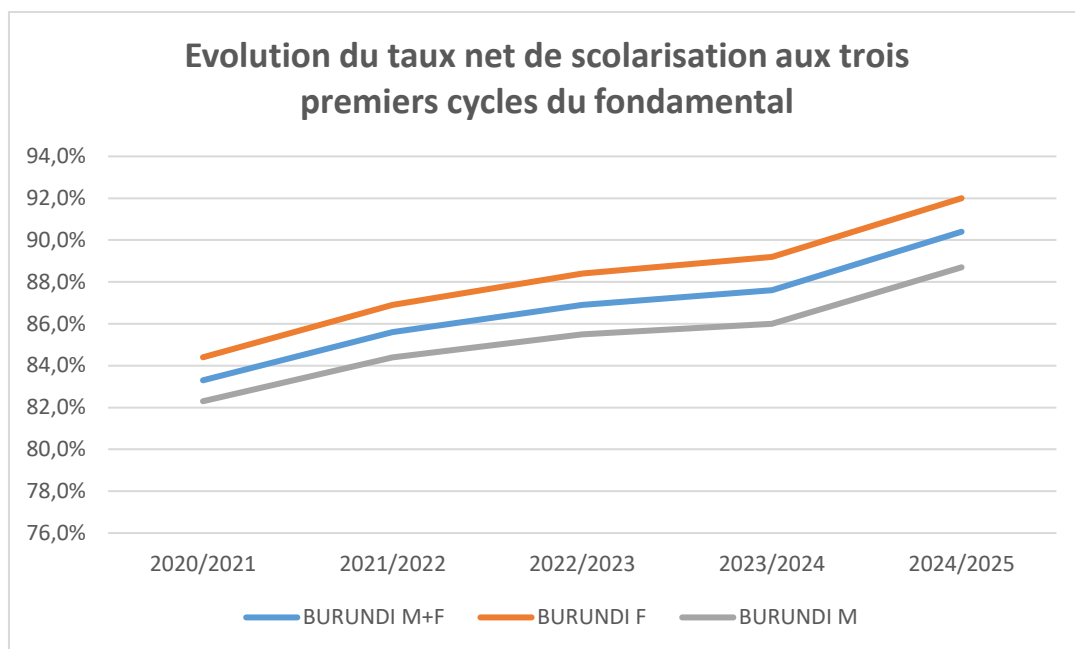
2.3.1. TAUX NET DE SCOLARISATION AU SECTEUR FONDAMENTAL

Tableau 10 : Evolution du taux net de scolarisation aux trois premiers cycles du fondamental

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
BUBANZA	M+F	114,30%	118,20%	117,20%	118,70%	122,20%
	F	116,50%	121,00%	120,00%	122,40%	125,40%
	M	112,10%	115,40%	114,40%	115,00%	119,10%
BUJUMBURA	M+F	88,30%	91,20%	92,90%	95,10%	100,10%
	F	89,70%	92,60%	94,20%	96,70%	102,50%
	M	87,00%	89,80%	91,70%	93,50%	97,70%
BUJUMBURA Mairie	M+F	108,90%	114,20%	115,90%	115,20%	121,40%
	F	110,30%	114,90%	117,10%	116,20%	122,10%
	M	107,50%	113,40%	114,60%	114,20%	120,70%
BURURI	M+F	67,00%	66,70%	65,50%	64,30%	64,60%
	F	67,40%	67,70%	66,50%	65,40%	65,10%
	M	66,60%	65,70%	64,50%	63,10%	64,20%
CANKUZO	M+F	84,60%	90,40%	90,80%	92,10%	93,60%
	F	85,70%	91,70%	93,50%	94,90%	97,00%
	M	83,50%	89,10%	88,00%	89,30%	90,20%
CIBITOE	M+F	98,10%	102,20%	104,40%	105,80%	109,70%
	F	98,80%	102,90%	106,10%	107,60%	111,50%
	M	97,40%	101,40%	102,80%	104,10%	107,90%
GITEGA	M+F	85,10%	85,50%	87,80%	91,60%	94,20%
	F	87,10%	87,60%	89,60%	93,70%	96,40%
	M	83,10%	83,50%	85,90%	89,50%	92,10%
KARUSI	M+F	73,50%	75,40%	76,80%	79,60%	84,30%
	F	74,20%	76,50%	78,10%	81,10%	85,90%
	M	72,80%	74,40%	75,50%	78,20%	82,80%
KAYANZA	M+F	73,20%	73,40%	73,50%	74,10%	75,80%
	F	74,60%	75,60%	75,40%	75,90%	77,50%
	M	71,80%	71,20%	71,70%	72,30%	74,20%
KIRUNDO	M+F	75,40%	76,50%	76,80%	72,70%	72,50%
	F	74,40%	75,50%	76,60%	73,00%	72,30%
	M	76,30%	77,40%	76,90%	72,30%	72,70%
MAKAMBA	M+F	90,70%	99,10%	102,10%	101,10%	105,20%

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
	F	91,20%	99,50%	103,70%	103,50%	107,30%
	M	90,20%	98,70%	100,40%	98,80%	103,20%
MURAMVYA	M+F	87,40%	89,90%	90,40%	90,80%	91,10%
	F	89,90%	92,10%	92,40%	92,90%	93,20%
	M	84,90%	87,70%	88,40%	88,70%	88,90%
MUyinga	M+F	75,70%	76,10%	78,90%	81,40%	81,00%
	F	76,30%	77,00%	79,80%	82,70%	82,60%
	M	75,10%	75,30%	77,90%	80,10%	79,40%
MWARO	M+F	76,00%	77,00%	77,60%	77,00%	78,00%
	F	76,90%	78,90%	79,30%	78,30%	79,50%
	M	75,10%	75,00%	76,00%	75,60%	76,40%
NGOZI	M+F	73,80%	75,50%	75,80%	75,60%	80,80%
	F	75,10%	76,70%	77,20%	76,90%	82,10%
	M	72,40%	74,30%	74,40%	74,20%	79,50%
RUMONGE	M+F	104,00%	103,00%	104,40%	103,50%	105,60%
	F	106,40%	105,70%	107,00%	106,00%	108,80%
	M	101,50%	100,30%	101,70%	100,90%	102,50%
RUTANA	M+F	74,80%	79,60%	82,30%	82,40%	86,60%
	F	75,50%	80,90%	83,60%	83,70%	88,40%
	M	74,10%	78,30%	81,00%	81,00%	84,80%
RUYIGI	M+F	74,10%	76,50%	79,20%	82,50%	86,10%
	F	74,90%	77,80%	80,00%	83,70%	87,80%
	M	73,30%	75,20%	78,30%	81,20%	84,40%
BURUNDI	M+F	83,3%	85,6%	86,9%	87,6%	90,4%
	F	84,4%	86,9%	88,4%	89,2%	92,0%
	M	82,3%	84,4%	85,5%	86,0%	88,7%

Le tableau montre une **amélioration progressive du taux net de scolarisation aux trois premiers cycles du fondamental au Burundi** au cours des cinq dernières années. Au niveau national, le taux est passé de **83,3 % en 2020/2021 à 90,4 % en 2024/2025**, soit une hausse de **7,1 points de pourcentage**. Cette évolution traduit des progrès significatifs dans l'accès des enfants à l'enseignement fondamental.



Par ailleurs, les filles présentent systématiquement des taux de scolarisation plus élevés que les garçons. En 2024/2025, le taux national atteint **92,0 % chez les filles contre 88,7 % chez les garçons**, ce qui reflète une amélioration de l'accès des filles à l'éducation tout en révélant un écart persistant entre les sexes.

Certaines provinces affichent des taux supérieurs à 100 %, ce qui peut s'expliquer par la présence d'élèves hors tranche d'âge officielle inscrits dans ces cycles.

Provinces les moins performantes

Les taux les plus faibles sont observés à :

- Bururi : 64,6 %
- Kirundo : 72,5 %
- Kayanza : 75,8 %
- Mwaro : 78,0 %
- Ngozi : 80,8 %
- Muyinga : 81,0 %

Dans presque toutes les provinces, les filles présentent des taux légèrement supérieurs à ceux des garçons.

Suggestions et recommandations

- ❖ Renforcer les interventions dans les provinces à faible performance.
- ❖ Réduire les abandons scolaires
- ❖ Améliorer la scolarisation des garçons
- ❖ Réduire les disparités régionales

- ❖ Améliorer la qualité des données scolaires
- ❖ Consolider les acquis des provinces performantes

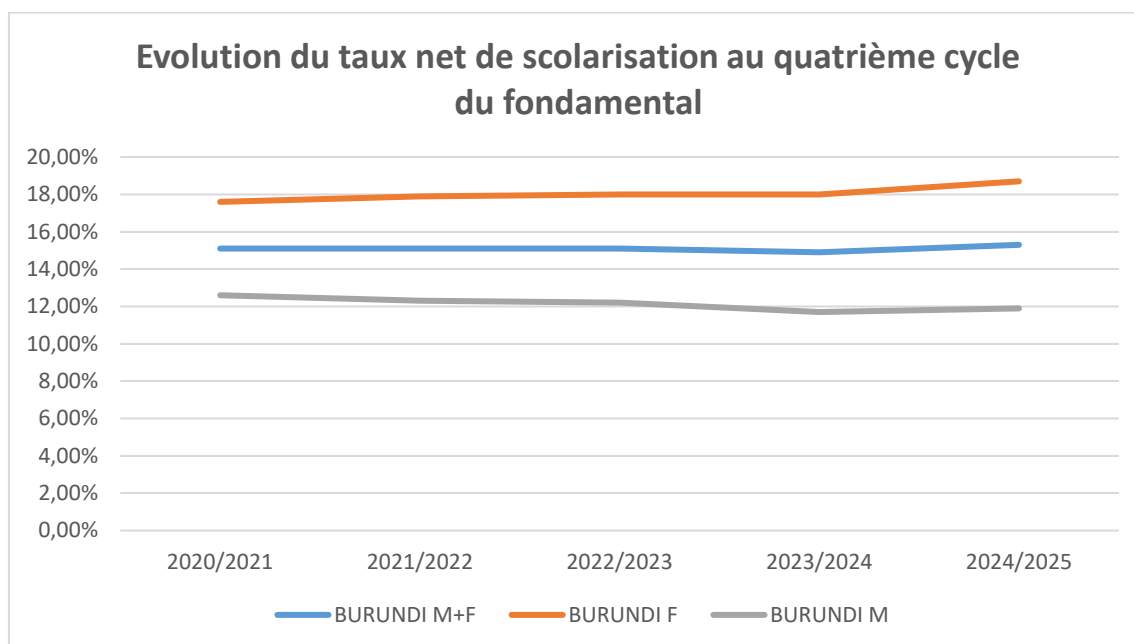
En conclusion, l'évolution du taux net de scolarisation aux trois premiers cycles du fondamental montre une dynamique globalement positive au Burundi. La progression nationale vers 90,4 % en 2024/2025 constitue un signe encourageant vers l'objectif de scolarisation universelle. Toutefois, les disparités entre provinces et le retard observé dans certaines zones appellent à des interventions ciblées afin de garantir un accès équitable et durable à l'éducation fondamentale pour tous les enfants.

Tableau 11 : Evolution du taux net de scolarisation au quatrième cycle du fondamental

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
BUBANZA	M+F	19,10%	20,20%	16,70%	14,40%	15,60%
	F	20,70%	22,50%	18,70%	17,30%	19,00%
	M	17,40%	17,90%	14,70%	11,50%	12,20%
BUJUMBURA	M+F	19,50%	19,10%	19,90%	18,30%	18,60%
	F	23,60%	24,10%	25,10%	23,60%	23,30%
	M	15,40%	14,20%	14,60%	13,00%	14,00%
BUJUMBURA Mairie	M+F	53,40%	52,40%	49,90%	55,50%	55,60%
	F	58,70%	59,20%	56,00%	61,30%	61,60%
	M	48,20%	45,60%	43,80%	49,60%	49,60%
BURURI	M+F	20,20%	19,40%	19,00%	17,30%	18,20%
	F	24,80%	24,00%	24,00%	22,40%	23,20%
	M	15,50%	14,80%	14,10%	12,20%	13,30%
CANKUZO	M+F	12,50%	13,30%	12,90%	13,20%	12,30%
	F	14,90%	16,20%	16,10%	16,40%	15,50%
	M	10,10%	10,50%	9,60%	10,00%	9,00%
CIBITOE	M+F	12,60%	13,00%	14,20%	15,50%	15,10%
	F	13,90%	14,20%	15,40%	17,30%	17,00%
	M	11,40%	11,70%	13,00%	13,70%	13,20%
GITEGA	M+F	12,20%	12,30%	13,50%	14,50%	15,20%
	F	15,40%	15,60%	17,30%	18,80%	20,00%
	M	9,00%	9,00%	9,60%	10,30%	10,40%
KARUSI	M+F	7,20%	7,10%	8,20%	8,80%	10,10%
	F	8,10%	8,60%	9,80%	10,60%	12,40%
	M	6,40%	5,70%	6,70%	7,00%	7,70%
KAYANZA	M+F	16,30%	14,40%	15,30%	13,80%	14,40%
	F	19,70%	17,70%	18,50%	17,30%	18,80%

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
	M	12,90%	11,10%	12,10%	10,30%	9,90%
KIRUNDO	M+F	7,00%	6,70%	6,60%	6,40%	6,30%
	F	7,30%	7,00%	7,00%	6,90%	6,80%
	M	6,70%	6,40%	6,10%	6,00%	5,80%
MAKAMBA	M+F	16,30%	17,40%	16,40%	15,20%	15,90%
	F	18,80%	20,90%	19,80%	19,10%	19,90%
	M	13,80%	13,90%	13,00%	11,30%	11,80%
MURAMVYA	M+F	13,40%	14,40%	14,60%	14,10%	14,90%
	F	18,40%	19,20%	19,90%	19,60%	20,60%
	M	8,40%	9,50%	9,30%	8,60%	9,30%
MUYINGA	M+F	9,50%	10,00%	10,40%	9,50%	10,50%
	F	10,00%	11,00%	11,50%	10,70%	11,90%
	M	9,00%	9,10%	9,30%	8,30%	9,10%
MWARO	M+F	12,40%	12,80%	12,80%	12,10%	11,70%
	F	16,60%	16,70%	16,90%	16,40%	16,30%
	M	8,20%	8,80%	8,60%	7,80%	7,00%
NGOZI	M+F	12,00%	12,00%	12,30%	12,00%	12,10%
	F	13,50%	13,70%	14,10%	14,20%	14,60%
	M	10,40%	10,30%	10,40%	9,90%	9,50%
RUMONGE	M+F	22,90%	21,90%	20,00%	17,70%	17,50%
	F	27,00%	26,30%	24,60%	22,00%	22,30%
	M	18,70%	17,50%	15,50%	13,40%	12,70%
RUTANA	M+F	12,80%	13,80%	13,40%	12,30%	13,00%
	F	15,20%	16,80%	16,00%	15,10%	16,10%
	M	10,30%	10,80%	10,70%	9,60%	9,90%
RUYIGI	M+F	8,20%	8,60%	8,90%	8,40%	8,70%
	F	8,90%	9,50%	10,00%	9,50%	10,30%
	M	7,60%	7,60%	7,80%	7,30%	7,10%
BURUNDI	M+F	15,1%	15,1%	15,1%	14,9%	15,3%
	F	17,6%	17,9%	18,0%	18,0%	18,7%
	M	12,6%	12,3%	12,2%	11,7%	11,9%

Le tableau montre que le taux net de scolarisation au quatrième cycle du fondamental demeure faible au niveau national, malgré une légère amélioration récente. Au niveau du Burundi, le taux global (M+F) est passé de 15,1 % en 2020/2021 à 15,3 % en 2024/2025, après une légère baisse à 14,9 % en 2023/2024. Cette évolution traduit une stagnation de l'accès au quatrième cycle.



Les écarts entre provinces sont très marqués :

- Bujumbura Mairie affiche de loin les meilleurs résultats avec 55,6 % en 2024/2025, soit plus de trois fois la moyenne nationale. Cela s'explique probablement par une meilleure disponibilité des établissements scolaires, des infrastructures et des conditions socio-économiques plus favorables.
- Les provinces de Rumonge (17,5 %), Bururi (18,2 %), Bujumbura (18,6 %) et Bubanza (15,6 %) restent au-dessus ou proches de la moyenne nationale.
- À l'inverse, Kirundo (6,3 %), Ruyigi (8,7 %) et Karusi (10,1 %) enregistrent les taux les plus faibles, traduisant des difficultés persistantes d'accès ou de maintien des élèves dans les cycles supérieurs.

Ces progrès témoignent d'efforts en matière d'accès et de rétention scolaire.

Provinces en régression

D'autres provinces enregistrent une baisse notable :

- Rumonge : de 22,9 % à 17,5 % (-5,4 points).
- Bubanza : de 19,1 % à 15,6 % (-3,5 points).
- Bururi : de 20,2 % à 18,2 % (-2 points).
- Mwaro : de 12,4 % à 11,7 % (-0,7 point).
- Kirundo : de 7,0 % à 6,3 % (-0,7 point).

Cette situation mérite des investigations afin d'identifier les facteurs de décrochage ou de faible transition vers le quatrième cycle.

Le tableau révèle une meilleure scolarisation des filles que des garçons dans toutes les provinces et sur toute la période.

Cette situation suggère que les garçons sont davantage exposés à l'abandon scolaire, probablement en raison de l'entrée précoce dans les activités économiques ou d'autres facteurs socioculturels.

Principales conclusions

1. Le taux net de scolarisation au quatrième cycle reste faible au niveau national.
2. Les disparités provinciales demeurent très importantes.
3. Bujumbura Mairie se distingue nettement du reste du pays.
4. Les filles sont systématiquement plus scolarisées que les garçons.
5. Certaines provinces connaissent une amélioration encourageante tandis que d'autres enregistrent un recul préoccupant.

Suggestions et recommandations

- ❖ Renforcer l'accès au quatrième cycle dans les provinces les moins performantes
- ❖ Réduire les abandons scolaires
- ❖ Renforcer la transition entre les cycles
- ❖ Développer des stratégies ciblées pour les garçons
- ❖ Valoriser les bonnes pratiques des provinces performantes
- ❖ Renforcer le suivi statistique

En conclusion, malgré une légère hausse du taux national en 2024/2025, le niveau de scolarisation au quatrième cycle du fondamental reste faible et inégalement réparti entre les provinces. Les efforts futurs devraient cibler particulièrement les provinces les moins performantes et les garçons, tout en consolidant les acquis observés dans les provinces en progression afin d'améliorer l'accès équitable à l'éducation pour tous.

Tableau 12 : Evolution du taux net de scolarisation à l'enseignement fondamental

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
BUBANZA	M+F	112,60%	116,60%	114,80%	115,80%	118,80%
	F	114,90%	119,40%	117,80%	119,70%	122,50%
	M	110,30%	113,90%	111,70%	111,90%	115,20%
BUJUMBURA	M+F	89,20%	91,20%	93,10%	93,70%	96,20%
	F	91,20%	93,30%	95,40%	96,20%	99,30%
	M	87,20%	89,00%	90,90%	91,20%	93,20%
BUJUMBURA Mairie	M+F	110,80%	114,20%	115,40%	114,10%	120,00%
	F	112,60%	116,10%	117,50%	116,00%	121,90%
	M	108,90%	112,20%	113,30%	112,20%	118,10%
BURURI	M+F	67,80%	66,90%	65,60%	63,80%	63,60%
	F	69,00%	68,70%	67,40%	65,70%	65,50%
	M	66,50%	65,10%	63,80%	62,00%	61,80%

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
CANKUZO	M+F	79,20%	86,00%	86,50%	86,00%	85,50%
	F	80,60%	87,50%	89,40%	88,90%	88,90%
	M	77,70%	84,50%	83,70%	83,20%	82,10%
CIBITOE	M+F	90,60%	95,40%	96,90%	99,80%	101,40%
	F	91,30%	96,00%	98,00%	101,00%	103,10%
	M	90,00%	94,80%	95,90%	98,50%	99,80%
GITEGA	M+F	79,80%	80,80%	82,60%	84,40%	85,70%
	F	82,50%	83,60%	85,30%	87,30%	89,10%
	M	77,20%	78,10%	79,90%	81,50%	82,40%
KARUSI	M+F	69,70%	72,40%	74,30%	75,80%	78,80%
	F	70,50%	73,60%	75,80%	77,60%	80,90%
	M	68,80%	71,20%	72,80%	74,00%	76,70%
KAYANZA	M+F	72,20%	72,30%	72,30%	71,20%	71,50%
	F	74,20%	74,80%	74,60%	73,80%	74,40%
	M	70,10%	69,90%	70,10%	68,70%	68,60%
KIRUNDO	M+F	69,70%	70,80%	71,50%	69,10%	68,30%
	F	68,40%	69,40%	70,70%	68,60%	67,70%
	M	71,00%	72,20%	72,30%	69,50%	68,90%
MAKAMBA	M+F	85,90%	94,50%	96,60%	96,20%	98,70%
	F	87,30%	96,50%	99,30%	99,80%	102,60%
	M	84,40%	92,60%	94,00%	92,60%	94,90%
MURAMVYA	M+F	84,30%	86,30%	87,70%	87,30%	87,30%
	F	87,50%	89,00%	90,50%	90,30%	90,20%
	M	81,20%	83,50%	84,80%	84,20%	84,40%
MUYINGA	M+F	70,40%	72,60%	74,50%	76,10%	74,70%
	F	70,30%	72,60%	74,60%	76,80%	76,00%
	M	70,50%	72,60%	74,30%	75,30%	73,50%
MWARO	M+F	72,70%	74,30%	74,90%	73,80%	74,10%
	F	74,20%	76,30%	77,00%	75,90%	76,00%
	M	71,10%	72,40%	72,80%	71,70%	72,20%
NGOZI	M+F	70,40%	72,00%	72,20%	71,10%	74,50%
	F	71,10%	72,50%	73,20%	72,20%	75,70%
	M	69,60%	71,40%	71,10%	70,10%	73,20%
RUMONGE	M+F	100,30%	100,80%	102,90%	101,00%	100,90%
	F	103,60%	104,40%	106,90%	104,80%	105,40%
	M	97,00%	97,20%	99,00%	97,20%	96,30%
RUTANA	M+F	72,10%	77,40%	79,80%	79,70%	82,60%
	F	73,70%	79,50%	81,80%	82,30%	85,60%
	M	70,60%	75,20%	77,70%	77,10%	79,60%
RUYIGI	M+F	71,00%	73,80%	76,80%	79,00%	81,00%

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
BURUNDI	F	71,30%	74,50%	77,60%	80,00%	83,00%
	M	70,70%	73,10%	76,10%	77,90%	79,10%
	M+F	80,00%	82,50%	83,70%	83,70%	85,10%
	F	81,30%	84,00%	85,40%	85,70%	87,40%
	M	78,70%	81,00%	82,00%	81,70%	82,80%

Au niveau national, on observe une amélioration progressive du Taux Net de Scolarisation (TNS) au cours de la période d'étude. Le TNS total pour les enfants âgés de 6 à 14 ans est passé de 80,0% en 2020/2021 à 85,1% en 2024/2025, ce qui représente un gain global de 5,1 points de pourcentage en cinq ans. Cette amélioration, bien que progressive, témoigne d'efforts significatifs déployés par le gouvernement et ses partenaires pour accroître l'accès à l'éducation fondamentale au Burundi.

L'analyse comparative entre filles et garçons révèle une dynamique intéressante. Les filles enregistrent une progression plus marquée que celle des garçons sur la période. Le TNS des filles est passé de 81,3% à 87,4%, soit un gain de 6,1 points de pourcentage, tandis que celui des garçons est passé de 78,7% à 82,8%, soit un gain de 4,1 points de pourcentage. Cette tendance positive indique une meilleure inclusion des filles dans le système éducatif fondamental.

Cependant, un écart de 4,6 points de pourcentage persiste encore entre les filles et les garçons en 2024/2025, montrant que des efforts supplémentaires restent nécessaires pour atteindre une parité complète.

Les données révèlent des disparités extrêmement importantes au niveau provincial, ce qui constitue l'un des éléments les plus préoccupants de cette analyse. Les provinces burundaises connaissent en effet des réalités éducatives très différentes, traduisant ainsi des inégalités d'accès importantes selon les territoires.

Plusieurs provinces affichent des taux nets de scolarisation dépassant 100%. Ces chiffres indiquent une situation de sur-scolarisation, c'est-à-dire que le nombre d'enfants scolarisés dépasse la population théorique du groupe d'âge 6-14 ans. Cela peut s'expliquer par la présence d'enfants plus jeunes ou plus âgés scolarisés à ces niveaux, ou par des questions liées à la qualité de l'enregistrement administratif.

Bujumbura Mairie affiche le TNS le plus élevé du pays avec 120,0% en 2024/2025, en hausse de 9,2 points par rapport à 2020/2021. La province de Bubanza maintient un haut niveau de scolarisation avec 118,8%, affichant une évolution stable et élevée de 6,2 points de pourcentage. Makamba a réalisé une amélioration remarquable, passant de 85,9% à 98,7%, soit une progression de 12,8 points de pourcentage. Cibitoke a également enregistré une forte amélioration, avec un TNS passant de 90,6% à 101,4%, traduisant une progression de 10,8 points. Rumonge, quant à elle, maintient un taux élevé et stable de 100,9%, avec une évolution très modérée de 0,6 point de pourcentage au cours de la période.

Les provinces avec un TNS inférieur à 75% connaissent les plus faibles taux de scolarisation et certaines montrent même des signes préoccupants de régression ou de stagnation.

Bururi affiche le TNS le plus faible du pays avec 63,6% en 2024/2025. Plus inquiétant encore, cette province enregistre une baisse continue : elle est passée de 67,8% en 2020/2021 à 63,6% en 2024/2025, soit une régression de 4,2 points de pourcentage.

C'est la seule province du Burundi à enregistrer une tendance négative sur l'ensemble de la période, ce qui représente un signal d'alerte majeur.

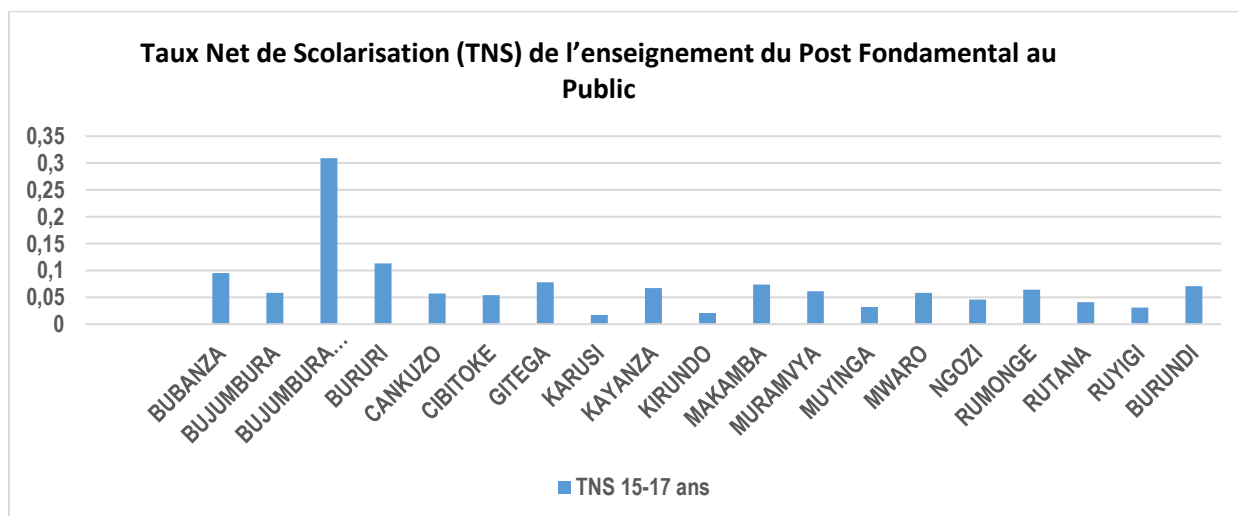
En conclusion, pour relever les défis, plusieurs recommandations s'imposent. Premièrement, il convient de réallouer les ressources éducatives en priorité vers les provinces déficitaires, à savoir Bururi, Kirundo et Kayanza, afin de combler le fossé entre les régions et de revitaliser la scolarisation. Deuxièmement, une analyse approfondie des bonnes pratiques mises en œuvre dans les provinces performantes comme Bujumbura Mairie, Bubanza et Makamba s'impose, afin de les documenter et de les reproduire dans d'autres contextes. Troisièmement, une investigation urgente est nécessaire pour comprendre les causes de la régression observée à Bururi et les raisons

2.3.2. TAUX NET DE SCOLARISATION AU SECTEUR POST-FONDAMENTAL

Tableau 12 : Taux Net de Scolarisation (TNS) de l'enseignement du Post Fondamental au Public

PROVINCE	TNS 15-17 ans		
	F	M	F+M
BUBANZA	8,70%	10,30%	9,50%
BUJUMBURA	8,60%	3,00%	5,80%
BUJUMBURA Mairie	34,60%	27,30%	30,90%
BURURI	13,50%	9,00%	11,30%
CANKUZO	7,20%	4,30%	5,70%
CIBITOKÉ	6,30%	4,50%	5,40%
GITEGA	9,50%	6,00%	7,80%
KARUSI	2,30%	1,10%	1,70%
KAYANZA	8,60%	4,80%	6,70%
KIRUNDO	2,10%	2,20%	2,10%
MAKAMBA	9,00%	5,70%	7,40%

PROVINCE	TNS 15-17 ans		
	F	M	F+M
MURAMVYA	8,00%	4,20%	6,10%
MUYINGA	3,80%	2,60%	3,20%
MWARO	8,00%	3,60%	5,80%
NGOZI	5,40%	3,80%	4,60%
RUMONGE	8,20%	4,60%	6,40%
RUTANA	4,90%	3,40%	4,10%
RUYIGI	3,50%	2,60%	3,10%
BURUNDI	8,50%	5,70%	7,10%



Le TNS indique la proportion d'enfants en âge d'aller à l'école qui sont effectivement scolarisés dans une tranche d'âge spécifique, ce qui représente un indicateur clé pour évaluer l'accès à l'éducation.

Un TNS faible implique que de nombreux enfants ne bénéficient pas d'une éducation formelle, ce qui peut avoir des conséquences à long terme sur le développement personnel et économique d'une société.

Les résultats de ce tableau soulignent un problème particulier d'accès à l'éducation au Burundi dans les conditions normales soit pour des raisons de redoublement, d'abandons ou admission tardive. Un faible TNS, en particulier dans les provinces comme Karusi et Kirundo, appelle à une attention particulière des autorités éducatives pour améliorer

l'inscription et la rétention des élèves. La nécessité de programmes ciblés et des politiques éducatives qui abordent les obstacles à la scolarisation dans ces zones est évidente. Cela pourrait inclure des initiatives communautaires, des campagnes de sensibilisation pour maintenir au temps que possible les élèves en essayant d'éviter les pertes en cours d'apprentissage et une amélioration des infrastructures scolaire

- Le TNS au niveau national pour les 15-17 ans est 7,10% (F+M), reste très faible, ce qui illustrent un manque d'accès généralisé à l'éducation. Cela suggère que de nombreux enfants en âge d'aller à l'école ne sont pas scolarisés.
- Les taux pour les garçons sont globalement inférieurs à ceux des filles dans plusieurs provinces, bien que cela ne soit pas systématique. Par exemple, le TNS pour les filles est 8,50% contre 5,70% pour les garçons au niveau national pour la tranche d'âge 15-17 ans. Cela peut indiquer que les filles peuvent accéder un peu mieux à l'éducation, probablement à cause d'initiatives spécifiques visant à encourager leur scolarisation.

Provinces avec les TNS les plus bas, respectivement 1,70% et 2,10% pour 15-17 ans F+M montrent un défi majeur en matière d'éducation et pourrait refléter des obstacles socio-culturels ou économiques.

III. QUALITE

3.1. TAUX D'ACHEVEMENT

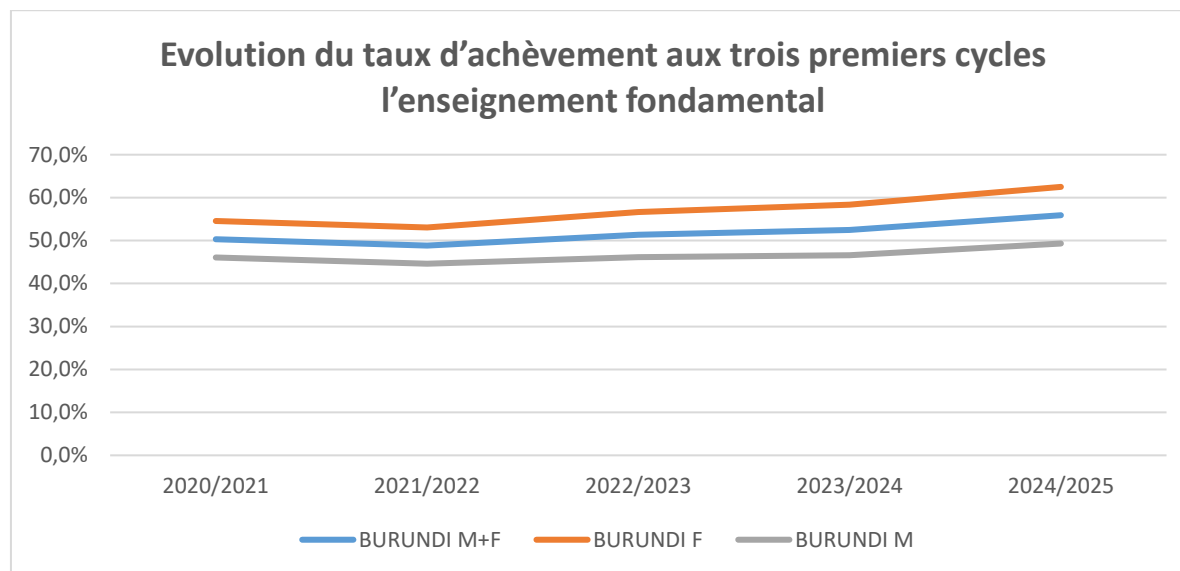
3.1.1. TAUX D'ACHEVEMENT AU SECTEUR FONDAMENTAL

Tableau 13 : Evolution du taux d'achèvement aux trois premiers cycles l'enseignement fondamental

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
BUBANZA	M+F	83,8%	75,2%	73,5%	71,1%	79,5%
	F	89,4%	80,7%	81,9%	78,5%	87,2%
	M	78,1%	69,7%	65,1%	63,8%	71,8%
BUJUMBURA	M+F	69,0%	61,2%	65,4%	67,1%	69,5%
	F	75,0%	66,7%	73,7%	76,1%	77,4%
	M	63,1%	55,6%	57,2%	58,2%	61,6%
BUJUMBURA Mairie	M+F	95,9%	90,2%	97,8%	93,8%	100,8%
	F	100,9%	93,1%	100,8%	98,1%	106,2%
	M	90,8%	87,3%	94,9%	89,5%	95,4%
BURURI	M+F	50,2%	46,4%	45,4%	44,2%	46,1%
	F	56,2%	52,2%	51,7%	49,6%	52,2%
	M	44,1%	40,7%	39,2%	38,8%	40,0%
CANKUZO	M+F	39,8%	40,6%	42,0%	42,8%	44,0%
	F	44,7%	45,5%	47,6%	49,4%	51,0%
	M	34,7%	35,6%	36,4%	36,3%	37,0%
CIBITOE	M+F	59,7%	57,1%	64,5%	68,3%	75,3%
	F	63,0%	59,8%	69,2%	72,4%	81,6%

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
	M	56,4%	54,4%	59,9%	64,2%	69,0%
GITEGA	M+F	49,1%	49,2%	54,9%	59,4%	62,5%
	F	56,0%	57,1%	64,0%	69,5%	73,6%
	M	42,1%	41,3%	45,9%	49,3%	51,4%
KARUSI	M+F	36,8%	41,8%	47,8%	46,5%	54,2%
	F	40,1%	45,2%	54,3%	53,0%	62,7%
	M	33,4%	38,5%	41,2%	40,1%	45,7%
KAYANZA	M+F	53,7%	49,4%	50,6%	49,6%	50,0%
	F	60,0%	55,7%	57,1%	57,7%	58,7%
	M	47,5%	43,2%	44,1%	41,6%	41,2%
KIRUNDO	M+F	30,9%	29,5%	33,0%	33,7%	36,0%
	F	29,6%	28,9%	32,6%	32,9%	35,1%
	M	32,2%	30,2%	33,5%	34,5%	37,0%
MAKAMBA	M+F	48,4%	48,8%	47,3%	51,7%	57,0%
	F	52,6%	53,1%	52,5%	57,8%	66,0%
	M	44,2%	44,4%	42,2%	45,7%	48,1%
MURAMVYA	M+F	54,2%	57,3%	59,2%	61,3%	62,5%
	F	63,2%	66,9%	71,3%	72,9%	73,2%
	M	45,2%	47,7%	47,2%	49,8%	51,9%
MUYINGA	M+F	33,8%	35,0%	36,4%	39,1%	41,1%
	F	34,2%	35,7%	37,4%	41,2%	43,9%
	M	33,4%	34,3%	35,4%	37,0%	38,4%
MWARO	M+F	46,0%	46,3%	48,2%	48,4%	54,7%
	F	53,0%	54,0%	55,7%	58,1%	65,5%
	M	38,9%	38,6%	40,8%	38,8%	44,1%
NGOZI	M+F	44,3%	41,8%	43,0%	41,3%	45,2%
	F	46,4%	43,7%	45,8%	45,0%	49,6%
	M	42,3%	39,9%	40,2%	37,6%	40,9%
RUMONGE	M+F	64,0%	58,4%	58,7%	60,8%	63,9%
	F	71,0%	64,2%	65,0%	68,2%	71,8%
	M	57,0%	52,5%	52,5%	53,5%	56,1%
RUTANA	M+F	44,2%	47,9%	47,0%	48,7%	49,9%
	F	49,5%	52,6%	52,2%	55,2%	56,1%
	M	39,0%	43,1%	41,9%	42,3%	43,7%
RUYIGI	M+F	37,5%	37,6%	39,8%	44,0%	45,0%
	F	39,4%	39,9%	43,5%	48,2%	49,4%
	M	35,6%	35,2%	36,2%	39,8%	40,6%
BURUNDI	M+F	50,3%	48,8%	51,4%	52,5%	55,9%
	F	54,5%	53,1%	56,6%	58,4%	62,5%
	M	46,1%	44,6%	46,1%	46,6%	49,3%

Le taux d'achèvement des trois premiers cycles de l'enseignement fondamental mesure la proportion d'élèves qui parviennent à terminer ce niveau d'études. Le tableau montre qu'au niveau national, ce taux a connu une **amélioration progressive au cours des cinq dernières années**, passant de 50,3 % en 2020/2021 à 55,9 % en 2024/2025, soit une augmentation de 5,6 points de pourcentage.



Malgré cette progression, près de **quatre élèves sur dix ne parviennent toujours pas à achever les trois premiers cycles du fondamental**, ce qui constitue un défi important pour le système éducatif burundais.

Après une légère baisse en 2021/2022, le taux d'achèvement a progressé de façon continue jusqu'en 2024/2025. Cette amélioration suggère des progrès dans la rétention des élèves et dans leur capacité à terminer le cycle fondamental.

Bujumbura Mairie se distingue nettement avec un taux supérieur à 100 %, ce qui peut s'expliquer par la présence d'élèves plus âgés ou plus jeunes que l'âge théorique de fin de cycle.

Dans les provinces les moins performantes, moins d'un élève sur deux termine les trois premiers cycles du fondamental, ce qui révèle d'importantes difficultés de rétention scolaire.

Provinces en stagnation ou en recul

Certaines provinces connaissent une progression limitée :

- Bururi : -4,1 points par rapport à 2020/2021.
- Kayanza : -3,7 points.
- Ngozi : +0,9 point seulement.
- Rumonge : pratiquement stable (-0,1 point).

Ces tendances suggèrent des difficultés persistantes nécessitant des interventions ciblées.

Suggestions et recommandations

- ❖ Renforcer la rétention scolaire
- ❖ Cibler les provinces à faible taux d'achèvement
- ❖ Réduire les abandons liés à la pauvreté
- ❖ Développer des stratégies de maintien des garçons à l'école
- ❖ Améliorer la qualité de l'enseignement
- ❖ Capitaliser les expériences réussies

En conclusion, l'évolution du taux d'achèvement des trois premiers cycles du fondamental montre des progrès encourageants au Burundi, avec une hausse nationale de **50,3 % à 55,9 %** entre 2020/2021 et 2024/2025. Toutefois, ce niveau reste insuffisant pour garantir une éducation de base complète à tous les enfants. La réduction des disparités provinciales, la lutte contre les abandons scolaires et le renforcement du maintien des garçons à l'école constituent des priorités essentielles pour améliorer durablement les performances du système éducatif.

Tableau 14 : Evolution du taux d'achèvement à l'enseignement fondamental

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
BUBANZA	M+F	29,10%	22,40%	23,30%	22,30%	21,70%
	F	29,30%	22,10%	23,60%	22,80%	22,40%
	M	28,90%	22,60%	22,90%	21,90%	20,90%
BUJUMBURA	M+F	30,50%	27,30%	29,90%	31,20%	26,70%
	F	35,20%	31,70%	34,10%	37,30%	32,10%
	M	25,80%	22,90%	25,70%	25,10%	21,40%
BUJUMBURA Mairie	M+F	61,20%	61,30%	65,80%	67,20%	66,60%
	F	67,50%	65,70%	71,90%	73,80%	74,10%
	M	54,80%	57,00%	59,70%	60,60%	59,00%
BURURI	M+F	34,20%	30,10%	31,40%	30,60%	27,60%
	F	41,20%	35,70%	37,40%	37,00%	34,80%
	M	27,20%	24,50%	25,40%	24,20%	20,40%
CANKUZO	M+F	17,50%	16,20%	17,10%	18,20%	17,60%
	F	20,60%	17,90%	19,10%	20,70%	20,60%
	M	14,40%	14,50%	15,10%	15,60%	14,60%
CIBITOE	M+F	19,60%	17,10%	20,40%	22,90%	21,60%
	F	18,50%	15,40%	19,70%	22,30%	21,90%
	M	20,70%	18,90%	21,20%	23,60%	21,40%
GITEGA	M+F	20,80%	19,80%	22,40%	24,80%	25,40%
	F	26,10%	24,50%	27,90%	30,90%	32,70%
	M	15,50%	15,10%	16,90%	18,70%	18,00%
KARUSI	M+F	9,90%	10,20%	11,80%	12,90%	13,00%
	F	10,50%	11,00%	13,00%	13,80%	14,60%
	M	9,40%	9,40%	10,60%	12,00%	11,40%
KAYANZA	M+F	22,60%	20,00%	20,00%	21,60%	19,10%

PROVINCE	SEXE	2020/2021	2021/2022	2022/2023	2023/2024	2024/2025
	F	27,20%	22,80%	23,20%	26,10%	23,80%
	M	18,00%	17,30%	16,80%	17,10%	14,30%
KIRUNDO	M+F	11,40%	11,30%	11,50%	11,60%	10,80%
	F	10,40%	10,40%	10,70%	10,90%	10,10%
	M	12,40%	12,10%	12,30%	12,20%	11,60%
MAKAMBA	M+F	23,20%	22,20%	23,40%	26,10%	25,40%
	F	24,50%	23,00%	25,40%	29,90%	29,00%
	M	21,90%	21,40%	21,40%	22,20%	21,70%
MURAMVYA	M+F	24,60%	24,60%	24,40%	23,80%	22,50%
	F	32,10%	32,80%	32,20%	31,00%	30,00%
	M	17,10%	16,30%	16,50%	16,70%	15,00%
MUYINGA	M+F	12,50%	12,30%	12,50%	13,40%	12,60%
	F	12,70%	12,20%	12,60%	13,60%	13,30%
	M	12,40%	12,30%	12,30%	13,10%	11,80%
MWARO	M+F	26,30%	22,80%	23,60%	25,50%	23,00%
	F	34,30%	28,00%	29,60%	32,60%	30,30%
	M	18,20%	17,60%	17,70%	18,40%	15,60%
NGOZI	M+F	16,90%	14,80%	16,00%	17,60%	16,60%
	F	18,00%	15,90%	17,70%	19,20%	19,00%
	M	15,70%	13,80%	14,20%	16,00%	14,20%
RUMONGE	M+F	36,70%	33,00%	33,50%	32,00%	28,90%
	F	40,80%	35,40%	37,10%	36,10%	34,80%
	M	32,60%	30,70%	30,00%	28,00%	22,90%
RUTANA	M+F	20,70%	19,30%	20,10%	21,30%	20,30%
	F	23,50%	20,70%	22,00%	23,60%	23,20%
	M	17,90%	17,90%	18,20%	19,00%	17,50%
RUYIGI	M+F	13,00%	12,70%	12,80%	14,40%	14,10%
	F	13,20%	12,90%	12,50%	14,30%	14,60%
	M	12,90%	12,40%	13,10%	14,50%	13,70%
BURUNDI	M+F	22,8%	21,1%	22,4%	23,5%	22,3%
	F	25,6%	23,2%	25,0%	26,7%	26,0%
	M	20,0%	19,0%	19,8%	20,4%	18,6%

Au niveau national, le taux d'achèvement (TA) de l'enseignement fondamental à 14 ans demeure relativement faible malgré quelques fluctuations au cours de la période observée. Le TA total est passé de **22,8 % en 2020/2021** à **22,3 % en 2024/2025**, soit une légère baisse de 0,5 point de pourcentage.

Les filles affichent systématiquement des taux d'achèvement supérieurs à ceux des garçons. En 2024/2025, le TA des filles est de **26,0 %** contre **18,6 %** pour les garçons, soit un écart de **7,4 points de pourcentage** en faveur des filles.

Cette situation montre que les efforts de maintien des filles à l'école produisent des résultats encourageants, tandis que les garçons semblent davantage exposés à l'abandon scolaire précoce.

Bujumbura Mairie se démarque nettement avec un taux d'achèvement près de trois fois supérieur à la moyenne nationale. Cette performance peut être liée à :

- une meilleure accessibilité des écoles ;
- des conditions socio-économiques relativement favorables ;
- une offre éducative plus diversifiée ;
- un encadrement pédagogique plus important.

Les taux d'achèvement les plus faibles en 2024/2025 sont observés dans : Kirundo, Muyinga, Karusi, Ruyigi, Ngozi et Cankuzo.

Ces faibles performances pourraient être associées à :

- la pauvreté des ménages ;
- les longues distances vers les écoles ;
- les abandons scolaires ;
- les redoublements ;
- les mariages et grossesses précoces ;
- l'implication des enfants dans les activités économiques familiales.

Les provinces ayant enregistré une amélioration notable entre 2020/2021 et 2024/2025 sont : **Gitega, Makamba, Karusi, Cibitoke et Ruyigi**

Ces progrès témoignent d'une amélioration du maintien des élèves jusqu'à l'âge théorique d'achèvement.

Les provinces qui affichent une diminution du taux d'achèvement sont **Rumonge, Bubanza, Mwaro, Bururi et Muramvya**.

Cette baisse mérite une attention particulière afin d'en identifier les causes profondes

La province de Kirundo demeure la seule province où le TA des garçons (11,6 %) reste supérieur à celui des filles (10,1 %).

Recommandations

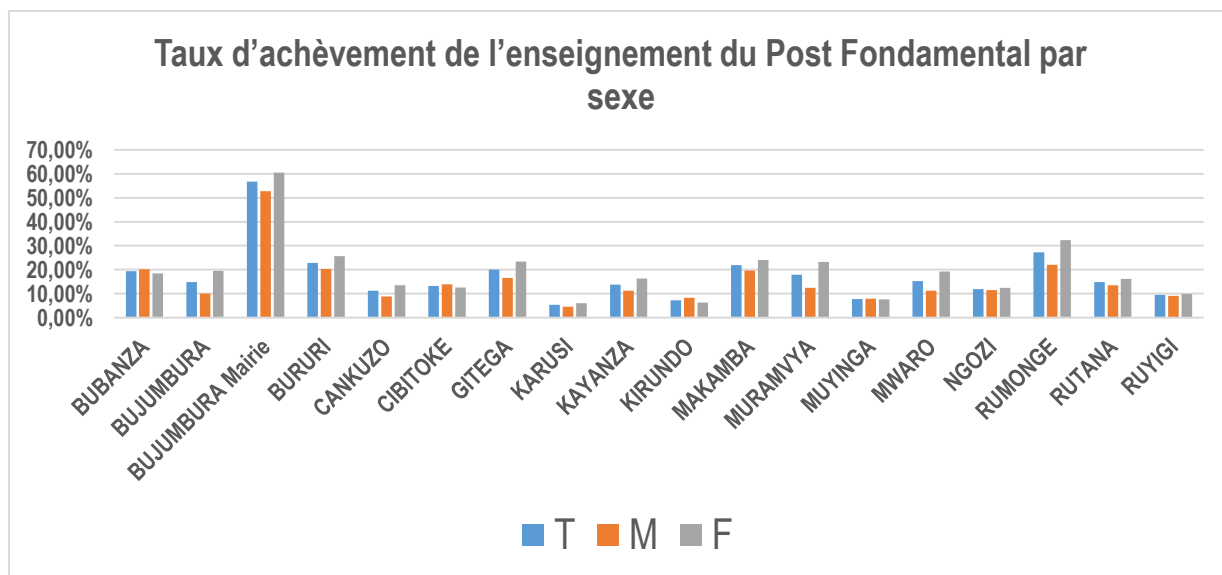
- ❖ Élaborer des plans d'action provinciaux ciblés pour Kirundo, Muyinga, Karusi, Ruyigi et Ngozi
- ❖ Développer des campagnes de sensibilisation auprès des familles sur l'importance de maintenir les garçons à l'école
- ❖ Organiser des échanges d'expériences entre les provinces performantes et celles en difficulté
- ❖ Renforcer les cantines scolaires et les mécanismes d'appui aux ménages vulnérables.
- ❖ Mettre en œuvre des programmes de remédiation et d'accompagnement pédagogique
- ❖ Renforcer les systèmes d'alerte précoce et le suivi individualisé des élèves.
- ❖ Accroître l'accessibilité des écoles et améliorer les infrastructures scolaires.

3.1.2. TAUX D'ACHEVEMENT AU SECTEUR POST-FONDAMENTAL

Tableau 15 : Taux d'achèvement de l'enseignement du Post Fondamental

PROVINCE	Elève du Post Fonda de 17 ans			TAUX ACHEVEMENT		
	T	M	F	T	M	F
BUBANZA	2436	1269	1167	19,40%	20,20%	18,50%
BUJUMBURA	2988	1015	1973	14,80%	10,10%	19,50%
BUJUMBURA Mairie	11898	5526	6372	56,70%	52,80%	60,50%
BURURI	3081	1357	1724	22,90%	20,30%	25,60%
CANKUZO	959	379	580	11,20%	8,90%	13,50%
CIBITOKÉ	2241	1171	1070	13,30%	13,90%	12,60%
GITEGA	6564	2711	3853	20,00%	16,60%	23,40%
KARUSI	977	421	556	5,40%	4,60%	6,10%
KAYANZA	3333	1359	1974	13,80%	11,30%	16,30%
KIRUNDO	1569	889	680	7,30%	8,30%	6,30%
MAKAMBA	3445	1539	1906	21,90%	19,60%	24,10%
MURAMVYA	2304	797	1507	17,90%	12,40%	23,30%
MUYINGA	1796	904	892	7,80%	7,90%	7,70%
MWARO	1902	695	1207	15,30%	11,20%	19,30%
NGOZI	3086	1479	1607	11,90%	11,50%	12,40%

PROVINCE	Elève du Post Fonda de 17 ans			TAUX ACHEVEMENT		
RUMONGE	3324	1341	1983	27,30%	22,10%	32,40%
RUTANA	1958	889	1069	14,90%	13,50%	16,20%
RUYIGI	1355	648	707	9,50%	9,10%	9,90%
BURUNDI	55216	24389	30827	17,30%	15,40%	19,30%



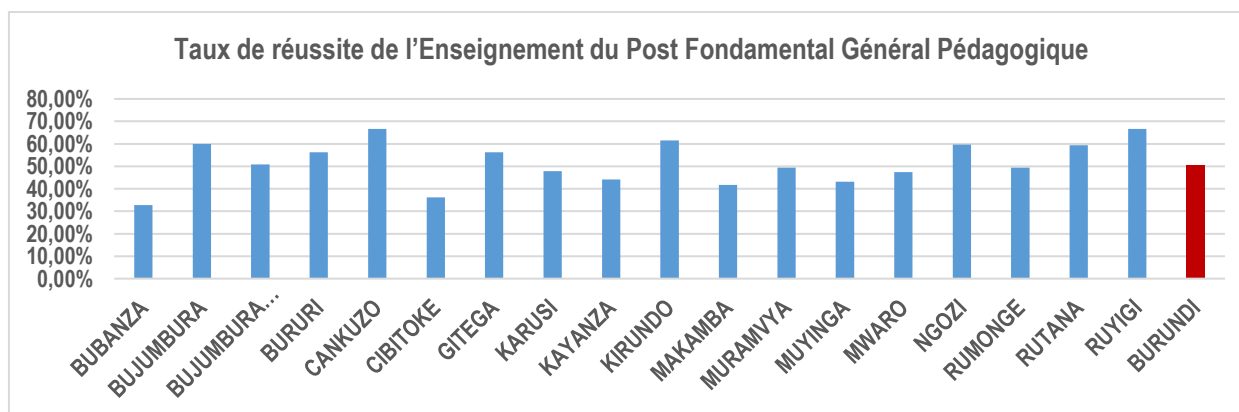
Le taux d'achèvement indique la proportion d'élèves qui atteignent la fin du cycle de l'enseignement du Post Fondamental par rapport au nombre d'élèves inscrits de 17 ans dans chaque province. Ce tableau montre des taux faibles d'achèvement révélateurs des défis dans le système éducatif, tels que le retard de commencement du cycle fondamental à 6ans (âge légal), le taux d'abandons élevé, le taux redoublement ou des découragements des élèves à poursuivre leurs études.

En général, les taux d'achèvement pour les filles sont souvent supérieurs à ceux pour les garçons dans certaines provinces, comme Bujumbura où les filles ont un taux de 19,50% contre 10,10% pour les garçons. Cela pourrait refléter des efforts ciblés pour encourager la scolarisation des filles ou des facteurs socioculturels qui favorisent actuellement leur éducation. Au niveau national, le taux d'achèvement est de 17,30%, avec des taux similaires entre les sexes (15,40% pour les garçons et 19,30% pour les filles). Cela indique que le système éducatif burundais rencontre des difficultés majeures en matière de rétention des élèves dans le Post Fondamental.

- L'engagement des communautés locales, des parents et des élèves spécialement doit également être encouragé pour promouvoir des valeurs éducatives.
- Les faibles taux d'achèvement, en particulier dans les provinces comme KARUSI et KIRUNDO, demandent une attention urgente. Les autorités doivent identifier les causes de ces taux d'échec et mettre en place des stratégies d'intervention efficace. Il peut y avoir besoin d'améliorer les infrastructures, d'offrir des bourses, d'augmenter la sensibilisation à l'importance de l'éducation et
- de cibler les populations vulnérables pour réduire les abandons scolaires.

Tableau 16 : Taux de réussite de l'Enseignement du Post Fondamental Général Pédagogique

	INSCRITS			REUSSITES			TAUX DE REUSSITE		
PROVINCE	F	M	T	F	M	T	F	M	T
BUBANZA	2958	3738	6696	1153	1043	2196	39,0%	27,0%	32,8%
BUJUMBURA	6378	3804	10182	3652	2462	6114	57,3%	64,0%	60,0%
BUJUMBURA Mairie	20319	17595	37914	10497	8762	19259	51,7%	49,0%	50,8%
BURURI	6018	5028	11046	3183	3032	6215	52,9%	60,0%	56,3%
CANKUZO	1398	1020	2418	949	665	1614	67,9%	65,0%	66,7%
CIBITOKÉ	3954	4110	8064	1481	1428	2909	37,5%	34,0%	36,1%
GITEGA	11580	8169	19749	6639	4484	11123	57,3%	54,0%	56,3%
KARUSI	1911	1431	3342	945	653	1598	49,5%	45,0%	47,8%
KAYANZA	7062	5781	12843	3331	2336	5667	47,2%	40,0%	44,1%
KIRUNDO	1734	1956	3690	1072	1196	2268	61,8%	61,0%	61,5%
MAKAMBA	7053	5640	12693	2809	2481	5290	39,8%	44,0%	41,7%
MURAMVYA	4839	2970	7809	2316	1539	3855	47,9%	51,0%	49,4%
MUYINGA	3207	3294	6501	1259	1543	2802	39,3%	46,0%	43,1%
MWARO	4074	2364	6438	1921	1131	3052	47,2%	47,0%	47,4%
NGOZI	4863	4635	9498	2764	2908	5672	56,8%	62,0%	59,7%
RUMONGE	5016	3879	8895	2258	2138	4396	45,0%	55,0%	49,4%
RUTANA	3429	2829	6258	1919	1801	3720	56,0%	63,0%	59,4%
RUYIGI	1737	1632	3369	1047	1201	2248	60,3%	73,0%	66,7%
BURUNDI	97530	79875	177405	49195	40803	89998	50,4%	51,0%	50,7%



Le taux de réussite étant un indicateur clé de l'efficacité du système éducatif, il montre la proportion d'élèves qui réussissent les examens par rapport au nombre total d'inscrits bref il montre la qualité de la formation et les capacités à surmonter les défis et les lacunes dans le système scolaire.

Un redoublement élevé qu'on trouve à travers ce tableau est un mauvais signe pouvant être révélateur des lacunes dans l'enseignement, un manque de ressources éducatives, ou des facteurs socio-économiques qui nuisent à la concentration des élèves. Des programmes de soutien scolaire, des formations pédagogiques pour les enseignants, ou des mesures pour impliquer les parents et la communauté pourraient être nécessaires pour réduire ces taux et améliorer le parcours éducatif des élèves.

Au niveau national, le taux de réussite global est de 50,7%, ce qui indique un potentiel d'amélioration pour atteindre des standards plus élevés. Un taux de réussite autour de la moitié suggère que la moitié des élèves ne parviennent pas à valider leur année scolaire, ce qui peut avoir des conséquences sur l'ensemble du système éducatif. Les provinces avec des taux de réussite plus faibles nécessitent une attention particulière pour identifier les obstacles à l'apprentissage et mettre en œuvre des mesures ciblées pour améliorer l'éducation. Cela pourrait inclure des programmes de soutien, une formation supplémentaire pour les enseignants, ou des ressources éducatives accrues. Une attention particulière aux disparités de genre est également essentielle pour s'assurer que les filles aient les mêmes opportunités de réussite que les garçons. Des programmes et des politiques doivent être établis pour garantir l'égalité des chances dans l'éducation.

3.2. TAUX DE PROMOTION.

3.2.1. TAUX DE PROMOTION AU FONDAMENTAL

Tableau 17 : Taux de promotion dans les trois premiers cycles de l'enseignement fondamental par niveau, sexes et par province

PROVINCE	SEXE	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	En moyenne
BUBANZA	F	47,8%	62,7%	70,2%	64,0%	49,5%	56,0%	57,5%
BUBANZA	M	45,2%	58,9%	65,7%	60,2%	46,2%	52,2%	53,9%
BUBANZA	F+M	46,4%	60,8%	68,0%	62,2%	48,0%	54,3%	55,7%
BUJUMBURA	F	62,0%	71,7%	78,3%	69,9%	57,0%	56,2%	65,9%
BUJUMBURA	M	57,0%	61,5%	68,7%	63,4%	50,2%	52,0%	59,3%
BUJUMBURA	F+M	59,3%	66,3%	73,4%	66,7%	53,8%	54,4%	62,6%
BUJUMBURA Mairie	F	78,0%	83,5%	88,6%	89,3%	75,5%	90,5%	83,9%
BUJUMBURA Mairie	M	75,8%	77,0%	84,8%	86,5%	70,0%	83,9%	79,3%
BUJUMBURA Mairie	F+M	76,8%	80,1%	86,7%	87,9%	72,8%	87,3%	81,5%
BURURI	F	57,8%	73,4%	77,7%	72,8%	62,5%	65,6%	67,8%
BURURI	M	50,8%	65,9%	67,9%	61,8%	53,0%	58,9%	59,3%
BURURI	F+M	54,1%	69,5%	72,7%	67,4%	58,0%	62,6%	63,5%
CANKUZO	F	49,2%	68,5%	77,6%	68,8%	59,0%	51,4%	61,3%
CANKUZO	M	44,6%	60,0%	69,4%	62,4%	51,2%	47,6%	54,9%
CANKUZO	F+M	46,8%	64,2%	73,5%	65,7%	55,5%	49,8%	58,1%
CIBITOKÉ	F	56,3%	65,0%	72,8%	73,1%	63,8%	55,8%	63,9%
CIBITOKÉ	M	52,5%	60,1%	71,0%	68,4%	57,7%	55,7%	60,0%
CIBITOKÉ	F+M	54,3%	62,5%	71,9%	70,8%	60,9%	55,7%	62,0%
GITEGA	F	64,8%	77,0%	84,2%	79,7%	67,2%	61,4%	72,2%
GITEGA	M	58,0%	67,5%	74,6%	69,2%	55,9%	50,1%	63,2%
GITEGA	F+M	61,2%	72,0%	79,3%	74,6%	62,1%	56,7%	67,8%
KARUSI	F	58,6%	74,8%	82,0%	74,9%	63,4%	54,6%	68,0%
KARUSI	M	53,9%	66,3%	77,6%	66,4%	55,7%	50,4%	61,9%
KARUSI	F+M	56,1%	70,4%	79,9%	70,8%	59,9%	52,8%	65,0%
KAYANZA	F	58,6%	72,3%	80,3%	76,2%	62,1%	48,8%	66,1%
KAYANZA	M	54,2%	62,6%	72,5%	67,1%	52,1%	40,8%	58,9%
KAYANZA	F+M	56,3%	67,3%	76,3%	71,8%	57,5%	45,4%	62,5%
KIRUNDO	F	45,0%	55,5%	65,9%	62,0%	52,2%	53,8%	54,2%
KIRUNDO	M	44,4%	56,2%	65,7%	62,5%	54,2%	53,0%	54,2%
KIRUNDO	F+M	44,7%	55,8%	65,8%	62,3%	53,2%	53,4%	54,2%
MAKAMBA	F	48,8%	66,5%	75,1%	67,8%	56,6%	59,4%	60,9%
MAKAMBA	M	45,3%	61,5%	65,9%	61,1%	50,0%	54,6%	55,2%

PROVINCE	SEXE	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	En moyenne
MAKAMBA	F+M	47,0%	63,9%	70,5%	64,6%	53,6%	57,3%	58,1%
MURAMVYA	F	55,3%	70,0%	78,8%	74,8%	56,4%	52,1%	63,8%
MURAMVYA	M	50,0%	55,2%	68,0%	64,7%	46,5%	41,8%	54,7%
MURAMVYA	F+M	52,5%	62,0%	73,3%	69,8%	51,8%	48,0%	59,3%
MUYINGA	F	53,3%	68,2%	71,5%	69,0%	53,8%	55,4%	61,6%
MUYINGA	M	49,6%	63,4%	68,3%	65,3%	50,5%	53,4%	58,0%
MUYINGA	F+M	51,4%	65,7%	69,9%	67,2%	52,2%	54,4%	59,8%
MWARO	F	52,9%	74,3%	84,1%	74,5%	61,4%	54,5%	65,6%
MWARO	M	46,2%	62,0%	73,3%	64,1%	48,4%	42,5%	55,8%
MWARO	F+M	49,3%	67,7%	78,5%	69,3%	55,4%	49,7%	60,7%
NGOZI	F	62,6%	73,7%	77,5%	76,8%	61,3%	63,3%	69,2%
NGOZI	M	59,0%	67,0%	73,4%	70,4%	56,2%	57,2%	64,2%
NGOZI	F+M	60,7%	70,2%	75,4%	73,7%	58,9%	60,5%	66,7%
RUMONGE	F	47,3%	65,5%	70,8%	66,0%	54,4%	56,9%	59,0%
RUMONGE	M	43,4%	57,3%	64,0%	58,1%	51,2%	51,6%	53,1%
RUMONGE	F+M	45,3%	61,3%	67,4%	62,3%	53,0%	54,6%	56,1%
RUTANA	F	49,0%	66,4%	76,4%	68,6%	54,7%	60,3%	61,1%
RUTANA	M	46,4%	59,0%	69,4%	58,7%	51,8%	57,9%	55,6%
RUTANA	F+M	47,6%	62,6%	72,9%	63,9%	53,4%	59,3%	58,4%
RUYIGI	F	49,9%	67,1%	76,5%	68,8%	57,2%	50,0%	60,8%
RUYIGI	M	46,0%	60,2%	70,0%	62,5%	54,7%	47,4%	55,8%
RUYIGI	F+M	47,9%	63,5%	73,2%	65,7%	56,0%	48,8%	58,3%
BURUNDI	F	55,1%	69,5%	76,9%	72,4%	60,0%	59,0%	64,8%
BURUNDI	M	51,3%	62,6%	70,8%	65,9%	53,7%	53,9%	59,2%
BURUNDI	F+M	53,1%	65,9%	73,8%	69,2%	57,0%	56,7%	62,1%

Le tableau présente les taux de promotion des élèves dans les six premières années de l'enseignement fondamental selon le sexe et la province. Cet indicateur mesure la proportion d'élèves qui passent au niveau supérieur à la fin de l'année scolaire et constitue un élément essentiel de l'évaluation de l'efficacité interne du système éducatif.

Au niveau national, le taux moyen de promotion est de **62,1 %** pour l'ensemble des élèves (**F+M**). Il est de **64,8 % chez les filles** contre **59,2 % chez les garçons**, ce qui met en évidence une meilleure progression scolaire des filles.

L'évolution des taux de promotion selon les niveaux scolaires montre une amélioration progressive au cours des premières années

Le taux de promotion atteint son niveau le plus élevé en **3ème année (73,8 %)** avant de diminuer progressivement :

- **5ème année : 57,0 %**
- **6ème année : 56,7 %**

Cette baisse dans les classes supérieures traduit les difficultés croissantes rencontrées par les élèves à mesure qu'ils avancent dans le cursus scolaire.

Les filles affichent des taux de promotion supérieurs à ceux des garçons à tous les niveaux d'enseignement.

Cette supériorité des filles est cohérente avec les résultats observés dans les tableaux précédents concernant les taux d'abandon et de redoublement, où elles enregistrent généralement des niveaux plus faibles.

Certaines provinces se distinguent par des niveaux de promotion supérieurs à la moyenne nationale. Dans d'autres provinces, moins de six élèves sur dix sont promus en moyenne.

En conclusion, le tableau montre qu'au Burundi, près de **62 % des élèves** des trois premiers cycles de l'enseignement fondamental sont promus. Les filles obtiennent de meilleurs résultats que les garçons, avec un taux moyen de promotion de **64,8 % contre 59,2 %**. Les performances sont particulièrement élevées en **3ème année**, avant de diminuer en **5ème et 6ème année**. Les écarts provinciaux demeurent importants, avec une nette avance de **Bujumbura Mairie**, suivie de **Gitega** et **Ngozi**, tandis que **Kirundo**, **Rumonge** et **Bubanza** enregistrent les niveaux de promotion les plus faibles. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer les actions de soutien scolaire dans les provinces les moins performantes et dans les classes supérieures du cycle fondamental afin d'améliorer la réussite et la progression des élèves.

Tableau 18 : Taux de promotion au quatrième cycle de l'enseignement fondamental par niveau, sexes et par province

PROVINCE	SEXE	7ème	8ème	Moyenne
BUBANZA	F	39,5%	50,7%	43,4%
BUBANZA	M	37,7%	53,1%	43,2%
BUBANZA	F+M	38,7%	51,8%	43,3%
BUJUMBURA	F	42,1%	50,9%	45,6%
BUJUMBURA	M	42,6%	50,8%	45,7%
BUJUMBURA	F+M	42,3%	50,9%	45,6%
BUJUMBURA Mairie	F	53,6%	68,2%	59,6%
BUJUMBURA Mairie	M	48,0%	63,4%	54,1%
BUJUMBURA Mairie	F+M	50,9%	66,0%	57,0%
BURURI	F	52,8%	63,2%	57,3%
BURURI	M	47,5%	58,4%	51,8%
BURURI	F+M	50,6%	61,4%	55,1%
CANKUZO	F	52,4%	66,6%	58,2%
CANKUZO	M	50,7%	67,8%	57,3%
CANKUZO	F+M	51,7%	67,1%	57,8%
CIBITOE	F	44,1%	52,5%	47,3%
CIBITOE	M	46,2%	56,2%	50,0%
CIBITOE	F+M	45,1%	54,3%	48,6%
GITEGA	F	58,6%	74,4%	65,0%
GITEGA	M	51,4%	70,6%	58,7%
GITEGA	F+M	55,9%	73,0%	62,6%

PROVINCE	SEXE	7ème	8ème	Moyenne
KARUSI	F	48,6%	53,5%	50,4%
KARUSI	M	45,0%	56,7%	49,2%
KARUSI	F+M	47,1%	54,8%	49,9%
KAYANZA	F	50,0%	60,2%	54,2%
KAYANZA	M	43,1%	55,9%	48,1%
KAYANZA	F+M	47,2%	58,5%	51,7%
KIRUNDO	F	35,5%	46,5%	39,4%
KIRUNDO	M	36,2%	51,3%	41,6%
KIRUNDO	F+M	35,8%	48,9%	40,5%
MAKAMBA	F	49,7%	62,7%	54,9%
MAKAMBA	M	47,8%	65,9%	54,9%
MAKAMBA	F+M	48,9%	64,0%	54,9%
MURAMVYA	F	42,5%	54,2%	46,9%
MURAMVYA	M	36,1%	53,4%	42,0%
MURAMVYA	F+M	40,1%	53,9%	45,1%
MUYINGA	F	39,5%	54,6%	44,8%
MUYINGA	M	38,2%	57,4%	44,6%
MUYINGA	F+M	38,9%	55,9%	44,7%
MWARO	F	54,1%	63,6%	58,0%
MWARO	M	46,1%	57,8%	50,6%
MWARO	F+M	51,0%	61,5%	55,3%
NGOZI	F	44,3%	60,1%	50,1%
NGOZI	M	40,8%	58,0%	46,9%
NGOZI	F+M	42,7%	59,2%	48,7%
RUMONGE	F	46,2%	58,7%	51,1%
RUMONGE	M	43,4%	56,2%	48,4%
RUMONGE	F+M	45,0%	57,7%	50,0%
RUTANA	F	52,5%	59,3%	55,3%
RUTANA	M	49,2%	62,5%	54,5%
RUTANA	F+M	51,1%	60,6%	55,0%
RUYIGI	F	45,3%	57,4%	50,1%
RUYIGI	M	44,5%	63,1%	51,7%
RUYIGI	F+M	44,9%	60,0%	50,8%
BURUNDI	F	47,8%	60,1%	52,6%
BURUNDI	M	44,2%	59,0%	49,8%
BURUNDI	F+M	46,2%	59,6%	51,4%

Ce tableau présente les taux de promotion des élèves du quatrième cycle de l'enseignement fondamental (7^e et 8^e années) selon le sexe et la province. Il met en évidence des disparités importantes entre les provinces ainsi qu'un léger avantage en faveur des filles au niveau national.

Au niveau du Burundi, le taux moyen de promotion est de **51,4 %** pour l'ensemble des élèves (F+M). Les filles enregistrent une moyenne de **52,6 %**, supérieure à celle des garçons (**49,8 %**). Cette différence montre que les filles réussissent légèrement mieux que les garçons dans le quatrième cycle.

Par niveau, le taux de promotion est plus élevé en **8^e année (59,6 %)** qu'en **7^e année (46,2 %)**, indiquant que les élèves qui franchissent la première année du cycle ont davantage de chances de progresser vers la classe supérieure.

En conclusion, le quatrième cycle de l'enseignement fondamental présente un taux moyen de promotion de **51,4 %** au niveau national. Les filles obtiennent globalement de meilleurs résultats que les garçons. Les provinces de **Bujumbura Mairie, Cankuzo, Mwaro, Bururi** et **Rutana** affichent les meilleures performances, tandis que **Kirundo, Bubanza, Muyinga** et **Muramvya** enregistrent les taux les plus faibles. Les résultats montrent également que les élèves réussissent davantage en 8^e année qu'en 7^e année, ce qui souligne l'importance de renforcer l'accompagnement pédagogique au début du quatrième cycle afin d'améliorer les chances de promotion.

3.3. TAUX DE REDOUBLEMENT.

3.3.1. TAUX DE REDOUBLEMENT AU FONDAMENTAL

Tableau 19 : Taux de redoublement aux trois premiers cycles de l'enseignement fondamental par niveau sexe et par province

PROVINCE	SEXE	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	En moyenne
BUBANZA	F	35,8%	30,9%	24,3%	29,4%	36,7%	35,5%	32,2%
BUBANZA	M	37,2%	32,9%	25,8%	30,2%	37,0%	33,5%	33,2%
BUBANZA	F+M	36,5%	31,9%	25,0%	29,8%	36,8%	34,6%	32,7%
BUJUMBURA	F	31,6%	26,5%	23,2%	26,9%	37,0%	34,5%	29,9%
BUJUMBURA	M	34,1%	33,2%	27,0%	30,2%	37,7%	34,1%	32,7%
BUJUMBURA	F+M	32,9%	30,0%	25,2%	28,5%	37,3%	34,3%	31,3%
BUJUMBURA Mairie	F	19,3%	17,2%	14,5%	13,7%	23,3%	16,5%	17,5%
BUJUMBURA Mairie	M	21,6%	19,9%	17,0%	16,7%	21,9%	17,9%	19,3%
BUJUMBURA Mairie	F+M	20,5%	18,6%	15,8%	15,2%	22,6%	17,2%	18,4%
BURURI	F	34,2%	23,7%	20,8%	24,2%	31,4%	28,8%	27,5%
BURURI	M	41,0%	29,8%	26,1%	29,3%	33,9%	28,8%	32,3%
BURURI	F+M	37,8%	26,9%	23,5%	26,7%	32,6%	28,8%	29,9%
CANKUZO	F	24,5%	19,7%	11,7%	15,4%	22,7%	19,5%	19,7%
CANKUZO	M	26,6%	23,4%	15,1%	18,3%	24,0%	18,9%	22,2%
CANKUZO	F+M	25,6%	21,6%	13,4%	16,8%	23,3%	19,3%	21,0%
CIBITKE	F	25,4%	25,0%	19,5%	18,8%	26,4%	23,5%	23,3%
CIBITKE	M	27,9%	27,7%	20,6%	20,0%	25,9%	24,9%	25,1%

PROVINCE	SEXE	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	En moyenne
CIBITOKÉ	F+M	26,7%	26,4%	20,0%	19,4%	26,1%	24,2%	24,2%
GITEGA	F	28,3%	20,3%	14,0%	16,3%	26,3%	21,9%	21,7%
GITEGA	M	33,5%	27,0%	19,4%	21,0%	28,4%	21,4%	26,2%
GITEGA	F+M	31,0%	23,8%	16,8%	18,6%	27,2%	21,7%	23,9%
KARUSI	F	30,2%	20,4%	13,0%	17,4%	26,1%	18,0%	22,0%
KARUSI	M	34,1%	25,2%	15,4%	19,9%	27,5%	18,8%	25,3%
KARUSI	F+M	32,2%	22,9%	14,2%	18,6%	26,8%	18,3%	23,6%
KAYANZA	F	32,1%	23,6%	17,0%	18,7%	26,5%	28,4%	24,9%
KAYANZA	M	34,0%	29,5%	20,9%	21,8%	29,2%	29,2%	28,1%
KAYANZA	F+M	33,1%	26,7%	19,0%	20,2%	27,7%	28,8%	26,5%
KIRUNDO	F	29,4%	27,3%	21,4%	21,9%	26,6%	25,6%	26,1%
KIRUNDO	M	33,4%	27,9%	20,8%	21,4%	24,0%	23,5%	27,0%
KIRUNDO	F+M	31,5%	27,6%	21,1%	21,7%	25,3%	24,5%	26,6%
MAKAMBA	F	36,2%	25,7%	20,8%	22,9%	30,6%	25,4%	28,2%
MAKAMBA	M	37,4%	27,9%	25,1%	26,4%	31,5%	26,0%	30,5%
MAKAMBA	F+M	36,8%	26,8%	22,9%	24,6%	31,0%	25,6%	29,3%
MURAMVYA	F	36,9%	29,1%	19,0%	21,7%	37,5%	35,0%	30,5%
MURAMVYA	M	43,8%	36,7%	26,2%	27,7%	39,2%	34,3%	35,6%
MURAMVYA	F+M	40,6%	33,2%	22,7%	24,7%	38,3%	34,7%	33,0%
MUYINGA	F	27,1%	20,7%	17,7%	18,0%	26,3%	21,8%	22,5%
MUYINGA	M	28,1%	22,9%	19,4%	19,2%	26,0%	21,1%	23,6%
MUYINGA	F+M	27,6%	21,8%	18,5%	18,6%	26,2%	21,5%	23,1%
MWARO	F	30,9%	22,3%	14,1%	21,4%	33,3%	34,0%	26,7%
MWARO	M	39,5%	32,1%	22,0%	28,7%	38,5%	37,0%	33,5%
MWARO	F+M	35,6%	27,5%	18,2%	25,1%	35,7%	35,2%	30,1%
NGOZI	F	24,1%	19,2%	15,3%	16,8%	23,5%	19,5%	20,1%
NGOZI	M	25,8%	23,0%	17,8%	18,1%	25,9%	21,0%	22,4%
NGOZI	F+M	25,0%	21,2%	16,6%	17,4%	24,7%	20,2%	21,3%
RUMONGE	F	38,5%	29,3%	25,0%	28,0%	34,8%	32,8%	32,1%
RUMONGE	M	39,8%	31,5%	27,4%	31,1%	33,9%	31,5%	33,6%
RUMONGE	F+M	39,2%	30,4%	26,2%	29,5%	34,4%	32,2%	32,8%
RUTANA	F	36,4%	26,3%	17,2%	23,2%	31,0%	25,0%	27,9%
RUTANA	M	37,4%	31,3%	19,5%	23,8%	29,5%	23,3%	29,6%
RUTANA	F+M	36,9%	28,8%	18,3%	23,5%	30,3%	24,3%	28,8%
RUYIGI	F	30,6%	23,5%	16,2%	20,0%	26,9%	19,1%	24,1%
RUYIGI	M	31,6%	26,0%	18,8%	21,9%	24,8%	18,4%	25,6%
RUYIGI	F+M	31,1%	24,8%	17,5%	20,9%	25,9%	18,8%	24,8%
BURUNDI	F	30,4%	23,8%	18,2%	20,6%	29,1%	25,8%	25,1%
BURUNDI	M	33,1%	27,8%	21,2%	23,2%	29,7%	25,6%	27,6%
BURUNDI	F+M	31,8%	25,9%	19,7%	21,9%	29,3%	25,7%	26,4%

Le tableau présente les taux de redoublement dans les six premières années de l'enseignement fondamental selon le sexe, le niveau scolaire et la province. Les résultats révèlent que le redoublement demeure un phénomène important dans le système éducatif burundais, touchant plus d'un quart des élèves au niveau national.

À l'échelle nationale, le taux moyen de redoublement est de **26,4 %** pour l'ensemble des élèves (**F+M**). Il s'élève à **25,1 % chez les filles** et à **27,6 % chez les garçons**, ce qui montre que les garçons redoublent davantage que les filles.

Le taux de redoublement est particulièrement élevé en **1ère année**, où près d'un tiers des élèves redoublent. Cette situation peut être liée aux difficultés d'adaptation à l'école, aux insuffisances dans les acquis fondamentaux ou encore à l'entrée tardive à l'école. Après une baisse progressive jusqu'en **3ème année**, les taux augmentent de nouveau à partir de la **4ème année** et atteignent un second pic en **5ème année**.

Dans l'ensemble du pays, les garçons présentent des taux de redoublement plus élevés que les filles :

Cet écart est observé dans la majorité des provinces et des niveaux scolaires. Il suggère que les garçons rencontrent davantage de difficultés à satisfaire aux exigences scolaires ou à maintenir une progression régulière dans leur parcours scolaire.

Certaines provinces, près d'un tiers des élèves redoublent en moyenne, ce qui constitue un défi majeur pour l'efficacité interne du système éducatif.

D'autres provinces affichent des niveaux de redoublement relativement plus faibles que la moyenne nationale.

La lecture combinée des indicateurs de promotion, d'abandon et de redoublement montre que le faible niveau de promotion observé dans certaines provinces est davantage lié au redoublement qu'à l'abandon scolaire. En effet, le taux moyen de redoublement (**26,4 %**) est plus de deux fois supérieur au taux moyen d'abandon (**11,6 %**). Ainsi, une part importante des élèves reste dans le système scolaire mais progresse difficilement d'un niveau à l'autre.

La Bujumbura Mairie Avec un taux moyen de redoublement de **18,4 %**, elle affiche la meilleure performance nationale. Cette province combine également :

- les plus faibles taux d'abandon ;
- les plus forts taux de promotion ;
- des taux de redoublement relativement faibles.

Ces résultats témoignent d'une meilleure efficacité interne du système éducatif dans cette province.

En conclusion, Le tableau montre que le redoublement demeure un défi majeur dans les trois premiers cycles de l'enseignement fondamental au Burundi. Plus d'un quart des élèves (**26,4 %**) redoublent une classe, avec une incidence plus forte chez les garçons (**27,6 %**) que chez les filles (**25,1 %**). Les taux les plus

élevés sont observés en **1ère année** et en **5ème année**, tandis que les provinces de **Muramvya, Rumonge, Bubanza et Bujumbura** enregistrent les niveaux de redoublement les plus importants. À l'inverse, **Bujumbura Mairie** se distingue par une meilleure performance éducative. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer les mesures de soutien pédagogique, de suivi des apprentissages et d'accompagnement des élèves afin de réduire les redoublements et d'améliorer l'efficacité du système éducatif.

Tableau 20 : Taux de redoublement au quatrième cycle de d'enseignement fondamental par niveau par sexe et par province

PROVINCE	SEXE	7ème	8ème	9ème	Moyenne
BUBANZA	F	40,0%	30,7%	13,5%	33,1%
BUBANZA	M	37,2%	29,1%	10,4%	30,3%
BUBANZA	F+M	38,7%	30,0%	12,0%	31,8%
BUJUMBURA	F	39,1%	33,1%	16,7%	32,7%
BUJUMBURA	M	38,5%	30,0%	10,0%	30,4%
BUJUMBURA	F+M	38,9%	31,8%	14,1%	31,8%
BUJUMBURA Mairie	F	30,7%	26,7%	15,8%	26,0%
BUJUMBURA Mairie	M	33,7%	23,4%	12,9%	26,1%
BUJUMBURA Mairie	F+M	32,2%	25,2%	14,5%	26,1%
BURURI	F	33,9%	23,5%	21,3%	27,5%
BURURI	M	31,1%	23,5%	10,8%	24,2%
BURURI	F+M	32,8%	23,5%	17,3%	26,2%
CANKUZO	F	25,1%	15,8%	8,9%	18,7%
CANKUZO	M	26,5%	15,1%	5,0%	18,4%
CANKUZO	F+M	25,7%	15,5%	7,2%	18,6%
CIBITOKÉ	F	33,3%	26,2%	16,8%	28,1%
CIBITOKÉ	M	30,0%	23,0%	10,4%	24,0%
CIBITOKÉ	F+M	31,7%	24,7%	13,6%	26,1%
GITEGA	F	29,5%	17,7%	13,7%	22,2%
GITEGA	M	29,6%	17,7%	10,9%	21,9%
GITEGA	F+M	29,5%	17,7%	12,7%	22,1%
KARUSI	F	31,2%	23,3%	0,4%	24,0%
KARUSI	M	29,5%	22,6%	0,4%	22,3%
KARUSI	F+M	30,5%	23,0%	0,4%	23,2%
KAYANZA	F	32,3%	24,6%	8,5%	24,7%
KAYANZA	M	32,4%	24,6%	4,8%	24,3%
KAYANZA	F+M	32,3%	24,6%	7,0%	24,5%
KIRUNDO	F	36,9%	26,8%	12,3%	30,0%
KIRUNDO	M	33,4%	24,7%	7,8%	26,7%
KIRUNDO	F+M	35,1%	25,7%	10,0%	28,3%
MAKAMBA	F	32,6%	23,1%	8,6%	24,6%

PROVINCE	SEXE	7ème	8ème	9ème	Moyenne
MAKAMBA	M	29,9%	19,9%	4,6%	21,5%
MAKAMBA	F+M	31,5%	21,8%	6,9%	23,3%
MURAMVYA	F	40,5%	29,7%	11,3%	31,8%
MURAMVYA	M	39,5%	28,4%	6,4%	30,7%
MURAMVYA	F+M	40,1%	29,3%	9,6%	31,4%
MUYINGA	F	33,5%	23,7%	6,0%	26,2%
MUYINGA	M	32,1%	22,2%	2,3%	24,3%
MUYINGA	F+M	32,8%	23,0%	4,2%	25,3%
MWARO	F	34,7%	26,3%	20,2%	28,7%
MWARO	M	35,8%	24,7%	14,2%	27,8%
MWARO	F+M	35,1%	25,8%	18,1%	28,4%
NGOZI	F	34,7%	22,9%	12,1%	27,0%
NGOZI	M	34,9%	21,9%	7,4%	26,0%
NGOZI	F+M	34,8%	22,5%	10,0%	26,5%
RUMONGE	F	34,7%	26,2%	24,2%	29,8%
RUMONGE	M	34,1%	25,0%	15,1%	27,0%
RUMONGE	F+M	34,5%	25,7%	20,4%	28,7%
RUTANA	F	31,3%	24,4%	17,2%	26,2%
RUTANA	M	27,9%	22,6%	9,4%	22,2%
RUTANA	F+M	29,9%	23,7%	13,8%	24,5%
RUYIGI	F	33,6%	27,0%	4,1%	26,3%
RUYIGI	M	32,4%	22,4%	1,9%	23,2%
RUYIGI	F+M	33,0%	24,9%	3,0%	24,8%
BURUNDI	F	33,8%	25,3%	14,1%	27,2%
BURUNDI	M	33,1%	23,6%	9,0%	25,4%
BURUNDI	F+M	33,5%	24,6%	11,9%	26,4%

Le tableau présente les taux de redoublement des élèves du quatrième cycle de l'enseignement fondamental (7ème, 8ème et 9ème années) selon le sexe et la province. Les résultats montrent que le redoublement demeure un phénomène important, affectant plus d'un quart des élèves à l'échelle nationale.

Au niveau national, le taux moyen de redoublement est de **26,4 %** pour l'ensemble des élèves (**F+M**). Il est légèrement plus élevé chez les **filles (27,2 %)** que chez les **garçons (25,4 %)**, contrairement à ce qui est observé dans les trois premiers cycles où les garçons redoublent davantage.

La 7ème année apparaît ainsi comme le niveau le plus critique, avec un élève sur trois concerné par le redoublement. La forte baisse observée en 9ème année peut s'expliquer par l'approche des examens de fin de cycle, les mécanismes de sélection ou la diminution progressive des effectifs due aux abandons.

Les écarts entre les sexes sont relativement faibles en 7ème et 8ème années, mais deviennent plus importants en 9ème année, où les filles enregistrent un taux de redoublement supérieur de 5,1 points de

pourcentage à celui des garçons. Cela peut refléter des difficultés particulières de réussite en fin de cycle pour certaines catégories de filles encore présentes dans le système scolaire.

En conclusion, le tableau met en évidence que le redoublement reste un défi important dans le quatrième cycle de l'enseignement fondamental au Burundi. Avec un taux moyen national de **26,4 %**, plus d'un quart des élèves redoublent une classe. Le phénomène est particulièrement marqué en **7ème année (33,5 %)**, qui apparaît comme le principal point de difficulté du cycle. Les filles enregistrent un taux moyen de redoublement légèrement supérieur à celui des garçons (**27,2 % contre 25,4 %**). Les provinces de **Bubanza, Bujumbura et Muramvya** sont les plus touchées, tandis que **Cankuzo, Gitega et Karusi** présentent les meilleures performances. Ces résultats soulignent l'importance de renforcer l'accompagnement pédagogique des élèves lors de la transition vers le quatrième cycle afin de réduire les redoublements et d'améliorer la réussite scolaire.

3.3.2. TAUX DE REDOUBLEMENT AU POST-FONDAMENTAL

Tableau 21 : Taux de redoublement par niveau au Post Fondamental Général et Pédagogique Public

PROVINCE	Sexe	1ère	2ème	3ème	4ème	TOTAL
BUBANZA	F	23,10%	32,50%	27,90%	13,30%	26,90%
	F+M	22,50%	27,60%	25,90%	11,30%	24,40%
BUJUMBURA	F	26,50%	27,70%	29,10%	8,60%	27,10%
	F+M	26,00%	27,00%	28,60%	8,60%	26,60%
BUJUMBURA Mairie	F	24,90%	26,30%	23,60%	5,30%	24,90%
	F+M	25,20%	25,30%	22,20%	1,50%	24,30%
BURURI	F	26,00%	25,50%	29,60%	3,20%	25,80%
	F+M	24,80%	23,40%	41,80%	2,80%	24,00%
CANKUZO	F	20,90%	19,80%	18,80%	0,00%	19,00%
	F+M	17,70%	18,90%	18,50%	0,60%	17,50%
CIBITOKÉ	F	22,00%	20,30%	21,90%	3,30%	20,70%
	F+M	22,00%	20,50%	23,80%	1,70%	21,30%
GITEGA	F	19,80%	21,80%	23,00%	10,10%	21,10%
	F+M	18,50%	20,70%	21,80%	8,90%	19,90%

PROVINCE	Sexe	1 ^{ère}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	TOTAL
KARUSI	F	27,10%	28,10%	28,00%	3,80%	26,80%
	F+M	24,30%	26,90%	29,00%	8,20%	26,00%
KAYANZA	F	23,30%	26,90%	28,50%	8,60%	25,50%
	F+M	22,90%	25,20%	28,20%	6,40%	24,60%
KIRUNDO	F	15,10%	13,10%	16,00%	0,90%	14,00%
	F+M	14,60%	12,90%	15,20%	3,50%	13,70%
MAKAMBA	F	17,40%	23,40%	28,40%	11,20%	22,40%
	F+M	17,70%	20,00%	25,40%	10,60%	20,50%
MURAMVYA	F	21,80%	22,50%	26,20%	7,50%	22,60%
	F+M	21,00%	21,70%	24,60%	9,30%	21,80%
MUYINGA	F	25,80%	24,70%	27,00%	10,20%	25,00%
	F+M	24,40%	21,30%	24,70%	7,40%	22,80%
MWARO	F	29,40%	32,90%	31,50%	8,60%	30,10%
	F+M	42,60%	30,90%	30,40%	8,70%	29,00%
NGOZI	F	25,20%	21,30%	21,50%	9,70%	22,30%
	F+M	22,90%	19,00%	18,80%	6,10%	19,60%
RUMONGE	F	21,30%	26,50%	30,70%	11,80%	25,00%
	F+M	20,90%	23,50%	26,90%	9,10%	22,70%
RUTANA	F	23,80%	23,40%	27,90%	0,00%	24,10%
	F+M	20,50%	20,10%	25,40%	0,90%	21,20%
RUYIGI	F	17,70%	15,10%	18,30%	2,20%	16,50%
	F+M	16,60%	15,40%	16,90%	1,10%	15,70%
BURUNDI	F	23,40%	17,50%	26,10%	7,70%	24,00%
	F+M	22,40%	16,30%	24,30%	6,70%	22,50%

Le tableau présente les taux de redoublement au Post Fondamental Général et Pédagogique public selon la province, le sexe et le niveau d'études (1ère à 4ème année). Il met en évidence d'importantes disparités selon les provinces, les niveaux scolaires et le sexe des élèves.

À l'échelle nationale, le taux global de redoublement s'élève à 24,0 % chez les filles contre 22,5 % pour l'ensemble des élèves (filles et garçons). Cette situation montre que les filles sont légèrement plus touchées par le redoublement que la moyenne nationale.

Par niveau, les taux de redoublement sont les plus élevés en 3ème année (26,1 % chez les filles et 24,3 % pour l'ensemble des élèves), suivie de la 1ère année. En revanche, la 4ème année présente les taux les plus faibles (7,7 % chez les filles et 6,7 % pour l'ensemble des élèves).

Dans la plupart des provinces, les taux de redoublement atteignent leur maximum en 2ème ou en 3ème année, ce qui suggère que ces niveaux constituent des étapes particulièrement difficiles pour les élèves.

La 4ème année enregistre généralement les taux les plus faibles. Certaines provinces présentent même un taux nul chez les filles, notamment Cankuzo et Rutana.

Cette situation peut s'expliquer par une sélection progressive des élèves au cours du cycle ou par des politiques de promotion en fin de cycle.

Dans l'ensemble, le redoublement demeure élevé dans le Post Fondamental Général et Pédagogique public au Burundi, touchant près d'un quart des élèves. Les taux sont particulièrement élevés en 2ème et 3ème années, tandis que la 4ème année présente les niveaux les plus faibles. Les provinces de Mwaro, Bujumbura et Bubanza affichent les situations les plus préoccupantes. Globalement, les filles sont légèrement plus exposées au redoublement que l'ensemble des élèves, ce qui souligne la nécessité de renforcer les mesures d'accompagnement scolaire et de soutien à leur réussite.

Tableau 22 : Taux de redoublement par niveau au Post Fondamental Général et Pédagogique Public et privé

PROVINCE	GENRE	1ère	2ème	3ème	TOT
BUBANZA	F	22,0%	31,1%	29,2%	27,5%
	M	22,2%	21,4%	26,0%	23,2%
	M+F	22,1%	26,3%	27,4%	25,3%
BUJUMBURA	F	26,3%	30,1%	29,9%	28,6%
	M	24,8%	27,7%	29,2%	27,1%
	M+F	25,8%	29,2%	29,6%	28,1%
BUJUMBURA Mairie	F	30,1%	28,9%	28,5%	29,2%
	M	34,2%	28,0%	26,7%	29,9%
	M+F	31,8%	28,5%	27,7%	29,5%
BURURI	F	24,1%	25,0%	31,5%	26,6%
	M	22,5%	19,5%	23,5%	21,8%
	M+F	23,4%	22,7%	27,9%	24,5%

PROVINCE	GENRE	1ère	2ème	3ème	TOT
CANKUZO	F	22,6%	22,0%	19,8%	21,6%
	M	15,8%	20,2%	23,7%	19,3%
	M+F	19,7%	21,4%	21,3%	20,7%
CIBITOE	F	21,8%	19,2%	22,4%	21,1%
	M	19,8%	21,4%	27,1%	22,5%
	M+F	20,7%	20,4%	24,7%	21,9%
GITEGA	F	18,6%	22,2%	22,9%	21,2%
	M	15,5%	18,8%	19,9%	18,0%
	M+F	17,5%	21,0%	21,8%	20,1%
KARUSI	F	24,2%	28,2%	31,0%	27,8%
	M	19,4%	25,1%	33,1%	26,0%
	M+F	22,4%	26,9%	31,8%	27,1%
KAYANZA	F	22,5%	27,7%	31,0%	26,7%
	M	23,1%	22,2%	29,5%	24,7%
	M+F	22,7%	25,6%	30,4%	26,0%
KIRUNDO	F	16,2%	14,6%	18,7%	16,4%
	M	14,2%	15,5%	16,8%	15,4%
	M+F	15,2%	15,1%	17,7%	15,9%
MAKAMBA	F	15,4%	21,0%	31,0%	22,5%
	M	16,3%	12,4%	22,7%	17,1%
	M+F	15,8%	17,4%	27,5%	20,2%
MURAMVYA	F	22,1%	22,7%	30,0%	24,6%
	M	20,2%	20,7%	22,7%	21,2%
	M+F	21,5%	22,1%	27,4%	23,5%
MUYINGA	F	27,7%	26,6%	30,4%	28,1%
	M	24,1%	21,5%	25,0%	23,6%
	M+F	26,1%	24,1%	27,6%	25,9%
MWARO	F	30,0%	33,6%	34,9%	32,6%
	M	28,6%	26,3%	31,1%	28,5%
	M+F	29,5%	31,1%	33,6%	31,2%
NGOZI	F	24,5%	22,3%	22,7%	23,3%
	M	20,3%	16,3%	17,6%	18,1%
	M+F	22,6%	19,6%	20,2%	20,9%
RUMONGE	F	19,5%	25,2%	33,2%	25,8%
	M	18,6%	20,5%	24,5%	21,2%
	M+F	19,1%	23,1%	29,2%	23,7%
RUTANA	F	24,3%	24,7%	30,4%	26,3%
	M	17,9%	16,5%	24,2%	19,4%
	M+F	21,6%	21,2%	27,7%	23,4%
RUYIGI	F	18,6%	15,1%	22,6%	18,6%
	M	14,8%	17,6%	17,0%	16,4%
	M+F	16,9%	16,3%	19,8%	17,6%

PROVINCE	GENRE	1ère	2ème	3ème	TOT
Total F	F	24,0%	25,6%	28,3%	25,8%
Total M	M	22,9%	21,5%	24,4%	22,9%
Total F+M	M+F	23,5%	23,9%	26,6%	24,6%

La comparaison entre les résultats du **secteur public uniquement** (tableau précédent) et ceux de l'**ensemble du secteur public et privé** met en évidence plusieurs évolutions intéressantes concernant le redoublement au Post Fondamental Général et Pédagogique.

Dans le secteur public uniquement, le taux global de redoublement s'établissait à **22,5 %** pour l'ensemble des élèves (F+M), contre **24,6 %** lorsque les établissements privés sont intégrés. Cela représente une augmentation de **2,1 points de pourcentage**.

Ces résultats suggèrent que les établissements privés contribuent également de manière importante au phénomène de redoublement et ne présentent pas systématiquement de meilleurs résultats que les établissements publics.

L'écart le plus important apparaît en **2ème année**, où le taux passe de 16,3 % dans le public à 23,9 % pour l'ensemble public-privé. Cette différence laisse penser que le redoublement en 2ème année est particulièrement élevé dans les établissements privés.

La comparaison des deux tableaux montre que l'ajout du secteur privé ne réduit pas les niveaux de redoublement observés au Post Fondamental Général et Pédagogique. Au contraire, le taux national augmente de plus de deux points de pourcentage. Les mêmes disparités provinciales et de genre persistent, avec une concentration du redoublement dans certaines provinces et une vulnérabilité plus marquée des filles. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer les mécanismes d'accompagnement pédagogique aussi bien dans les établissements publics que privés afin d'améliorer la rétention et la réussite scolaires.

Tableau 23 : Taux de redoublement par niveau et par province du Post Fondamental Technique public

PROVINCE	1ère A2		2ème A2		3ème A2		Moyenne	
	F	F+M	F	F+M	F	F+M	F	F+M
BUBANZA	14,3%	15,6%	15,3%	12,0%	14,4%	9,2%	14,5%	13,0%
BUJUMBURA	7,9%	9,2%	14,7%	13,4%	10,5%	9,7%	10,3%	10,3%
BUJUMBURA Mairie	4,0%	2,5%	1,6%	0,8%	0,5%	0,4%	2,2%	1,4%
BURURI	4,1%	6,7%	5,4%	8,4%	12,3%	11,4%	6,4%	8,3%
CANKUZO	30,8%	26,3%	22,6%	24,1%	14,5%	12,4%	24,3%	21,9%
CIBITOKÉ	9,3%	8,5%	4,5%	3,9%	3,8%	3,0%	7,3%	6,5%

PROVINCE	1ère A2		2ème A2		3ème A2		Moyenne	
	F	F+M	F	F+M	F	F+M	F	F+M
GITEGA	24,0%	21,8%	15,5%	15,2%	11,7%	11,2%	18,4%	17,0%
KARUSI	31,7%	26,4%	28,1%	24,2%	10,7%	10,5%	26,3%	22,1%
KAYANZA	27,0%	24,8%	21,4%	18,1%	20,1%	16,8%	23,6%	20,8%
KIRUNDO	15,1%	11,0%	19,6%	14,6%	10,1%	9,4%	15,6%	11,8%
MAKAMBA	15,2%	13,8%	12,7%	11,6%	0,0%	2,5%	10,0%	9,8%
MURAMVYA	13,6%	16,5%	3,8%	5,3%	8,5%	8,3%	9,6%	11,3%
MUYINGA	26,4%	31,6%	60,1%	62,7%	7,0%	9,4%	30,6%	34,7%
MWARO	19,6%	17,6%	10,6%	15,3%	15,6%	18,2%	16,2%	17,1%
NGOZI	15,1%	17,7%	18,1%	18,7%	13,0%	12,2%	15,3%	16,4%
RUMONGE	7,3%	8,1%	5,2%	3,8%	2,8%	3,1%	6,3%	6,6%
RUTANA	21,4%	20,8%	8,1%	9,8%	18,8%	14,9%	17,0%	16,2%
BURUNDI	16,2%	15,0%	13,7%	12,4%	9,7%	8,4%	14,0%	12,6%

Le tableau présente les taux de redoublement dans le **Post Fondamental Technique public** selon la province, le sexe (filles et ensemble des élèves) et le niveau d'études (1ère A2, 2ème A2 et 3ème A2). Les résultats montrent des disparités importantes entre les provinces ainsi qu'une diminution progressive du redoublement au fur et à mesure de l'avancement dans le cycle.

Au niveau national, le taux moyen de redoublement est de **14,0 % chez les filles** contre **12,6 % pour l'ensemble des élèves (F+M)**. Comme dans le Post Fondamental Général et Pédagogique, les filles sont légèrement plus touchées par le redoublement.

La situation la plus remarquable concerne toutefois la **2ème A2 de Muyinga**, où le taux atteint **62,7 %** pour l'ensemble des élèves et **60,1 % chez les filles**, soit le niveau le plus élevé de tout le tableau. Cette valeur exceptionnelle suggère des difficultés majeures dans cette province à ce niveau d'études.

En revanche, la **3ème A2** affiche généralement les taux les plus faibles, confirmant une amélioration de la rétention scolaire vers la fin du cycle.

Au niveau national, les filles enregistrent un taux moyen de redoublement supérieur de **1,4 point** à celui de l'ensemble des élèves (14,0 % contre 12,6 %).

Comparaison avec le Post Fondamental Général et Pédagogique

Par rapport au tableau précédent portant sur le Post Fondamental Général et Pédagogique (public et privé), les taux de redoublement du Post Fondamental Technique public sont nettement plus faibles :

Le taux de redoublement dans la filière technique représente donc environ la moitié de celui observé dans la filière générale et pédagogique. Cette différence pourrait s'expliquer par une meilleure orientation des élèves vers les filières techniques, une motivation plus forte liée au caractère professionnel des formations ou encore des effectifs plus réduits permettant un meilleur encadrement pédagogique.

Le redoublement dans le Post Fondamental Technique public demeure relativement modéré au niveau national (12,6 %), comparativement aux filières générales et pédagogiques. Toutefois, de fortes disparités provinciales subsistent. Les provinces de Muyinga, Karusi, Cankuzo et Kayanza présentent les situations les plus préoccupantes. Le redoublement tend à diminuer au fur et à mesure de la progression dans le cycle, tandis que les filles restent globalement plus exposées au phénomène que l'ensemble des élèves. L'ampleur exceptionnelle du redoublement observée en 2ème A2 à Muyinga mérite une attention particulière afin d'en identifier les causes et de mettre en place des mesures correctives adaptées.

Tableau 24 : Taux de redoublement par niveau sexe et province du Post Fondamental Technique public et privé

PROVINCE	GENRE	1ère A2	2ème A2	3ème A2	Moyenne
BUBANZA	F	11,3%	8,6%	8,0%	9,7%
	M	14,1%	8,5%	7,9%	10,8%
	F+M	12,8%	8,6%	8,0%	10,3%
BUJUMBURA	F	10,1%	14,4%	9,4%	10,7%
	M	10,4%	8,1%	6,3%	8,9%
	F+M	10,3%	11,7%	8,0%	9,8%
BUJUMBURA Mairie	F	7,3%	1,6%	2,6%	3,9%
	M	5,7%	1,9%	1,9%	3,2%
	F+M	6,5%	1,8%	2,2%	3,6%
BURURI	F	3,6%	5,1%	10,5%	5,7%
	M	8,6%	11,1%	11,0%	9,8%
	F+M	6,3%	8,2%	10,8%	7,9%
CANKUZO	F	30,7%	22,6%	14,5%	24,4%
	M	22,1%	25,4%	11,1%	19,8%
	F+M	26,1%	24,1%	12,4%	21,9%
CIBITOE	F	6,5%	4,9%	4,7%	5,5%
	M	6,5%	4,1%	5,9%	5,6%
	F+M	6,5%	4,5%	5,2%	5,5%
GITEGA	F	21,2%	11,5%	9,2%	15,1%
	M	18,9%	11,8%	8,9%	14,1%
	F+M	20,1%	11,7%	9,0%	14,6%
KARUSI	F	26,4%	21,7%	10,0%	21,2%
	M	20,7%	20,3%	12,0%	18,4%

PROVINCE	GENRE	1ère A2	2ème A2	3ème A2	Moyenne
KAYANZA	F+M	23,8%	20,9%	11,0%	19,8%
	F	24,3%	19,4%	17,8%	21,2%
	M	20,3%	14,7%	12,1%	16,6%
	F+M	22,5%	17,3%	15,2%	19,1%
KIRUNDO	F	9,3%	12,4%	6,5%	9,5%
	M	5,6%	7,7%	6,7%	6,4%
	F+M	7,2%	9,9%	6,6%	7,8%
MAKAMBA	F	10,0%	6,6%	3,1%	6,7%
	M	9,9%	7,1%	6,8%	8,0%
	F+M	10,0%	6,9%	4,9%	7,4%
MURAMVYA	F	12,8%	4,3%	8,1%	9,2%
	M	20,6%	5,7%	8,5%	12,9%
	F+M	16,1%	5,0%	8,3%	10,8%
MUYINGA	F	15,2%	22,2%	2,5%	14,1%
	M	22,4%	31,0%	4,8%	20,4%
	F+M	18,7%	26,3%	3,6%	17,1%
MWARO	F	27,2%	11,5%	15,9%	20,1%
	M	18,4%	18,9%	22,7%	19,7%
	F+M	23,3%	15,0%	19,2%	19,9%
NGOZI	F	15,7%	14,7%	11,9%	14,4%
	M	18,3%	13,1%	8,9%	14,3%
	F+M	17,0%	13,9%	10,5%	14,3%
RUMONGE	F	8,4%	1,8%	2,8%	4,5%
	M	5,8%	1,4%	2,9%	3,5%
	F+M	7,4%	1,7%	2,8%	4,1%
RUTANA	F	16,7%	8,1%	13,9%	13,4%
	M	17,1%	8,8%	10,3%	12,8%
	F+M	16,9%	8,5%	12,2%	13,1%
BURUNDI	F	13,1%	8,0%	6,4%	9,6%
	M	12,2%	8,0%	6,1%	9,2%
	F+M	12,7%	8,0%	6,3%	9,4%

Le tableau présente les taux de redoublement au **Post Fondamental Technique (public et privé)** selon la province, le sexe et le niveau d'études (1ère A2, 2ème A2 et 3ème A2). Comparé au tableau précédent portant sur le **Post Fondamental Technique public uniquement**, il permet d'évaluer l'incidence de l'intégration des établissements privés sur les niveaux de redoublement.

Il convient de préciser que la province de **Ruyigi ne dispose pas d'établissements de Post Fondamental Technique**, ce qui explique son absence dans ce tableau.

Au niveau national, le taux moyen de redoublement pour l'ensemble des élèves (F+M) passe de **12,6 % dans le secteur public** à **9,4 % dans l'ensemble public-privé**, soit une diminution de **3,2 points de pourcentage**. La même tendance est observée chez les filles :

Cette baisse suggère que les établissements privés du technique enregistrent globalement des taux de redoublement plus faibles que les établissements publics.

Contrairement au tableau du secteur public, où le redoublement diminuait progressivement entre la 1ère A2 et la 3ème A2, la même tendance est observée mais à des niveaux nettement plus faibles :

La réduction est particulièrement marquée en **2ème A2**, où le taux diminue de plus de quatre points. Cela indique une meilleure rétention scolaire dans les établissements privés à ce niveau.

Dans le tableau du secteur public, la province de Muyinga affichait le taux moyen le plus élevé du pays (**34,7 %**). Après intégration du privé, ce taux tombe à **17,1 %**, soit une réduction de plus de moitié. Cette évolution laisse supposer que les établissements privés de cette province présentent de meilleures performances en matière de promotion scolaire.

Comparativement au secteur public seul, l'intégration des établissements privés dans le Post Fondamental Technique est associée à une baisse importante des taux de redoublement, aussi bien au niveau national que dans la majorité des provinces. Cette situation suggère une meilleure performance globale du secteur privé en matière de promotion scolaire. Toutefois, des disparités provinciales importantes persistent, notamment à Cankuzo, Mwaro et Karusi. Enfin, il convient de rappeler que la province de Ruyigi n'est pas représentée dans cette analyse en raison de l'absence d'établissements de Post Fondamental Technique dans cette province.

3.4. TAUX D'ABANDON

3.4.1. TAUX D'ABANDON AU FONDAMENTAL

Tableau 25 : Taux d'abandon aux trois premiers cycles d'enseignement fondamental par niveau et par province

PROVINCE	SEXE	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	Moyenne
BUBANZA	F	16,4%	6,3%	5,5%	6,6%	13,8%	8,6%	10,3%
BUBANZA	M	17,7%	8,2%	8,5%	9,7%	16,8%	14,3%	12,9%
BUBANZA	F+M	17,0%	7,3%	7,0%	8,0%	15,2%	11,1%	11,6%
BUJUMBURA	F	6,5%	1,9%	-1,5%	3,2%	5,9%	9,2%	4,2%
BUJUMBURA	M	8,9%	5,3%	4,2%	6,4%	12,2%	13,9%	8,1%
BUJUMBURA	F+M	7,8%	3,7%	1,5%	4,8%	8,9%	11,3%	6,1%
BUJUMBURA Mairie	F	2,7%	-0,7%	-3,2%	-3,0%	1,2%	-7,0%	-1,4%
BUJUMBURA Mairie	M	2,6%	3,2%	-1,8%	-3,3%	8,1%	-1,7%	1,4%
BUJUMBURA Mairie	F+M	2,7%	1,3%	-2,5%	-3,1%	4,6%	-4,5%	0,0%
BURURI	F	8,0%	2,9%	1,5%	2,9%	6,1%	5,6%	4,7%

PROVINCE	SEXE	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	Moyenne
BURURI	M	8,2%	4,3%	5,9%	8,9%	13,1%	12,3%	8,4%
BURURI	F+M	8,1%	3,6%	3,8%	5,9%	9,4%	8,6%	6,6%
CANKUZO	F	26,4%	11,8%	10,7%	15,8%	18,3%	29,0%	19,0%
CANKUZO	M	28,8%	16,7%	15,5%	19,3%	24,7%	33,5%	22,9%
CANKUZO	F+M	27,6%	14,2%	13,1%	17,5%	21,2%	30,9%	20,9%
CIBITOKÉ	F	18,4%	10,0%	7,7%	8,2%	9,8%	20,7%	12,7%
CIBITOKÉ	M	19,6%	12,2%	8,5%	11,6%	16,4%	19,4%	14,8%
CIBITOKÉ	F+M	19,0%	11,2%	8,1%	9,9%	13,0%	20,1%	13,8%
GITEGA	F	6,8%	2,7%	1,8%	4,1%	6,5%	16,7%	6,2%
GITEGA	M	8,6%	5,4%	6,0%	9,8%	15,7%	28,6%	10,6%
GITEGA	F+M	7,7%	4,1%	4,0%	6,8%	10,7%	21,6%	8,4%
KARUSI	F	11,2%	4,8%	4,9%	7,7%	10,5%	27,4%	10,0%
KARUSI	M	12,0%	8,5%	7,0%	13,7%	16,8%	30,8%	12,8%
KARUSI	F+M	11,7%	6,7%	5,9%	10,6%	13,3%	28,9%	11,3%
KAYANZA	F	9,3%	4,1%	2,7%	5,1%	11,4%	22,8%	9,0%
KAYANZA	M	11,9%	7,9%	6,6%	11,1%	18,7%	30,0%	13,0%
KAYANZA	F+M	10,6%	6,1%	4,7%	8,0%	14,7%	25,9%	11,0%
KIRUNDO	F	25,6%	17,2%	12,7%	16,0%	21,2%	20,5%	19,7%
KIRUNDO	M	22,2%	16,0%	13,6%	16,1%	21,7%	23,5%	18,8%
KIRUNDO	F+M	23,8%	16,6%	13,1%	16,1%	21,4%	22,0%	19,2%
MAKAMBA	F	15,0%	7,8%	4,1%	9,3%	12,8%	15,3%	10,9%
MAKAMBA	M	17,3%	10,6%	9,1%	12,4%	18,5%	19,4%	14,3%
MAKAMBA	F+M	16,2%	9,2%	6,6%	10,8%	15,4%	17,1%	12,6%
MURAMVYA	F	7,8%	0,9%	2,2%	3,5%	6,1%	12,8%	5,7%
MURAMVYA	M	6,2%	8,1%	5,8%	7,5%	14,4%	23,9%	9,7%
MURAMVYA	F+M	7,0%	4,8%	4,0%	5,5%	9,9%	17,3%	7,7%
MUYINGA	F	19,5%	11,1%	10,8%	13,0%	19,9%	22,8%	15,9%
MUYINGA	M	22,3%	13,7%	12,4%	15,5%	23,5%	25,5%	18,4%
MUYINGA	F+M	20,9%	12,5%	11,6%	14,2%	21,6%	24,1%	17,2%
MWARO	F	16,1%	3,4%	1,8%	4,1%	5,3%	11,5%	7,7%
MWARO	M	14,2%	6,0%	4,7%	7,2%	13,0%	20,4%	10,7%
MWARO	F+M	15,1%	4,8%	3,3%	5,7%	8,8%	15,1%	9,2%
NGOZI	F	13,3%	7,1%	7,2%	6,5%	15,2%	17,3%	10,8%
NGOZI	M	15,2%	10,0%	8,8%	11,5%	17,9%	21,8%	13,4%
NGOZI	F+M	14,3%	8,6%	8,0%	8,9%	16,5%	19,3%	12,1%
RUMONGE	F	14,2%	5,2%	4,3%	5,9%	10,8%	10,3%	8,9%
RUMONGE	M	16,7%	11,2%	8,6%	10,8%	14,9%	17,0%	13,4%
RUMONGE	F+M	15,5%	8,3%	6,4%	8,2%	12,6%	13,2%	11,1%
RUTANA	F	14,6%	7,3%	6,4%	8,2%	14,3%	14,7%	11,0%
RUTANA	M	16,3%	9,7%	11,2%	17,6%	18,6%	18,7%	14,8%
RUTANA	F+M	15,5%	8,5%	8,8%	12,7%	16,3%	16,4%	12,9%
RUYIGI	F	19,5%	9,5%	7,3%	11,2%	15,9%	30,9%	15,1%
RUYIGI	M	22,4%	13,8%	11,2%	15,7%	20,6%	34,1%	18,6%

PROVINCE	SEXE	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	Moyenne
RUYIGI	F+M	21,0%	11,7%	9,3%	13,4%	18,1%	32,3%	16,8%
BURUNDI	F	14,5%	6,7%	4,9%	7,0%	11,0%	15,2%	10,0%
BURUNDI	M	15,6%	9,6%	8,0%	10,9%	16,6%	20,6%	13,1%
BURUNDI	F+M	15,1%	8,2%	6,5%	8,9%	13,6%	17,6%	11,6%

Le tableau présente les taux d'abandon scolaire dans les six premières années de l'enseignement fondamental selon le sexe, le niveau d'études et la province. Les résultats mettent en évidence des disparités importantes entre les provinces, les niveaux scolaires et les sexes.

À l'échelle nationale, le taux moyen d'abandon est de **11,6 %** pour l'ensemble des élèves (filles et garçons confondus), contre **10,0 % chez les filles** et **13,1 % chez les garçons**. Ces résultats montrent que les garçons sont davantage exposés au risque d'abandon scolaire que les filles tout au long des trois premiers cycles de l'enseignement fondamental.

L'évolution selon les niveaux révèle que l'abandon est particulièrement élevé en **1ère année (15,1 %)**, ce qui traduit les difficultés d'adaptation des nouveaux élèves au système scolaire. Après une baisse progressive en **2ème année (8,2 %)** et en **3ème année (6,5 %)**, le taux recommence à augmenter à partir de la **4ème année (8,9 %)**, puis atteint **13,6 % en 5ème année** et **17,6 % en 6ème année**, soit le niveau le plus élevé du cycle. Cette tendance suggère que les risques d'abandon augmentent à mesure que les élèves avancent dans leur parcours scolaire.

Les filles présentent systématiquement des taux d'abandon inférieurs à ceux des garçons dans la majorité des provinces et des niveaux scolaires.

Cette différence pourrait s'expliquer par une meilleure rétention scolaire des filles dans le système éducatif au cours des premières années de l'enseignement fondamental, même si des facteurs socio-économiques et culturels continuent d'influencer leur parcours scolaire.

Les provinces affichent des niveaux d'abandon très contrastés.

Certaines provinces connaissent des taux d'abandon nettement supérieurs à la moyenne nationale, ce qui peut être lié à des contraintes économiques, à l'éloignement des établissements scolaires, à l'insécurité alimentaire ou à d'autres facteurs affectant la persévérance scolaire.

D'autres provinces semblent bénéficier de meilleures conditions favorisant la rétention des élèves dans le système scolaire.

Bujumbura Mairie présente un taux moyen d'abandon nul (**0,0 %**) pour l'ensemble des élèves. Plusieurs niveaux affichent même des taux négatifs, notamment :

Ces valeurs négatives ne correspondent pas à un abandon réel négatif. Elles traduisent généralement des phénomènes statistiques tels que :

- l'arrivée d'élèves provenant d'autres provinces ;
- des réinscriptions ou réintégrations scolaires ;
- des ajustements administratifs dans les effectifs scolaires.

En conclusion, Le tableau met en évidence que l'abandon scolaire demeure un défi important dans les trois premiers cycles de l'enseignement fondamental au Burundi. Avec un taux moyen national de **11,6 %**, le phénomène touche davantage les garçons (**13,1 %**) que les filles (**10,0 %**). Les abandons sont particulièrement élevés en **1ère année** et surtout en **6ème année**, tandis que des disparités marquées existent entre les provinces. Les provinces de **Cankuzo, Kirundo, Muyinga et Ruyigi** apparaissent comme les plus affectées, alors que **Bujumbura Mairie, Bujumbura et Bururi** enregistrent les meilleures performances en matière de rétention scolaire. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer les stratégies de maintien à l'école, particulièrement dans les provinces les plus vulnérables et aux niveaux où le risque d'abandon est le plus élevé.

Tableau 26 : Taux d'abandon au quatrième cycle de d'enseignement fondamental par niveau par sexe et par province

PROVINCE	SEXE	7ème	8ème	Moyenne
BUBANZA	F	20,5%	18,5%	23,5%
BUBANZA	M	25,1%	17,8%	26,5%
BUBANZA	F+M	22,6%	18,2%	24,9%
BUJUMBURA	F	18,8%	16,0%	21,7%
BUJUMBURA	M	18,9%	19,2%	23,9%
BUJUMBURA	F+M	18,8%	17,3%	22,6%
BUJUMBURA Mairie	F	15,6%	5,1%	14,4%
BUJUMBURA Mairie	M	18,3%	13,1%	19,8%
BUJUMBURA Mairie	F+M	16,9%	8,8%	17,0%
BURURI	F	13,2%	13,3%	15,2%
BURURI	M	21,4%	18,1%	24,1%
BURURI	F+M	16,6%	15,1%	18,8%
CANKUZO	F	22,4%	17,6%	23,1%
CANKUZO	M	22,8%	17,0%	24,2%
CANKUZO	F+M	22,6%	17,4%	23,6%
CIBITOE	F	22,6%	21,3%	24,6%
CIBITOE	M	23,8%	20,8%	26,0%
CIBITOE	F+M	23,2%	21,1%	25,3%
GITEGA	F	11,9%	7,9%	12,8%
GITEGA	M	19,0%	11,7%	19,4%
GITEGA	F+M	14,6%	9,3%	15,3%
KARUSI	F	20,2%	23,2%	25,6%
KARUSI	M	25,6%	20,7%	28,5%
KARUSI	F+M	22,5%	22,1%	26,9%
KAYANZA	F	17,7%	15,3%	21,1%
KAYANZA	M	24,5%	19,5%	27,6%
KAYANZA	F+M	20,5%	16,9%	23,7%
KIRUNDO	F	27,7%	26,7%	30,6%
KIRUNDO	M	30,4%	24,0%	31,7%
KIRUNDO	F+M	29,1%	25,3%	31,2%

PROVINCE	SEXE	7ème	8ème	Moyenne
MAKAMBA	F	17,7%	14,3%	20,5%
MAKAMBA	M	22,4%	14,2%	23,6%
MAKAMBA	F+M	19,6%	14,3%	21,8%
MURAMVYA	F	17,1%	16,1%	21,3%
MURAMVYA	M	24,5%	18,2%	27,2%
MURAMVYA	F+M	19,8%	16,8%	23,4%
MUYINGA	F	26,9%	21,7%	29,0%
MUYINGA	M	29,7%	20,4%	31,0%
MUYINGA	F+M	28,2%	21,1%	30,0%
MWARO	F	11,3%	10,1%	13,3%
MWARO	M	18,1%	17,5%	21,5%
MWARO	F+M	13,9%	12,8%	16,4%
NGOZI	F	21,0%	17,0%	22,9%
NGOZI	M	24,3%	20,0%	27,1%
NGOZI	F+M	22,5%	18,3%	24,8%
RUMONGE	F	19,1%	15,2%	19,1%
RUMONGE	M	22,6%	18,8%	24,6%
RUMONGE	F+M	20,5%	16,7%	21,3%
RUTANA	F	16,1%	16,3%	18,5%
RUTANA	M	22,9%	14,9%	23,2%
RUTANA	F+M	19,0%	15,7%	20,5%
RUYIGI	F	21,1%	15,7%	23,7%
RUYIGI	M	23,1%	14,5%	25,1%
RUYIGI	F+M	22,0%	15,1%	24,4%
BURUNDI	F	18,3%	14,6%	20,2%
BURUNDI	M	22,7%	17,4%	24,8%
BURUNDI	F+M	20,3%	15,8%	22,2%

Le tableau présente les taux d'abandon scolaire au **quatrième cycle de l'enseignement fondamental** (7ème et 8ème années) selon le sexe et la province. Les résultats montrent que l'abandon demeure un défi important à ce niveau d'enseignement, avec des disparités marquées selon le sexe et la province.

Au niveau national, le taux moyen d'abandon est de **22,2 %** pour l'ensemble des élèves (F+M). Il est de **20,2 % chez les filles** contre **24,8 % chez les garçons**, ce qui indique que les garçons sont davantage exposés au risque d'abandon scolaire.

L'abandon est plus élevé en **7ème année**, ce qui suggère que la transition vers le quatrième cycle constitue une étape critique du parcours scolaire. Une amélioration est observée en 8ème année, avec une baisse de 4,5 points de pourcentage du taux d'abandon.

L'écart moyen de **4,6 points de pourcentage** montre que les garçons abandonnent plus fréquemment leurs études durant ce cycle. Cette tendance est observée dans presque toutes les provinces.

En conclusion, le tableau met en évidence que l'abandon scolaire au quatrième cycle de l'enseignement fondamental demeure préoccupant au Burundi. Le taux moyen national atteint **22,2 %**, avec une incidence plus forte chez les garçons (**24,8 %**) que chez les filles (**20,2 %**). La **7ème année** apparaît comme le niveau le plus critique, tandis que des provinces comme **Kirundo**, **Muyinga** et **Karusi** enregistrent les niveaux d'abandon les plus élevés. À l'opposé, **Gitega**, **Mwaro** et **Bujumbura Mairie** affichent les meilleures performances en matière de rétention scolaire. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer les mesures d'accompagnement des élèves lors de la transition vers le quatrième cycle et de cibler prioritairement les provinces les plus affectées par les abandons scolaires.

Tableau 27 : Taux d'abandon au post fondamental général par niveau, sexe et province

PROVINCE	GENRE	1ère	2ème	3ème	TOT
BUBANZA	F	8,2%	6,9%	6,3%	7,2%
	M	9,2%	9,3%	9,5%	9,3%
	M+F	8,7%	8,1%	8,1%	8,3%
BUJUMBURA	F	5,6%	3,8%	3,1%	4,3%
	M	9,7%	8,1%	4,8%	7,7%
	M+F	7,0%	5,4%	3,8%	5,5%
BUJUMBURA Mairie	F	7,1%	3,5%	3,4%	4,8%
	M	7,3%	4,2%	3,8%	5,2%
	M+F	7,2%	3,8%	3,5%	5,0%
BURURI	F	6,9%	4,6%	3,4%	5,1%
	M	10,1%	7,2%	4,3%	7,3%
	M+F	8,2%	5,7%	3,8%	6,1%
CANKUZO	F	10,8%	9,8%	4,6%	8,7%
	M	14,2%	12,8%	6,4%	11,6%
	M+F	12,2%	10,9%	5,3%	9,9%
CIBITOE	F	8,7%	6,1%	3,0%	5,9%
	M	10,5%	7,8%	5,4%	8,0%
	M+F	9,7%	7,0%	4,2%	7,0%
GITEGA	F	4,9%	5,0%	3,6%	4,5%
	M	7,2%	6,1%	4,0%	5,7%
	M+F	5,7%	5,4%	3,7%	4,9%
KARUSI	F	8,1%	6,2%	4,5%	6,3%
	M	13,0%	8,0%	6,3%	9,0%
	M+F	10,0%	7,0%	5,2%	7,4%
KAYANZA	F	9,2%	5,9%	3,6%	6,5%
	M	11,6%	6,3%	6,4%	8,2%
	M+F	10,1%	6,1%	4,7%	7,1%
KIRUNDO	F	9,2%	7,2%	4,1%	7,2%
	M	11,7%	6,7%	3,6%	7,8%
	M+F	10,5%	7,0%	3,8%	7,5%
MAKAMBA	F	8,0%	7,5%	7,0%	7,5%

PROVINCE	GENRE	1ère	2ème	3ème	TOT
	M	13,3%	8,7%	7,5%	9,8%
	M+F	10,2%	8,0%	7,2%	8,5%
MURAMVYA	F	8,5%	5,8%	6,8%	7,1%
	M	10,9%	10,1%	9,5%	10,2%
	M+F	9,2%	7,0%	7,8%	8,1%
MUYINGA	F	13,4%	8,4%	5,6%	9,9%
	M	14,6%	6,4%	5,9%	9,5%
	M+F	14,0%	7,4%	5,8%	9,7%
MWARO	F	5,3%	4,0%	3,4%	4,3%
	M	10,2%	6,9%	3,2%	7,3%
	M+F	7,1%	5,0%	3,3%	5,4%
NGOZI	F	12,7%	7,3%	6,1%	9,0%
	M	14,0%	7,5%	8,6%	10,2%
	M+F	13,3%	7,4%	7,3%	9,6%
RUMONGE	F	5,8%	5,4%	3,7%	5,0%
	M	10,3%	5,1%	5,2%	6,8%
	M+F	7,8%	5,3%	4,4%	5,8%
RUTANA	F	9,0%	7,6%	6,6%	7,8%
	M	13,1%	8,3%	7,2%	9,6%
	M+F	10,8%	7,9%	6,9%	8,6%
RUYIGI	F	11,4%	8,1%	10,9%	10,2%
	M	17,2%	13,5%	13,2%	14,7%
	M+F	14,0%	10,7%	12,0%	12,3%
BURUNDI	F	7,8%	5,5%	4,5%	6,0%
	M	10,6%	7,1%	5,8%	8,0%
	M+F	9,0%	6,2%	5,0%	6,8%

Ce tableau présente les taux d'abandon scolaire au Post Fondamental Général selon la province, le sexe et le niveau d'études (1ère, 2ème et 3ème année). Les résultats mettent en évidence des disparités importantes selon les provinces, les niveaux d'études et le genre des élèves.

Au niveau national, le taux global d'abandon est de **6,8 %** pour l'ensemble des élèves. Il s'établit à **6,0 % chez les filles** contre **8,0 % chez les garçons**, soit un écart de deux points de pourcentage en défaveur des garçons.

L'analyse par niveau montre une diminution progressive de l'abandon au fur et à mesure de l'avancement dans le cycle. La première année constitue ainsi le niveau le plus critique en matière d'abandon scolaire, probablement en raison des difficultés d'adaptation au cycle post fondamental.

Ces provinces présentent des taux largement supérieurs à la moyenne nationale de 6,8 %.

À l'inverse, le tableau montre certaines provinces ont les taux les plus faibles, c'est qui est encourageant. Cela indique des résultats qui traduisent une meilleure rétention des élèves dans ces provinces.

Comparé au tableau précédent relatif au redoublement dans le Post Fondamental Général (24,6 %), le taux d'abandon national (6,8 %) est nettement plus faible. Cela indique que face aux difficultés scolaires, les élèves ont davantage tendance à redoubler qu'à quitter définitivement l'école. Toutefois, certaines provinces cumulent des niveaux relativement élevés de redoublement et d'abandon. Ces provinces méritent une attention particulière dans les politiques de lutte contre l'échec scolaire.

En conclusion, les résultats montrent que l'abandon scolaire au Post Fondamental Général concerne près de **7 % des élèves** au niveau national. Le phénomène est particulièrement marqué en **1ère année**, puis diminue progressivement aux niveaux supérieurs. Les garçons sont davantage touchés que les filles, tandis que les provinces de Ruyigi, Cankuzo, Muyinga et Ngozi enregistrent les taux les plus élevés. Malgré des niveaux d'abandon relativement modérés, les disparités provinciales observées soulignent la nécessité de renforcer les mécanismes de maintien des élèves à l'école, particulièrement au début du cycle post fondamental.

Tableau 28 : Taux d'abandon au post fondamental pédagogique par niveau, sexe et province

PROVINCE	GENRE	1ère Pédagogique	2ème Pédagogique	3ème Pédagogique	TOT
BUBANZA	F	24,7%	35,8%	24,0%	28,3%
	M	21,1%	25,3%	17,0%	21,3%
	M+F	23,2%	31,4%	20,5%	25,3%
BUJUMBURA	F	30,5%	26,7%	26,7%	28,2%
	M	33,3%	21,9%	18,5%	25,5%
	M+F	31,3%	25,5%	24,4%	27,5%
BUJUMBURA Mairie	F	3,7%	0,0%	5,1%	3,4%
	M	6,1%	0,0%	0,0%	3,5%
	M+F	5,0%	0,0%	4,5%	3,5%
BURURI	F	32,0%	23,8%	13,7%	25,0%
	M	18,4%	13,1%	9,2%	14,3%
	M+F	27,5%	20,5%	12,0%	21,3%
CANKUZO	F	18,5%	15,1%	17,7%	17,0%
	M	10,5%	5,9%	5,1%	7,3%
	M+F	15,8%	12,3%	11,8%	13,5%
CIBITOE	F	21,3%	22,9%	19,6%	21,3%
	M	29,7%	15,1%	21,4%	22,4%
	M+F	24,8%	19,2%	20,5%	21,8%
GITEGA	F	23,3%	17,6%	21,5%	21,0%
	M	23,7%	16,3%	16,3%	18,8%
	M+F	23,4%	17,2%	19,8%	20,4%
KARUSI	F	36,1%	27,8%	10,3%	27,5%
	M	16,7%	24,6%	9,8%	17,8%
	M+F	31,8%	27,0%	10,2%	25,0%
KAYANZA	F	28,1%	22,0%	18,2%	22,8%
	M	19,2%	20,4%	14,3%	18,2%

PROVINCE	GENRE	1ère Pédagogique	2ème Pédagogique	3ème Pédagogique	TOT
	M+F	24,8%	21,5%	17,1%	21,4%
KIRUNDO	F	8,3%	6,5%	6,3%	7,1%
	M	14,1%	5,1%	7,7%	8,8%
	M+F	11,8%	5,6%	7,1%	8,1%
MAKAMBA	F	22,7%	31,5%	19,6%	24,6%
	M	26,4%	28,5%	11,8%	22,9%
	M+F	23,7%	30,6%	17,3%	24,1%
MURAMVYA	F	20,2%	20,2%	8,3%	16,5%
	M	13,3%	10,6%	11,4%	11,8%
	M+F	19,0%	18,2%	9,0%	15,6%
MUYINGA	F	23,7%	20,2%	14,4%	19,7%
	M	20,9%	6,3%	12,1%	13,1%
	M+F	22,4%	13,6%	13,4%	16,6%
MWARO	F	27,6%	30,6%	19,7%	26,6%
	M	25,9%	28,0%	14,3%	23,2%
	M+F	27,1%	30,0%	18,2%	25,7%
NGOZI	F	27,8%	16,2%	13,8%	20,6%
	M	20,2%	13,5%	6,8%	14,2%
	M+F	25,0%	15,1%	10,9%	18,1%
RUMONGE	F	25,9%	31,0%	25,5%	27,6%
	M	25,4%	20,0%	19,9%	22,0%
	M+F	25,7%	27,5%	23,5%	25,8%
RUTANA	F	20,6%	11,1%	7,9%	12,5%
	M	13,3%	6,3%	4,0%	7,7%
	M+F	17,0%	8,9%	6,3%	10,3%
RUYIGI	F	14,6%	15,3%	3,6%	11,8%
	M	16,3%	8,3%	9,6%	11,4%
	M+F	15,2%	12,5%	6,2%	11,6%
BURUNDI	F	25,1%	23,4%	17,2%	22,4%
	M	21,2%	15,6%	12,5%	16,8%
	M+F	23,8%	20,7%	15,5%	20,4%

Le tableau présente les taux d'abandon scolaire au **Post Fondamental Pédagogique** selon la province, le sexe et le niveau d'études (1ère, 2ème et 3ème pédagogique). L'analyse met en évidence un phénomène d'abandon particulièrement élevé comparativement au Post Fondamental Général, avec des disparités importantes selon les provinces, les niveaux d'études et le genre.

Au niveau national, le taux global d'abandon s'élève à **20,4 %** pour l'ensemble des élèves, soit près de **trois fois le niveau observé dans le Post Fondamental Général (6,8 %)**.

L'écart de **5,6 points de pourcentage** entre filles et garçons montre que les abandons scolaires affectent particulièrement les filles dans la filière pédagogique.

Au niveau national, les taux d'abandon diminuent progressivement à mesure que les élèves avancent dans le cycle.

Cette tendance suggère que les abandons sont particulièrement concentrés au début de la formation pédagogique. Les élèves qui parviennent à franchir les premières années ont davantage de chances de poursuivre jusqu'à la fin du cycle.

L'écart entre la province la plus touchée et la moins touchée dépasse 20 points de pourcentage, ce qui traduit de fortes inégalités territoriales.

Les écarts entre sexe suggèrent que les filles rencontrent davantage de difficultés pour achever leur formation pédagogique, possiblement en raison de contraintes socio-économiques, familiales ou liées à la poursuite des études. Quelques exceptions sont toutefois observées, notamment à : Cibitoke, où les garçons affichent un taux légèrement supérieur à celui des filles, à Kirundo et à Bujumbura Mairie.

En conclusion, les résultats montrent que l'abandon scolaire constitue un défi majeur dans le Post Fondamental Pédagogique, avec un taux national de **20,4 %**, nettement supérieur à celui observé dans le Post Fondamental Général. Le phénomène est particulièrement prononcé en première année et touche davantage les filles que les garçons. Les fortes disparités observées entre provinces indiquent la nécessité de mettre en œuvre des interventions ciblées, notamment dans les provinces de Bujumbura, Rumonge, Mwaro et Karusi, afin de renforcer la rétention scolaire et d'améliorer l'achèvement des études dans la filière pédagogique.

3.3. TAUX DE TRANSITION DU FONDAMENTAL AU POST-FONDAMENTAL

Tableau 29 : Taux de transition du cycle 4 au Post fondamental par Province et par sexe.

PROVINCE	ELEVES_9EME			NOUVEAUX INSCRITS_1ERE ANNEE POST FONDAMENTALE			Taux de transition du Fondamental au Post fondamental		
	2023/2024			2024/2025			2024/2025		
	F	M	M+F	F	M	M+F	F	M	M+F
BUBANZA	1496	1375	2871	1642	1765	3407	109,80%	128,40%	118,70%
NGOZI	2771	2233	5004	2244	1823	4067	81,00%	81,60%	81,30%
KAYANZA	3245	2097	5342	2652	1725	4377	81,70%	82,30%	81,90%
RUYIGI	1123	1142	2265	874	815	1689	77,80%	71,40%	74,60%
KARUSI	1298	1119	2417	917	659	1576	70,60%	58,90%	65,20%
MAKAMBA	2826	2036	4862	2389	1910	4299	84,50%	93,80%	88,40%
RUTANA	1802	1400	3202	1313	1055	2368	72,90%	75,40%	74,00%
BURURI	3053	1860	4913	2378	2012	4390	77,90%	108,20%	89,40%
MURAMVYA	2062	1072	3134	1862	960	2822	90,30%	89,60%	90,00%
BUJUMBURA	4267	2749	7016	2851	1617	4468	66,80%	58,80%	63,70%
CIBITOKÉ	2095	2102	4197	1579	1572	3151	75,40%	74,80%	75,10%
MUYINGA	1772	1644	3416	1410	1201	2611	79,60%	73,10%	76,40%
CANKUZO	1003	738	1741	739	541	1280	73,70%	73,30%	73,50%
MWARO	2177	1189	3366	1611	874	2485	74,00%	73,50%	73,80%
BUJUMBURA Mairie	6414	5095	11509	6744	5850	12594	105,10%	114,80%	109,40%

PROVINCE	ELEVES_9EME			NOUVEAUX INSCRITS_1ERE ANNEE POST FONDAMENTALE			Taux de transition du Fondamental au Post fondamental		
	2023/2024			2024/2025			2024/2025		
	F	M	M+F	F	M	M+F	F	M	M+F
KIRUNDO	1350	1465	2815	932	1114	2046	69,00%	76,00%	72,70%
GITEGA	5421	3117	8538	5188	3645	8833	95,70%	116,90%	103,50%
RUMONGE	3099	2245	5344	1966	1318	3284	63,40%	58,70%	61,50%
BURUNDI	47274	34678	81952	39291	30456	69747	83,10%	87,80%	85,10%

Le tableau présente le taux de transition des élèves ayant achevé la 9ème année du fondamental en 2023/2024 vers la 1ère année du Post Fondamental en 2024/2025. Cet indicateur mesure la proportion des élèves qui poursuivent leur scolarité après la fin du cycle fondamental.

Au niveau national, **81 952 élèves** (47 274 filles et 34 678 garçons) étaient inscrits en 9ème année en 2023/2024. Parmi eux, **69 747 élèves** (39 291 filles et 30 456 garçons) se sont inscrits en 1ère année du Post Fondamental en 2024/2025.

Les résultats indiquent qu'environ **85 élèves sur 100** ayant terminé le cycle fondamental poursuivent leurs études au Post Fondamental. Les garçons présentent un taux de transition supérieur de 4,7 points de pourcentage à celui des filles.

Les taux supérieurs à 100 % signifient que le nombre de nouveaux inscrits en 1ère année du Post Fondamental dépasse le nombre d'élèves de 9ème année de l'année précédente. Cette situation peut s'expliquer par l'arrivée d'élèves provenant d'autres provinces, la réintégration d'élèves ayant interrompu leurs études, ou encore la présence de redoublants et de flux migratoires scolaires.

Le système éducatif burundais enregistre un taux de transition satisfaisant entre le fondamental et le Post Fondamental, avec plus de quatre élèves sur cinq qui poursuivent leur scolarité. Toutefois, des écarts importants subsistent entre les provinces et entre les sexes. Les provinces de Rumonge, Bujumbura et Karusi apparaissent comme les plus vulnérables en matière de transition scolaire, tandis que Buzanza, Bujumbura Mairie et Gitega se distinguent par une forte capacité d'accueil et d'attraction des élèves au niveau post fondamental.

IV. COUVERTURE SCOLAIRE

4.1. COUVERTURE SCOLAIRE AU PRESCOLAIRE

Tableau 30 : Pourcentage des élèves du préscolaire par Province selon le statut

PROVINCE	Effectif total des élèves	Effectif des élèves au public	Effectif des élèves au privé	Part du public	Part du privé
BUBANZA	6 689	4 562	2 127	68,2%	31,8%

PROVINCE	Effectif total des élèves	Effectif des élèves au public	Effectif des élèves au privé	Part du public	Part du privé
BUJUMBURA	18 035	9 543	8 492	52,9%	47,1%
BUJUMBURA Mairie	38 722	5 000	33 722	12,9%	87,1%
BURURI	15495	15180	315	98,0%	2,0%
CANKUZO	3609	3279	330	90,9%	9,1%
CIBITOKÉ	11 220	7 161	4 059	63,8%	36,2%
GITEGA	33120	25582	7538	77,2%	22,8%
KARUSI	16300	14204	2096	87,1%	12,9%
KAYANZA	12682	11876	806	93,6%	6,4%
KIRUNDO	14521	12874	1647	88,7%	11,3%
MAKAMBA	18919	15066	3853	79,6%	20,4%
MURAMVYA	6962	5514	1448	79,2%	20,8%
MUYINGA	19735	17580	2155	89,1%	10,9%
MWARO	8792	5519	3273	62,8%	37,2%
NGOZI	19291	15859	3432	82,2%	17,8%
RUMONGE	15604	13507	2097	86,6%	13,4%
RUTANA	9363	8274	1089	88,4%	11,6%
RUYIGI	7524	6955	569	92,4%	7,6%
BURUNDI	276 583	197535	79048	71,4%	28,6%

Nous constatons une prédominance du secteur public au niveau national, une forte expansion du privé en milieu urbain, surtout à Bujumbura Mairie et des déséquilibres territoriaux importants nécessitant des politiques différenciées.

Le secteur **public domine largement** l'offre préscolaire, avec près de **3 élèves sur 4** inscrits dans les établissements publics (**71,4 %**).

Il y a des fortes disparités entre provinces. La province de Bujumbura Mairie se distingue fortement avec 87,1 % des élèves dans le privé contre seulement 12,9 % dans le public. Cela s'explique probablement par une forte urbanisation, une concentration d'écoles privées ou une demande accrue pour des services éducatifs diversifiés

De même, Bujumbura présente une quasi-parité avec 52,9 % dans public et 47,1 % dans le privé.

La majorité des provinces rurales, le public est largement dominant, notamment : Bururi avec 98,0 %, Kayanza avec 93,6 %, Ruyigi avec 92,4 % et Cankuzo avec 90,9 %

Le gouvernement doit renforcer l'offre publique en zones urbaines pour réduire la dépendance au privé, encourager l'investissement privé en zones rurales et garantir l'équité d'accès à l'éducation préscolaire

Tableau 31 : Pourcentage des structures publiques du préscolaire par province.

PROVINCE	ECOLES MATERNELLES		TOTAL	Part du public
	PUBLIQUES	PRIVEES		
BUBANZA	82	22	104	78,8 %
BUJUMBURA	196	61	257	76,3 %
BUJUMBURA Mairie	51	185	236	21,6 %
BURURI	293	4	297	98,7 %
CANKUZO	83	4	87	95,4 %
CIBITOKÉ	143	34	177	80,8 %
GITEGA	314	53	367	85,6 %
KARUSI	167	7	174	96,0 %
KAYANZA	180	10	190	94,7 %
KIRUNDO	141	7	148	95,3 %
MAKAMBA	235	28	263	89,4 %
MURAMVYA	82	7	89	92,1 %
MUYINGA	184	17	201	91,5 %
MWARO	118	9	127	92,9 %
NGOZI	204	19	223	91,5 %
RUMONGE	249	13	262	95,0 %
RUTANA	127	11	138	92,0 %
RUYIGI	107	4	111	96,4 %
BURUNDI	2956	495	3451	85,7 %

Ce tableau Indique d’une manière générale que les écoles du secteur public dominant très largement l’offre préscolaire, représentant plus de 8 écoles sur 10. La forte dominance du privé est en milieu urbain. La province de Bujumbura Mairie constitue une exception notable avec 185 écoles privées contre 51 publiques, soient respectivement 78,4% contre 21,6 %. À l’inverse, Bujumbura (rural) reste majoritairement public (76,3 %).

Dans la quasi-totalité des autres provinces, le secteur public est prédominant.

La répartition des infrastructures montre que les provinces ayant le plus grand nombre d’écoles sont : Gitega avec 367 écoles, Bururi avec 297 écoles, Makamba avec 263 écoles et Rumonge avec 262 écoles. Cela indique :

- une meilleure couverture territoriale dans certaines provinces
- mais pas nécessairement une meilleure accessibilité (à analyser avec la population). Comparé au taux de préscolarisation, certaines provinces avec beaucoup d’écoles ont encore un TBS faible

Les Implications pour les politiques éducatives seraient de :

- encourager le développement du privé en zones rurales
- renforcer les capacités du public
- améliorer l’équité territoriale
- mieux aligner l’offre scolaire avec la demande

Tableau 32 : Pourcentage de salles de classe propre à la structure par statut

Statut	Salles de classe en 2023/2024	Salles de classe en 2024/2025	Salles de classe additionnelles en 2024/2025	Part de salles propre à la structure
Ecole maternelle publique	2995	3523	528	85%
Ecole maternelle privée	1764	1908	144	92%
Total	4 759	5431	672	88%

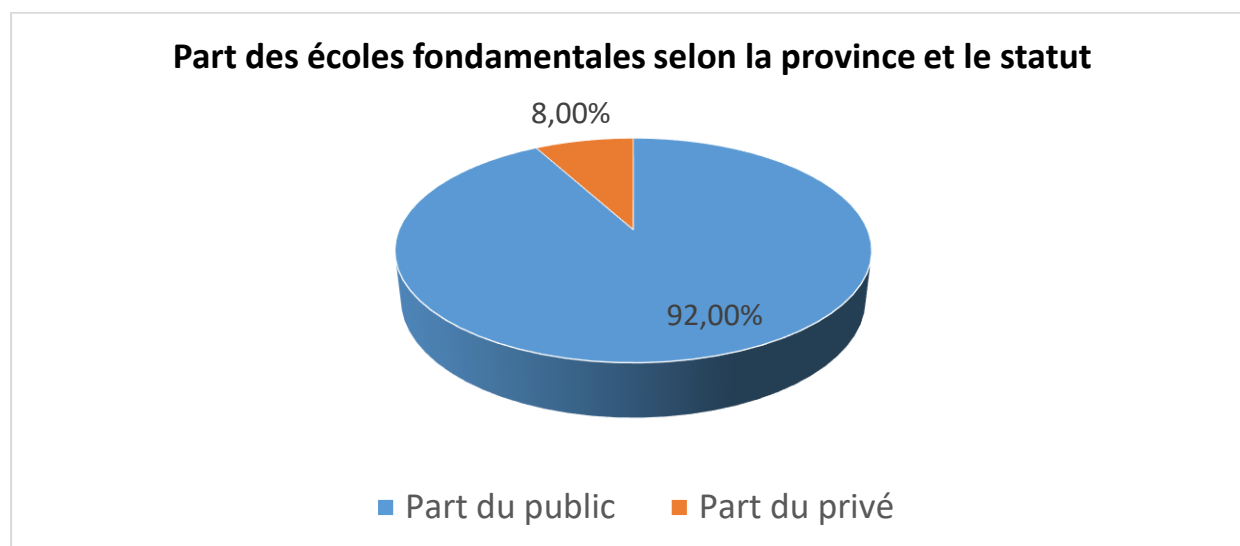
Même si la part des salles propres à la structure est importante dans le public et privé (Public : 85% Privé : 92 %, Total national : 88 %), il faut construire des classes propres aux structures qui remplissent toutes les conditions

4.2. COUVERTURE SCOLAIRE AU FONDAMENTAL

Tableau 33 : Pourcentage des écoles fondamentales selon la province et le statut

PROVINCE	Public	Privé	Total	Part du public	Part du privé
BUBANZA	230	17	247	93,1%	6,9%
BUJUMBURA	271	36	307	88,3%	11,7%
BUJUMBURA Mairie	70	171	241	29,0%	71,0%
BURURI	291	4	295	98,6%	1,4%
CANKUZO	135	2	137	98,5%	1,5%
CIBITOKÉ	283	27	310	91,3%	8,7%
GITEGA	370	22	392	94,4%	5,6%
KARUSI	210	4	214	98,1%	1,9%
KAYANZA	280	6	286	97,9%	2,1%
KIRUNDO	216	3	219	98,6%	1,4%
MAKAMBA	331	21	352	94,0%	6,0%
MURAMVYA	128	8	136	94,1%	5,9%
MUYINGA	232	8	240	96,7%	3,3%
MWARO	160	5	165	97,0%	3,0%
NGOZI	254	13	267	95,1%	4,9%
RUMONGE	334	11	345	96,8%	3,2%
RUTANA	231	9	240	96,3%	3,8%
RUYIGI	251	6	257	97,7%	2,3%

PROVINCE	Public	Privé	Total	Part du public	Part du privé
BURUNDI	4 277	373	4 650	92,0%	8,0%



Le tableau ci-dessus affiche une couverture nationale moyenne de 92,0% des écoles fondamentales publiques dans toutes les provinces, exception faite à la Mairie de Bujumbura qui affiche un pourcentage de 29,0%. Cet écart serait lié à l'extension des zones urbaines, aux mouvements de la population, au niveau de vie de la population et à la forte implantation des écoles privées.

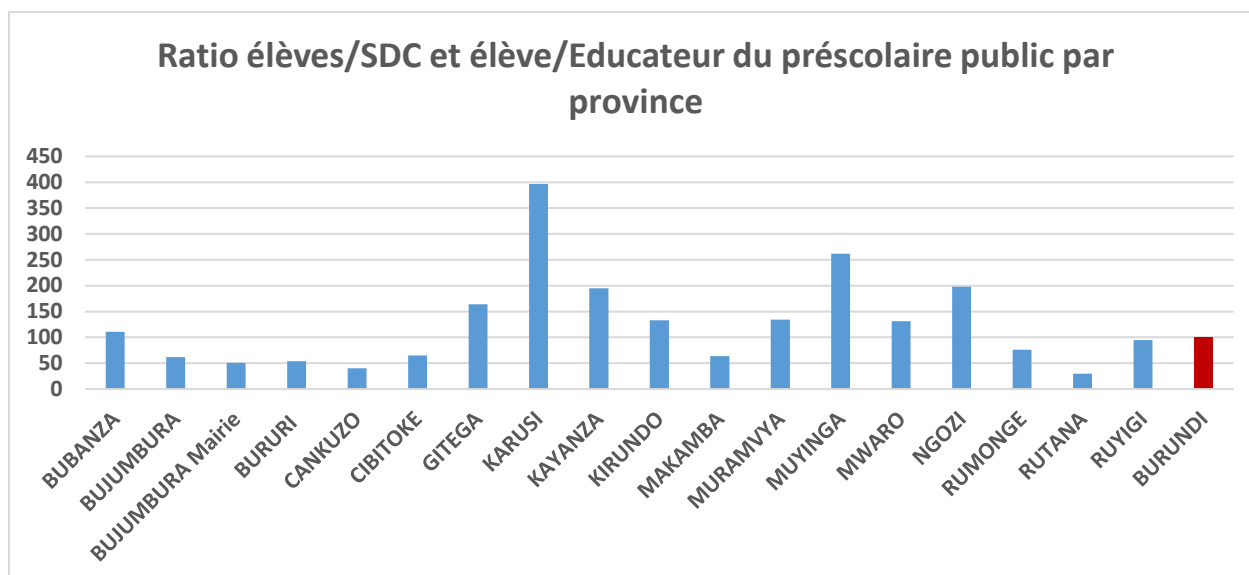
V. AUTRES INDICATEURS

5.1. AUTRES INDICATEURS AU PRESCOLAIRE

Tableau 34. Ratio élèves/SDC et élève/Educateur du préscolaire public par province

PROVINCE	Elèves	Salles de classe	Educateurs	Ratio EL/SDC ³	Ratio Elèves/ Educateur
BUBANZA	4562	93	41	49	111
BUJUMBURA	9543	170	153	56	62
BUJUMBURA Mairie	5000	72	98	69	51
BURURI	15180	259	281	59	54
CANKUZO	3279	62	81	53	40
CIBITOKÉ	7161	158	111	45	65
GITEGA	25582	257	156	100	164
KARUSI	15496	90	39	172	397
KAYANZA	11876	171	61	69	195
KIRUNDO	12874	156	97	83	133
MAKAMBA	15066	194	235	78	64
MURAMVYA	6170	74	46	83	134
MUYINGA	17580	166	67	106	262
MWARO	7849	81	60	97	131
NGOZI	15859	133	80	119	198
RUMONGE	13507	193	177	70	76
RUTANA	4562	162	153	28	30
RUYIGI	9543	109	100	88	95
BURUNDI	201813	2 600	2036	78	99

³ Ce ratio EL/SDC est calculé compte tenu des salles de classes propres



Le ratio élèves / salles de classe est passé de 59 en 2023- 2024 à 88 en 2024-2025. On constate qu'en moyenne, il y a eu une augmentation d'au moins 29 élèves, par salle de classe.

Au niveau du ratio élèves/ Educateur, il y a eu une forte augmentation du nombre d'élèves par éducateur puisque le ratio est passé de 57 en 2023-2024 à 99 en 2024-2025, soit une augmentation de 42 élèves par éducateur. Dans la province karusi on a un ratio élève/ éducateur de 397. Cela montre qu'il y a manque du personnel enseignant au préscolaire. Même cas dans les provinces Muyinga, Ngozi, Kayanza ,Gitega, Kirundi et Mwaro.

D'une manière générale, le ratio élèves/salle de classe est de 78 élèves par classe et le ratio élèves/éducateur est de 99 élèves par éducateur.

Ces niveaux sont élevés pour le préscolaire, où les normes recommandées sont généralement 25 à 40 élèves par classe et 20 à 30 élèves par éducateur. Cela indique une surcharge des classes et un encadrement pédagogique insuffisant

Certaines provinces présentent des ratios extrêmement élevés (Karusi :172 élèves/salle et 397 ; élèves/éducateur ; Muyinga :106 élèves/salle et 262 élèves/éducateur ; Ngozi :119 élèves/salle et 198 élèves/éducateur ; Gitega :100 élèves/salle et 164 élèves/éducateur.

Ces niveaux traduisent un manque critique d'enseignants et de salles ou une forte pression sur les infrastructures.

Les Provinces à situation intermédiaire c'est-à-dire ratios élevés moins extrêmes, sont : Kirundo, Muramvya, Mwaro et Ruyigi.

Les provinces relativement mieux loties sont : Rutana (28 élèves/salle et 30 élèves/éducateur ; Cankuzo (53 élèves/salle et 40 élèves/éducateur).

Ces provinces offrent de meilleures conditions d'apprentissage et un encadrement plus proche des normes acceptables.

Tableau 35 : Ratio élèves/bancs pupitre du préscolaire public par province.

PROVINCE	Elèves	Bancs pupitres	Ratio Es/Banc pupitres
BUBANZA	4562	1285	4
BUJUMBURA	9543	2498	4
BUJUMBURA Mairie	5000	1620	3
BURURI	15180	3297	5
CANKUZO	3279	816	4
CIBITOKÉ	7161	2204	3
GITEGA	25582	5380	5
KARUSI	15496	1736	9
KAYANZA	11876	1934	6
KIRUNDO	12874	1686	8
MAKAMBA	15066	3481	4
MURAMVYA	6170	1527	4
MUYINGA	17580	2960	6
MWARO	7849	1430	5
NGOZI	15859	2472	6
RUMONGE	13507	2398	6
RUTANA	4562	1925	2
RUYIGI	9543	1766	5
BURUNDI	201813	40415	5

Le ratio élèves / Bancs pupitres est de 5 en 2024-2025, égal à celui observé en 2023-2024 qui était aussi de 5 ; Le constat est que, l'apport de 11 938 nouveaux Bancs pupitres a permis de stabiliser le ratio malgré que le nombre d'élèves eût également connu une augmentation de 43 321 élèves en 2024-2025. Toutefois on note que le problème n'a pas permis de résoudre le problème.

Donc, dans les structures préscolaires au niveau national, il y a insuffisance de bancs pupitres puisque 5 enfants, en moyenne, se partagent un banc pupitre. Il est à signaler que la province scolaire de Rutana connaît un ratio normal de 2 élèves par banc pupitre et que les provinces scolaires de Bujumbura Mairie et de Cibitoke observent un ratio de 3 élèves par Banc Pupitre tandis que d'autres provinces connaissent un ratio variant entre 4 et 8.

Au niveau du Burundi 201 813 élèves se partagent 40 415 Bancs pupitres soit un ratio de 5 par banc.

Ce ratio est élevé pour le préscolaire, où les normes recommandées sont généralement 2 à 3 élèves par banc.

Cela indique une insuffisance d'équipements et des conditions d'apprentissage peu favorables

Les provinces les plus en difficulté sont :

- Karusi : 9 élèves par banc
- Kirundo : 8 élèves par banc
- Kayanza, Muyinga, Ngozi, Rumonge : 6 élèves par banc

Les provinces à situation intermédiaire sont :

- Bururi, Gitega, Mwaro, Ruyigi : 5 élèves par banc
- Buzanza, Bujumbura, Cankuzo, Makamba, Muramvya : 4 élèves par banc

Les implications pour les politiques éducatives seraient de:

- investir massivement dans le mobilier scolaire
- cibler en priorité les provinces les plus déficitaires (Karusi, Kirundo...)
- accompagner la construction de salles par leur équipement
- définir des normes minimales d'équipement

Tableau 36 : Parité des élèves aux écoles publiques au préscolaire par province.

PROVINCE	F	M	Parité
BUBANZA	3 376	3 313	1,0
BUJUMBURA	8 971	9 064	1,0
BUJUMBURA Mairie	19 290	19 432	1,0
BURURI	7 721	7 774	1,0
CANKUZO	1 819	1 790	1,0

PROVINCE	F	M	Parité
CIBITOKÉ	5 781	5 439	1,1
GITEGA	16 866	16 254	1,0
KARUSI	8 197	8 103	1,0
KAYANZA	6 589	6 093	1,1
KIRUNDO	7 252	7 269	1,0
MAKAMBA	9 413	9 506	1,0
MURAMVYA	3 538	3 424	1,0
MUYINGA	9 960	9 775	1,0
MWARO	4 446	4 346	1,0
NGOZI	9 940	9 351	1,1
RUMONGE	7 822	7 782	1,0
RUTANA	4 753	4 610	1,0
RUYIGI	3 814	3 710	1,0
BURUNDI	139 548	137 035	1,0

Le tableau révèle que le Burundi a atteint la parité entre les filles et les garçons dans l'enseignement préscolaire public. Dans toutes les provinces, les écarts entre les sexes sont faibles et l'indice de parité oscille entre 1,0 et 1,1, traduisant une répartition très équilibrée des effectifs. Cette situation constitue un indicateur positif en matière d'équité et d'accès à l'éducation dès la petite enfance, et reflète les efforts consentis pour promouvoir la scolarisation sans discrimination de genre au niveau préscolaire.

Tableau 37 : Parité des élèves aux écoles privées au préscolaire par province.

PROVINCE	F	M	Parité
BUBANZA	165	165	1,00
BUJUMBURA	3753	3785	0,99
BUJUMBURA Mairie	382	422	0,91
BURURI	423	383	1,10
CANKUZO	825	822	1,00

PROVINCE	F	M	Parité
CIBITKE	388	404	0,96
GITEGA	1027	1128	0,91
KARUSI	464	479	0,97
KAYANZA	1 789	1643	1,09
KIRUNDO	287	282	1,02
MAKAMBA	1003	1124	0,89
MURAMVYA	4199	4293	0,98
MUYINGA	16785	16937	0,99
MWARO	2097	1962	1,07
NGOZI	176	139	1,27
RUMONGE	1899	1954	0,97
RUTANA	1072	1025	1,05
RUYIGI	518	571	0,91
BURUNDI	37 252	37 518	0,99

L'indice de parité F/M renseigne sur la proportion des filles par rapport aux garçons parmi tous les enfants qui fréquentent ce palier d'enseignement.

On constate qu'au niveau du préscolaire public la parité est de 1,0 au niveau national, ce qui signifie qu'on a 100 filles pour 100 garçons tandis qu'au niveau du préscolaire privé, la parité de 0,99, ce qui implique que pour 100 garçons, on a 99 filles. Dans les deux cas, le constat est qu'il y a presque autant de filles que de garçons.

Tableau 38 : Indice de parité du taux brut de scolarisation des élèves par province au préscolaire

PROVINCE	Elèves		Parité	Indice de parité du TBS
	F	M		
BUBANZA	3376	3313	1,02	1,03
BUJUMBURA	8971	9064	0,99	1,00
BUJUMBURA Mairie	19290	19432	0,99	1,00
BURURI	7691	7802	0,99	1,00

PROVINCE	Elèves		Parité	Indice de parité du TBS
	F	M		
CANKUZO	1819	1790	1,02	1,02
CIBITOKÉ	5781	5439	1,06	1,07
GITEGA	16866	16254	1,04	1,05
KARUSI	8197	8103	1,01	1,02
KAYANZA	6589	6093	1,08	1,09
KIRUNDO	7252	7269	1,00	1,00
MAKAMBA	9413	9506	0,99	1,00
MURAMVYA	3538	3424	1,03	1,04
MUYINGA	9960	9775	1,02	1,03
MWARO	4446	4346	1,02	1,03
NGOZI	9940	9351	1,06	1,07
RUMONGE	7822	7782	1,01	1,01
RUTANA	4753	4610	1,03	1,04
RUYIGI	3814	3710	1,03	1,04
BURUNDI	139518	137063	1,02	1,03

Ce tableau présente l'effectif des filles et des garçons inscrits au préscolaire ainsi que l'**indice de parité du taux brut de scolarisation (TBS)** par province. Cet indice mesure le rapport entre le TBS des filles et celui des garçons. Une valeur de **1** indique une parfaite égalité entre les sexes, une valeur supérieure à **1** traduit un avantage en faveur des filles, tandis qu'une valeur inférieure à **1** indique un avantage en faveur des garçons.

L'indice de parité des effectifs est de **1,02**, tandis que l'**indice de parité du TBS est de 1,03**. Cela signifie que le taux brut de scolarisation des filles est légèrement supérieur à celui des garçons au niveau préscolaire. Cette situation témoigne d'une quasi-égalité d'accès à l'éducation préscolaire, avec un léger avantage en faveur des filles.

L'ensemble des provinces présentent des indices compris entre **1,00 et 1,09**, ce qui montre une très faible disparité entre les sexes dans l'enseignement préscolaire. Aucun territoire ne présente un indice inférieur à 1, ce qui signifie qu'aucune province n'enregistre un avantage notable en faveur des garçons.

Cette situation reflète les progrès réalisés dans la promotion de l'accès équitable à l'éducation dès la petite enfance et l'efficacité des politiques éducatives visant l'inclusion des filles.

Tableau 39 : Pourcentage d'éducateurs qualifiés au préscolaire public par province.

PROVINCE	Qualifiés	Non qualifiés	Total	Qualifiés en %
BUBANZA	40	1	41	97,6%
BUJUMBURA Mairie	93	5	98	94,9%
BUJUMBURA	142	11	153	92,8%
BURURI	267	14	281	95,0%
CANKUZO	73	4	77	94,8%
CIBITOKÉ	105	6	111	94,6%
GITEGA	131	27	158	82,9%
KARUSI	37	2	39	94,9%
KAYANZA	55	6	61	90,2%
KIRUNDO	89	8	97	91,8%
MAKAMBA	209	26	235	88,9%
MURAMVYA	37	9	46	80,4%
MUYINGA	63	1	64	98,4%
MWARO	58	2	60	96,7%
NGOZI	74	6	80	92,5%
RUMONGE	172	5	177	97,2%
RUTANA	117	36	153	76,5%
RUYIGI	96	4	100	96,0%
BURUNDI	1858	173	2031	91,5%

Ce tableau présente la proportion d'éducateurs qualifiés dans l'enseignement préscolaire public par province au Burundi.

Au niveau national, le préscolaire public compte **2 031 éducateurs**, dont **1 858 qualifiés** et **173 non qualifiés**, soit un taux moyen de qualification de **91,5 %**. Cela montre que la grande majorité des éducateurs du préscolaire public disposent des qualifications requises.

La province de Rutana se démarque par une proportion relativement élevée d'éducateurs non qualifiés (36 sur 153), ce qui pourrait nécessiter des efforts supplémentaires de formation ou de recrutement de personnel qualifié.

Dans l'ensemble, le système préscolaire public du Burundi dispose d'un personnel largement qualifié, avec plus de neuf éducateurs sur dix répondant aux critères de qualification. Toutefois, des disparités provinciales subsistent, notamment à Rutana, Muramvya et Gitega, où le renforcement de la formation et de la qualification des éducateurs pourrait contribuer à améliorer davantage la qualité de l'enseignement préscolaire.

Tableau 40 : Pourcentage d'éducateurs qualifiés au préscolaire privé

PROVINCE	Qualifiés	Non qualifiés	Total	Qualifiés en %
BUBANZA	26	2	28	92,9%
BUJUMBURA Mairie	96	1	97	99,0%
BUJUMBURA	11	1	12	91,7%
BURURI	190	52	242	78,5%
CANKUZO	15	1	16	93,8%
CIBITOKÉ	16	7	23	69,6%
GITEGA	17	1	18	94,4%
KARUSI	41	1	42	97,6%
KAYANZA	15	10	25	60,0%
KIRUNDO	17	0	17	100,0%
MAKAMBA	38	12	50	76,0%
MURAMVYA	213	39	252	84,5%
MUYINGA	832	287	1119	74,4%
MWARO	102	10	112	91,1%
NGOZI	9	6	15	60,0%
RUMONGE	91	12	103	88,3%
RUTANA	53	1	54	98,1%

PROVINCE	Qualifiés	Non qualifiés	Total	Qualifiés en %
RUYIGI	28	4	32	87,5%
BURUNDI	1810	447	2257	80,2%

Ce tableau présente la répartition des éducateurs qualifiés et non qualifiés dans l'enseignement préscolaire privé au Burundi, par province.

Au niveau national, le préscolaire privé compte **2 257 éducateurs**, dont **1 810 qualifiés** et **447 non qualifiés**, soit un **taux de qualification de 80,2 %**. Cela signifie qu'environ quatre éducateurs sur cinq possèdent les qualifications requises, tandis que près de 20 % ne sont pas qualifiés.

Ces provinces concentrent une proportion plus importante d'éducateurs non qualifiés et pourraient nécessiter des efforts supplémentaires en matière de recrutement, de formation ou de professionnalisation du personnel.

La province de Muyinga se distingue par le plus grand effectif d'éducateurs du pays (**1 119 éducateurs**, soit près de la moitié de l'effectif national). Malgré un taux de qualification de **74,4 %**, inférieur à la moyenne nationale, elle compte à elle seule **287 éducateurs non qualifiés**, soit plus de 64 % de l'ensemble des non qualifiés du pays. Cette situation influence fortement le résultat national.

Dans l'ensemble, le préscolaire privé burundais bénéficie d'un niveau de qualification relativement élevé (**80,2 %**). Toutefois, d'importantes disparités provinciales subsistent. Alors que certaines provinces atteignent presque l'universalité de la qualification du personnel, d'autres, notamment Kayanza, Ngozi, Cibitoke et Muyinga, nécessitent un renforcement des actions de formation afin d'améliorer la qualité de l'encadrement des enfants au préscolaire.

5.2. AUTRES INDICATEURS AU FONDAMENTAL

Tableau 41 : Indice de parité du TBS (TBS_F/TBS_M)

PROVINCE	2023/2024	2024/2025
	IP TBS 6_11ans	IP TBS 6_11ans
BUBANZA	1,04	1,04
BUJUMBURA	1	1
BUJUMBURA Mairie	0,98	0,98
BURURI	0,99	0,99
CANKUZO	1,04	1,04
CIBITOKÉ	1	1
GITEGA	1,03	1,03
KARUSI	1,03	1,03
KAYANZA	1,03	1,03

PROVINCE	2023/2024	2024/2025
	IP TBS 6_11ans	IP TBS 6_11ans
KIRUNDO	0,97	0,97
MAKAMBA	1,04	1,04
MURAMVYA	1,01	1,01
MUYINGA	1	1
MWARO	1	1
NGOZI	1	1
RUMONGE	1,04	1,04
RUTANA	1,04	1,04
RUYIGI	1,01	1,01
BURUNDI	1,01	1,01

Le tableau ci-dessus montre en général que l'indice de parité du TBS est presque parfait (1,2). Ce qui signifie que les filles sont scolarisées au même titre que les garçons dans les 3 premiers cycles du Fondamental. Toutefois, il est légèrement en faveur des filles dans 14 provinces et légèrement en leur désavantage dans les quatre autres, avec l'indice le plus défavorable à Kirundo (0,96). Des efforts devraient être fournis pour ces quatre provinces dont leur indice de parité est inférieur à 1 soient au même niveau que les autres en termes de scolarisation des filles.

Tableau 42 : Age moyen des élèves des trois premiers cycles du fondamental public par province, par sexe et par niveau d'étude

PROVINCE	ELEVES	N.I	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème
BUBANZA	F	7,0	7,4	9,0	10,1	11,3	12,5	13,5
	F+M	7,0	7,5	9,1	10,3	11,5	12,6	13,7
BUJUMBURA	F	6,7	6,9	8,3	9,6	10,8	12,0	13,2
	F+M	6,7	6,9	8,5	9,8	11,1	12,2	13,4
BUJUMBURA Mairie	F	6,6	6,8	8,1	9,3	10,5	11,8	12,7
	F+M	6,6	6,8	8,2	9,5	10,7	12,0	12,9
BURURI	F	6,3	6,7	7,9	9,2	10,4	11,8	12,9
	F+M	6,4	6,7	8,1	9,4	10,7	12,0	13,0
CANKUZO	F	6,9	7,2	8,6	9,7	10,8	11,8	12,8
	F+M	6,9	7,2	8,8	9,9	11,0	12,0	12,9
CIBITOE	F	7,1	7,3	8,7	10,0	11,0	12,2	13,2
	F+M	7,2	7,4	8,8	10,1	11,2	12,3	13,3

PROVINCE	ELEVES	N.I	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème
GITEGA	F	6,6	6,9	8,3	9,5	10,7	12,0	13,2
	F+M	6,7	7,0	8,5	9,7	11,0	12,2	13,3
KARUSI	F	6,9	7,2	8,6	9,8	11,0	12,2	13,2
	F+M	7,0	7,2	8,8	10,0	11,2	12,3	13,3
KAYANZA	F	6,6	6,9	8,3	9,4	10,7	11,8	12,9
	F+M	6,6	6,9	8,4	9,6	10,8	12,0	13,0
KIRUNDO	F	7,0	7,3	8,9	10,4	11,5	12,5	13,6
	F+M	7,1	7,4	9,1	10,5	11,6	12,7	13,7
MAKAMBA	F	6,7	6,9	8,4	9,8	11,1	12,2	13,2
	F+M	6,7	7,0	8,5	9,9	11,2	12,3	13,3
MURAMVYA	F	6,4	6,7	8,3	9,4	10,6	12,1	13,3
	F+M	6,5	6,8	8,6	9,8	11,0	12,3	13,5
MUYINGA	F	6,9	7,1	8,5	9,8	10,9	12,0	13,1
	F+M	6,9	7,1	8,6	9,9	11,1	12,2	13,2
MWARO	F	6,4	6,8	8,2	9,4	10,6	12,0	13,3
	F+M	6,5	6,9	8,6	9,8	11,0	12,4	13,5
NGOZI	F	6,9	7,1	8,5	9,8	11,0	12,0	13,0
	F+M	6,9	7,2	8,7	10,0	11,2	12,2	13,1
RUMONGE	F	6,6	7,0	8,4	9,8	10,9	12,1	13,2
	F+M	6,6	7,1	8,5	9,9	11,1	12,3	13,3
RUTANA	F	6,9	7,2	8,8	10,0	11,1	12,2	13,2
	F+M	6,9	7,3	8,9	10,1	11,2	12,3	13,3
RUYIGI	F	6,9	7,2	8,9	10,1	11,3	12,4	13,4
	F+M	7,0	7,3	9,0	10,3	11,4	12,5	13,5
BURUNDI	F	6,8	7,1	8,5	9,8	10,9	12,1	13,2
	F+M	6,8	7,1	8,7	9,9	11,1	12,3	13,3

Ce tableau présente l'âge moyen des élèves du fondamental public au Burundi, selon la province, le sexe et le niveau d'étude, de la N.I (année d'initiation) à la 6^e année.

Au niveau national, l'âge moyen des élèves augmente progressivement avec le niveau scolaire. Pour l'ensemble des élèves (filles et garçons), il passe de **6,8 ans en N.I** à **13,3 ans en 6^e année**. Cette progression régulière traduit l'avancement normal des élèves dans le système éducatif.

Les âges moyens les plus élevés sont observés dans : Cibitoke (7,2 ans en N.I), Kirundo : (7,1 ans), Karusi (7,0 ans) et Ruyigi (7,0 ans). Ces résultats peuvent refléter des entrées tardives à l'école ou des retards scolaires.

Dans toutes les provinces, l'âge moyen augmente de manière régulière d'un niveau à l'autre. Cependant, l'écart entre l'âge observé et l'âge théorique tend à s'accroître dans les classes supérieures, ce qui peut traduire l'existence de redoublements ou d'entrées tardives dans certaines provinces.

Dans toutes les provinces et à presque tous les niveaux, les filles présentent un âge moyen légèrement inférieur à celui de l'ensemble des élèves. Cela suggère que les filles connaissent globalement moins de retard scolaire que les garçons ou qu'elles progressent plus régulièrement dans leur parcours scolaire.

Les différences restent toutefois faibles, généralement comprises entre 0,1 et 0,3 année selon les niveaux et les provinces.

Cas particuliers

- Bujumbura Mairie affiche les âges moyens les plus faibles à presque tous les niveaux, ce qui témoigne d'une meilleure adéquation entre l'âge des élèves et leur niveau scolaire.
- Kirundo, Cibitoke et Ruyigi présentent des âges moyens relativement élevés, indiquant une plus forte prévalence des retards scolaires.
- Les provinces de Bururi, Kayanza et Bujumbura se situent parmi celles où les élèves sont généralement plus jeunes.

Dans l'ensemble, les âges moyens des élèves du fondamental public au Burundi suivent une progression cohérente avec l'avancement scolaire, passant de **6,8 ans en N.I** à **13,3 ans en 6^e année**. Les écarts observés entre provinces révèlent néanmoins des différences dans les conditions de scolarisation, notamment en matière d'entrée à l'école et de retard scolaire. Les provinces urbaines, particulièrement Bujumbura Mairie, présentent les âges moyens les plus faibles, tandis que Kirundo et Cibitoke enregistrent les âges les plus élevés. Les filles affichent globalement des âges moyens légèrement inférieurs à ceux de l'ensemble des élèves, suggérant une progression scolaire relativement plus régulière.

Tableau 43 : Age moyen des élèves des trois premiers cycles du fondamental privé par province, par sexe et par niveau d'étude

PROVINCE	ELEVES	N.I	1 ^{ère}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	5 ^{ème}	6 ^{ème}
BUBANZA	F	5,9	6,1	7,3	8,3	9,6	10,9	12,3

PROVINCE	ELEVES	N.I	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème
	F+M	5,8	6,1	7,4	8,6	9,6	11,1	12,2
BUJUMBURA	F	6,0	5,9	7,1	8,0	9,0	10,1	11,3
	F+M	6,0	6,0	7,3	8,1	9,2	10,3	11,6
BUJUMBURA Mairie	F	5,8	5,9	7,0	8,1	9,1	10,2	11,2
	F+M	5,8	6,0	7,0	8,2	9,2	10,3	11,3
BURURI	F	6,2	6,0	7,2	8,3	9,3	11,3	11,3
	F+M	6,0	6,1	7,3	8,2	9,3	11,6	11,2
CANKUZO	F	5,1	5,5	6,5	7,0	8,2	0	0
	F+M	5,1	5,3	6,7	7,1	8,2	0	0
CIBITOKÉ	F	6,2	6,3	7,2	8,3	9,5	10,5	11,6
	F+M	6,2	6,3	7,3	8,5	9,5	10,6	11,7
GITEGA	F	5,7	5,9	6,9	8,1	9,3	10,4	11,2
	F+M	5,7	6,0	7,1	8,2	9,4	10,5	11,3
KARUSI	F	5,4	5,7	6,9	8,5	9,5	10,4	11,9
	F+M	5,5	5,7	6,9	8,5	9,6	10,6	12,0
KAYANZA	F	6,4	6,1	7,5	8,2	9,4	10,8	11,8
	F+M	6,7	6,3	7,6	8,4	9,5	10,8	11,8
KIRUNDO	F	6,0	5,7	6,7	7,8	9,0	10,4	11,3
	F+M	6,0	5,8	6,8	7,8	9,0	10,6	11,4
MAKAMBA	F	6,0	5,8	6,8	7,8	9,0	10,1	11,6
	F+M	6,0	5,8	6,9	8,0	9,1	10,3	11,7
MURAMVYA	F	6,0	6,0	7,1	8,1	8,8	9,9	11,2
	F+M	6,1	6,1	7,2	8,2	9,2	10,3	11,7
MUYINGA	F	68	5,9	6,6	7,8	8,5	9,7	10,9
	F+M	132	5,9	6,8	8,0	8,8	10,0	11,1
MWARO	F	5,8	5,8	7,0	8,2	9,3	10,3	11,3

PROVINCE	ELEVES	N.I	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème
	F+M	5,7	6,0	6,9	8,2	9,6	10,5	11,1
NGOZI	F	5,8	6,0	7,0	8,1	9,0	10,2	11,2
	F+M	5,9	6,1	7,2	8,2	9,2	10,5	11,5
RUMONGE	F	6,0	5,9	7,0	8,1	9,1	10,2	11,5
	F+M	6,0	5,9	7,0	8,3	9,3	10,4	11,7
RUTANA	F	5,9	6,1	7,3	8,1	9,3	10,5	11,3
	F+M	6,0	6,2	7,5	8,3	9,6	10,5	11,5
RUYIGI	F	6,2	6,7	8,4	10,0	10,4	11,2	12,0
	F+M	6,5	7,0	8,1	10,3	10,7	11,9	12,6
BURUNDI	F	5,9	6,0	7,0	8,1	9,1	10,2	11,3
	F+M	5,9	6,0	7,1	8,2	9,3	10,4	11,4

Ce tableau présente l'âge moyen des élèves du fondamental privé au Burundi, selon la province, le sexe et le niveau d'étude, de la N.I à la 6^e année. Il met en évidence les différences d'âge entre les provinces ainsi que les écarts entre filles et ensemble des élèves.

Au niveau national, l'âge moyen des élèves du fondamental privé est de **5,9 ans en N.I** et atteint **11,4 ans en 6^e année** pour l'ensemble des élèves (filles et garçons). Chez les filles, il passe de **5,9 ans à 11,3 ans**.

Cette évolution régulière montre que les élèves du secteur privé progressent normalement d'un niveau à l'autre. Comparativement au secteur public, les élèves du privé sont généralement plus jeunes à tous les niveaux d'étude, ce qui suggère une entrée à l'école plus précoce et une moindre fréquence des redoublements.

Les écarts d'âge moyen entre les filles et l'ensemble des élèves sont très faibles dans la plupart des provinces. Les filles présentent généralement un âge légèrement inférieur ou comparable à celui de l'ensemble des élèves, ce qui indique une progression scolaire similaire entre les sexes dans le secteur privé.

En conclusion, Le tableau montre que les élèves du fondamental privé au Burundi sont globalement plus jeunes que ceux du secteur public à tous les niveaux scolaires. L'âge moyen national passe de **5,9 ans en N.I à 11,4 ans en 6^e année**, traduisant une progression scolaire relativement régulière. Les provinces de Cankuzo, Karusi et Bujumbura Mairie affichent les âges moyens les plus faibles, tandis que Ruyigi et Kayanza enregistrent les plus élevés. Les différences entre filles et garçons demeurent faibles, ce qui témoigne d'une évolution scolaire relativement homogène selon le sexe dans le secteur privé.

Tableau 44 : Taille moyenne des groupes pédagogiques dans les 3 premiers cycles du Fondamental Public

PROVINCE	Niveau d'études						Moyenne
	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	
BUBANZA	76	63	56	56	54	42	58
BUJUMBURA	68	64	59	60	61	52	61
BUJUMBURA Mairie	81	73	72	71	77	65	73
BURURI	41	35	35	36	36	31	36
CANKUZO	71	58	55	53	49	39	54
CIBITOKÉ	74	67	61	58	56	45	60
GITEGA	65	60	55	55	55	49	57
KARUSI	76	67	62	62	62	52	64
KAYANZA	68	59	57	58	58	51	59
KIRUNDO	79	66	61	59	55	46	61
MAKAMBA	66	57	52	50	48	36	52
MURAMVYA	65	58	55	56	57	49	57
MUYINGA	80	70	67	64	62	52	66
MWARO	60	51	46	49	46	41	49
NGOZI	83	68	61	59	56	45	62
RUMONGE	60	48	45	45	44	38	47
RUTANA	72	60	55	54	48	37	54
RUYIGI	79	64	56	55	51	38	57
BURUNDI	70	60	56	56	54	45	57

Ce tableau présente la taille moyenne des groupes pédagogiques (nombre moyen d'élèves par groupe en classe) dans les trois premiers cycles du fondamental public au Burundi, selon la province et le niveau d'études.

Au niveau national, la taille moyenne des groupes pédagogiques est de **57 élèves**. Elle varie selon le niveau d'étude :

- 70 élèves en 1ère année ;
- 60 élèves en 2ème année ;
- 56 élèves en 3ème et 4ème année ;
- 54 élèves en 5ème année ;
- 45 élèves en 6ème année.

On observe ainsi une diminution progressive de la taille des groupes au fur et à mesure de l'avancement scolaire. Cette tendance peut s'expliquer par les abandons scolaires, les redoublements ou les transferts d'élèves entre établissements.

Les plus fortes tailles de groupes pédagogiques sont observées dans Bujumbura Mairie (**73 élèves en moyenne**), soit la valeur la plus élevée du pays, Muyinga (**66 élèves**), Karusi (**64 élèves**), Ngozi (**62 élèves**), Bujumbura et Kirundo : **61 élèves**.

Dans ces provinces, les classes sont généralement plus chargées que la moyenne nationale, ce qui peut exercer une pression sur les infrastructures scolaires et les enseignants.

Les tailles moyennes les plus faibles sont observées dans Bururi (**36 élèves**), Rumonge (**47 élèves**) , Mwaro (**49 élèves**), Makamba (**52 élèves**).

Ces provinces disposent de groupes pédagogiques relativement moins chargés, ce qui peut favoriser un meilleur suivi des apprentissages.

L'écart entre la province ayant la plus forte moyenne (**73 élèves à Bujumbura Mairie**) et celle ayant la plus faible (**36 élèves à Bururi**) est de **37 élèves**, ce qui révèle d'importantes disparités dans la répartition des effectifs scolaires entre les provinces.

En conclusion, le tableau met en évidence des groupes pédagogiques relativement chargés dans l'enseignement fondamental public burundais, avec une moyenne nationale de **57 élèves par groupe**. Les effectifs sont particulièrement élevés dans les provinces urbaines et fortement peuplées, notamment Bujumbura Mairie, Muyinga et Karusi. À l'inverse, Bururi, Rumonge et Mwaro affichent des tailles de groupes plus réduites. La baisse régulière des effectifs entre la 1ère et la 6ème année constitue une tendance générale observée dans toutes les provinces du pays.

Tableau 45 : Parité du personnel enseignant et de direction du fondamental public par province (cycle 1-3)

Directeurs				Enseignants			Parité	
PROVINCE	F	M	F+M	F	M	F+M	Directeurs	Enseignants
BUBANZA	21	202	223	1 086	873	1 959	0,10	1,24

Directeurs				Enseignants			Parité	
BUJUMBURA	39	257	296	1 428	967	2 395	0,15	1,48
BUJUMBURA Mairie	81	159	240	1 371	255	1 626	0,51	5,38
BURURI	36	202	238	1 349	923	2 272	0,18	1,46
CANKUZO	6	126	132	700	660	1 360	0,05	1,06
CIBITOE	22	260	282	1 103	1 332	2 435	0,08	0,83
GITEGA	63	315	378	2 847	1 899	4 746	0,20	1,50
KARUSI	31	176	207	1 057	1 347	2 404	0,18	0,78
KAYANZA	54	220	274	1 858	1 698	3 556	0,25	1,09
KIRUNDO	21	182	203	1 239	1 956	3 195	0,12	0,63
MAKAMBA	44	279	323	1 837	1 905	3 742	0,16	0,96
MURAMVYA	21	110	131	1 273	971	2 244	0,19	1,31
MUYINGA	16	212	228	1 410	1 668	3 078	0,08	0,85
MWARO	26	127	153	1 236	931	2 167	0,20	1,33
NGOZI	33	215	248	1 857	1 707	3 564	0,15	1,09
RUMONGE	25	281	306	1 691	1 987	3 678	0,09	0,85
RUTANA	11	210	221	1 181	1 501	2 682	0,05	0,79
RUYIGI	27	208	235	1 196	1 402	2 598	0,13	0,85
BURUNDI	577	3741	4318	25 719	23 982	49 701	0,15	1,07

Ce tableau présente la répartition du personnel de direction et du personnel enseignant du fondamental public selon le sexe et la province. Il met également en évidence l'indice de parité, calculé comme le rapport entre le nombre de femmes sur le nombre d'hommes. Une valeur de **1** indique une parfaite parité, une valeur inférieure à 1 traduit une sous-représentation des femmes, tandis qu'une valeur supérieure à 1 indique une prédominance féminine.

Au niveau national, les trois premiers cycles du fondamental public comptent : **4 318 directeurs**, dont **577 femmes** et **3 741 hommes**. Ils comptent **49 701 enseignants**, dont **25 719 femmes** et **23 982 hommes**. Cela implique l'indice de parité respectivement de **0,15 pour les directeurs** et **1,07 pour les enseignants**.

Ces résultats montrent que les femmes sont fortement sous-représentées dans les fonctions de direction, alors qu'elles sont légèrement majoritaires parmi les enseignants. Dans toutes les provinces, les postes de direction sont largement occupés par des hommes.

Les indices de parité les plus faibles sont observés dans Cankuzo (0,05) , Rutana (0,05), Cibitoke (0,08) , Muyinga (0,08) et Rumonge (0,09). Dans ces provinces, on compte moins d'une femme directrice pour dix hommes directeurs.

En conclusion, le tableau met en évidence une situation contrastée de la parité dans le fondamental public burundais. D'une part, les femmes sont légèrement majoritaires parmi les enseignants (**indice de parité de 1,07**), ce qui traduit une représentation relativement équilibrée dans l'exercice de l'enseignement. D'autre part, elles restent fortement sous-représentées dans les postes de direction (**indice de parité de 0,15**), avec seulement 577 directrices contre 3 741 directeurs. La province de Bujumbura Mairie se distingue par les niveaux de parité les plus élevés, tandis que plusieurs provinces rurales enregistrent encore des écarts importants au détriment des femmes, particulièrement dans les fonctions de direction.

Tableau 46 : Taux de suppléance par province pour les 3 premiers cycles du fondamental public

PROVINCE	Titulaire (1-6)	Suppléant (1-6)	Total	Taux_Suppl (%)
BUBANZA	1900	59	1959	3,0%
BUJUMBURA	2308	87	2395	3,6%
BUJUMBURA Mairie	1432	194	1626	11,9%
BURURI	2167	105	2272	4,6%
CANKUZO	1 333	27	1 360	2,0%
CIBITKE	2328	107	2435	4,4%
GITEGA	3467	93	3560	2,6%
KARUSI	1987	14	2001	0,7%
KAYANZA	2476	44	2520	1,7%
KIRUNDO	2440	7	2447	0,3%
MAKAMBA	2756	52	2808	1,9%
MURAMVYA	1568	41	1609	2,5%
MUYINGA	2 395	55	2 450	2,2%
MWARO	1510	74	1584	4,7%
NGOZI	2712	49	2761	1,8%
RUMONGE	2524	149	2673	5,6%
RUTANA	1873	46	1919	2,4%
RUYIGI	2 017	40	2 057	1,9%

PROVINCE	Titulaire (1-6)	Suppléant (1-6)	Total	Taux_Suppl (%)
BURUNDI	39 193	1 243	40 436	3,1%

Ce tableau présente la répartition des enseignants titulaires et suppléants dans les trois premiers cycles du fondamental public au Burundi ainsi que le taux de suppléance par province. Le taux de suppléance correspond à la proportion d'enseignants suppléants dans l'effectif total des enseignants.

Le **taux national de suppléance est de 3,1 %**, ce qui signifie que près de 97 % des enseignants sont titulaires. Cette situation traduit une relative stabilité du personnel enseignant dans l'ensemble du pays.

Certaines provinces affichent une dépendance relativement plus forte aux enseignants suppléants. Cette situation peut être liée à des besoins temporaires de remplacement, à des vacances de postes ou à des difficultés de recrutement de personnel titulaire.

Dans Bujumbura Mairie, plus d'un enseignant sur dix y exerce en qualité de suppléant, ce qui constitue une situation exceptionnelle à l'échelle nationale.

Dans certaines provinces, le personnel enseignant est presque entièrement composé de titulaires, ce qui témoigne d'une plus grande stabilité des ressources humaines.

En résumé, le tableau montre que le système éducatif fondamental public du Burundi repose principalement sur des enseignants titulaires, les suppléants ne représentant que **3,1 %** de l'effectif national. Toutefois, d'importantes disparités provinciales existent. La province de Bujumbura Mairie se distingue par un recours particulièrement élevé aux suppléants, tandis que Kirundo et Karusi affichent les niveaux de suppléance les plus faibles. Dans l'ensemble, ces résultats traduisent une stabilité relativement satisfaisante du corps enseignant dans les trois premiers cycles du fondamental public.

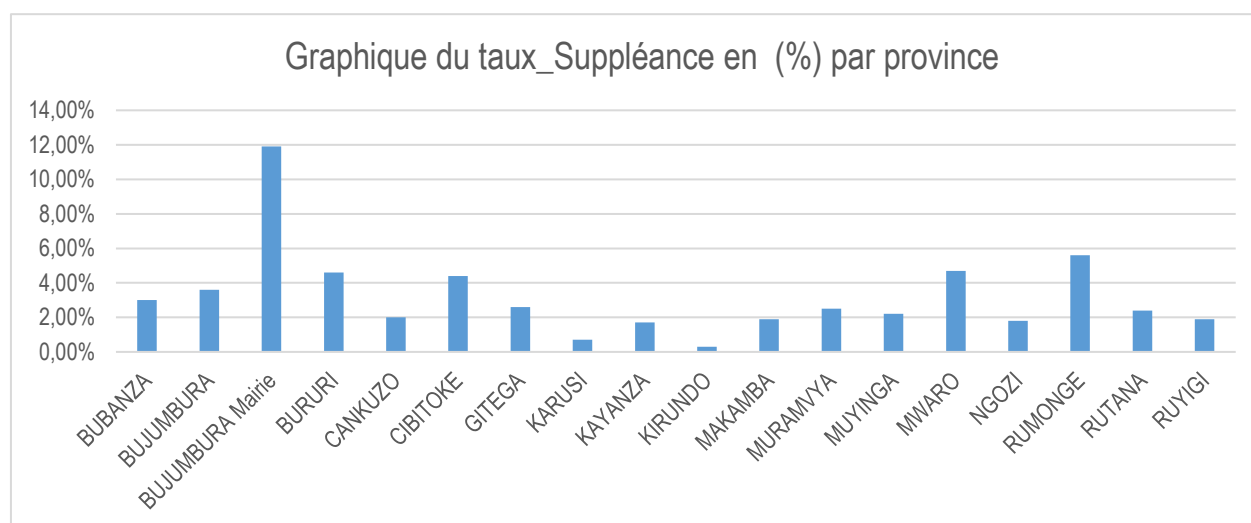


Tableau 47 : Alimentation en eau potable et en électricité des écoles fondamentales publiques

PROVINCE	NBRE ECOLES	ECOLES AVEC ELECTRICITE	ECOLES AVEC EAU_POTABLE	ECOLES AVEC	
				ELECTRICITE	EAU POTABLE
BUBANZA	230	42	107	18,3%	46,5%
BUJUMBURA	271	40	161	14,8%	59,4%
BUJUMBURA Mairie	70	51	65	72,9%	92,9%
BURURI	291	13	107	4,5%	36,8%
CANKUZO	135	19	52	14,1%	38,5%
CIBITOE	283	30	101	10,6%	35,7%
GITEGA	231	23	62	10,0%	26,8%
KARUSI	210	12	89	5,7%	42,4%
KAYANZA	286	45	44	15,7%	15,4%
KIRUNDO	219	73	39	33,3%	17,8%
MAKAMBA	331	41	149	12,4%	45,0%
MURAMVYA	128	23	65	18,0%	50,8%
MUYINGA	232	22	44	9,5%	19,0%
MWARO	160	10	48	6,3%	30,0%
NGOZI	267	33	54	12,4%	20,2%
RUMONGE	334	30	101	9,0%	30,2%
RUTANA	138	16	46	11,6%	33,3%
RUYIGI	251	31	99	12,4%	39,4%
BURUNDI	4 067	554	1 433	13,6%	35,2%

Ce tableau présente la situation des écoles fondamentales publiques du Burundi en matière d'accès à l'électricité et à l'eau potable. Il met en évidence les disparités provinciales dans la disponibilité de ces infrastructures essentielles au bon fonctionnement des établissements scolaires.

Au niveau national, le Burundi compte **4 067 écoles fondamentales publiques**.

Parmi elles : **554 écoles disposent de l'électricité**, soit **13,6 %** des écoles et **1 433 écoles ont accès à l'eau potable**, soit **35,2 %** des écoles.

Ces résultats montrent que l'accès aux services de base demeure limité dans les établissements scolaires publics. Plus de huit écoles sur dix ne sont pas raccordées à l'électricité et près des deux tiers ne disposent pas d'une source d'eau potable.

La situation de Bujumbura Mairie est nettement meilleure que celle du reste du pays, près de trois écoles sur quatre y étant électrifiées.

L'accès à l'eau potable est plus répandu que celui à l'électricité, mais reste insuffisant.

La quasi-totalité des écoles de Bujumbura Mairie disposent d'un accès à l'eau potable.

5. Enjeux pour la qualité de l'éducation

L'absence d'électricité peut limiter :

- l'utilisation des technologies éducatives ;
- l'éclairage des salles de classe et des bureaux administratifs ;
- la conservation de certains équipements.

De même, le manque d'eau potable peut avoir des conséquences sur :

- l'hygiène scolaire ;
- la santé des élèves et du personnel ;
- les conditions d'apprentissage et de fréquentation scolaire.

En résumé, le tableau met en évidence un déficit important d'infrastructures de base dans les écoles fondamentales publiques du Burundi. Seules **13,6 %** des écoles disposent de l'électricité et **35,2 %** ont accès à l'eau potable. La province de Bujumbura Mairie se distingue nettement par ses niveaux élevés de couverture, tandis que plusieurs provinces rurales, notamment Bururi, Karusi, Kayanza et Muyinga, accusent un retard important. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer les investissements dans les infrastructures scolaires afin d'améliorer l'environnement d'apprentissage et les conditions de vie dans les établissements publics.

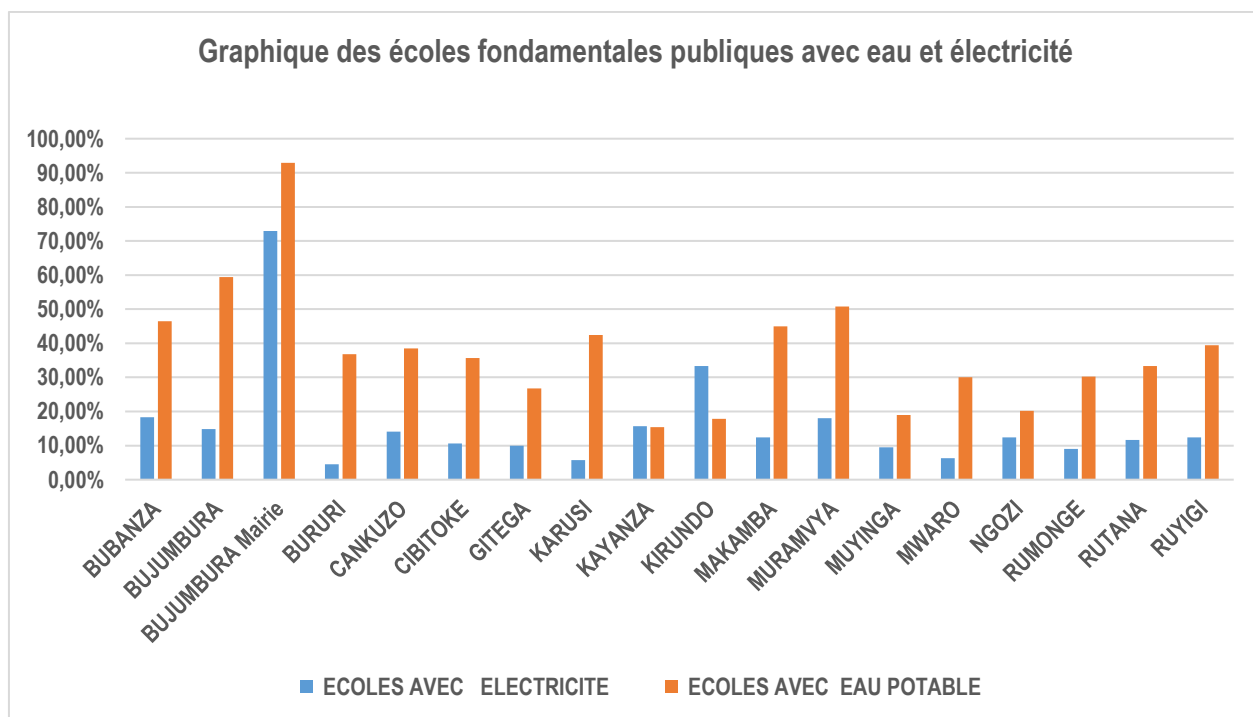


Tableau 48 : Répartition des latrines par province, sexe et état dans les écoles fondamentales publiques

PROVINCE	NB_ETABLISSEMENT	NB_ELEVES	NB_TOT DES LATRINES POUR LES FILLES	NB_TOT DES LATRINES POUR ELEVES	NB LATRINES POUR FILLES EN BON ETAT	NB TOT LATRINES ELEVES EN BON ETAT	% LATRINES POUR FILLE EN BON ETAT	% LATRINES POUR ELEVES EN BON ETAT	% LATRINES POUR FILLE
BUBANZA	247	146 950	846	1738	718	1452	84,87%	83,54%	48,68%
BUJUMBURA	307	198 908	1116	2310	869	1796	77,87%	77,75%	48,31%
BUJUMBURA Mairie	241	148 329	1448	2906	1354	2710	93,51%	93,26%	49,83%
BURURI	295	100 180	954	1906	818	1636	85,74%	85,83%	50,05%
CANKUZO	137	84 466	629	1251	535	1061	85,06%	84,81%	50,28%
CIBITOKE	310	190 651	899	1826	775	1591	86,21%	87,13%	49,23%

PROVINCE	NB_ETABLISSEMENT	NB_ELEVES	NB_TOT DES LATRINES POUR LES FILLES	NB_TOT DES LATRINES POUR ELEVES	NB LATRINES POUR FILLES EN BON ETAT	NB TOT LATRINES ELEVES EN BON ETAT	% LATRINES POUR FILLE EN BON ETAT	% LATRINES POUR ELEVES EN BON ETAT	% LATRINES POUR FILLE
GITEGA	392	261 826	1750	3397	1512	2900	86,40%	85,37%	51,52%
KARUSI	214	151 431	965	1937	735	1470	76,17%	75,89%	49,82%
KAYANZA	286	181 524	1291	2605	1244	2508	96,36%	96,28%	49,56%
KIRUNDO	219	183 099	1305	2687	1136	2240	87,05%	83,36%	48,57%
MAKAMBA	352	187 798	1485	2993	923	1831	62,15%	61,18%	49,62%
MURAMVYA	136	112 803	859	1596	763	1400	88,82%	87,72%	53,82%
MUYINGA	240	200 410	1286	2652	1120	2286	87,09%	86,20%	48,49%
MWARO	165	93 093	640	1276	490	975	76,56%	76,41%	50,16%
NGOZI	267	208 182	1186	2391	1153	2330	97,22%	97,45%	49,60%
RUMONGE	345	156 827	1058	2144	802	1665	75,80%	77,66%	49,35%
RUTANA	240	125 713	1011	2060	935	1909	92,48%	92,67%	49,08%
RUYIGI	257	139 754	1074	2140	1025	2059	95,44%	96,21%	50,19%
BURUNDI	4 650	2 871 944	19802	39815	16907	33819	85,38%	84,94%	49,74%

Commentaire du tableau : Répartition des latrines par province, sexe et état dans les écoles fondamentales publiques

Ce tableau présente la situation des infrastructures sanitaires dans les écoles fondamentales publiques du Burundi, notamment le nombre de latrines destinées aux filles et aux élèves en général, ainsi que leur état de fonctionnement.

Les latrines destinées aux filles représentent **49,74 % de l'ensemble des latrines scolaires**, ce qui traduit une répartition globalement équilibrée entre les sexes.

À l'échelle nationale, plus de **huit latrines sur dix sont en bon état**, ce qui témoigne d'un niveau relativement satisfaisant de fonctionnalité des infrastructures sanitaires scolaires.

Cependant, près de **15 % des latrines nécessitent des réparations ou une réhabilitation**, ce qui représente un défi important compte tenu du nombre élevé d'élèves concernés.

Avec **2,87 millions d'élèves** pour **39 815 latrines**, on obtient une moyenne nationale d'environ **72 élèves par latrine**. Cette moyenne suggère une forte pression sur les infrastructures sanitaires scolaires, particulièrement dans les établissements à forte population scolaire.

En conclusion, le tableau montre que les écoles fondamentales publiques du Burundi disposent d'un parc important de latrines dont la majorité est en bon état. Au niveau national, **85,4 % des latrines pour filles et 84,9 % de l'ensemble des latrines** sont fonctionnelles. Les provinces de Ngozi, Kanyanza, Ruyigi et Bujumbura Mairie affichent les meilleures performances, tandis que Makamba présente les infrastructures sanitaires les plus dégradées. La répartition des latrines entre filles et garçons apparaît globalement équilibrée, mais la pression exercée par le nombre élevé d'élèves souligne la nécessité de poursuivre les investissements dans les infrastructures sanitaires scolaires afin d'améliorer les conditions d'hygiène et d'apprentissage.

Tableau 49 : Pourcentage des salles de classes et groupes pédagogiques en double-vacation par province et par niveau d'études pour les trois premiers cycles des écoles

PROVINCE	Salles de classe	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	Total
BUBANZA	% SDC DV	51,6%	44,0%	39,1%	40,8%	32,9%	24,6%	39,8%
	% GP DV	68,0%	60,1%	55,1%	55,7%	49,4%	39,9%	56,3%
BUJUMBURA	% SDC DV	56,0%	51,2%	46,8%	45,8%	44,2%	34,1%	46,7%
	% GP DV	70,8%	66,0%	63,0%	59,2%	59,2%	51,9%	62,4%
BUJUMBURA Mairie	% SDC DV	24,9%	24,4%	23,8%	25,6%	29,5%	27,3%	25,8%
	% GP DV	39,3%	37,7%	36,9%	38,6%	45,5%	42,3%	40,0%
BURURI	% SDC DV	11,2%	11,9%	10,1%	8,9%	4,9%	3,4%	8,5%
	% GP DV	20,0%	21,5%	18,3%	16,1%	9,4%	6,5%	15,6%
CANKUZO	% SDC DV	46,9%	43,1%	36,8%	28,4%	16,9%	6,2%	31,6%
	% GP DV	64,2%	60,2%	54,6%	42,6%	28,7%	11,8%	48,0%
CIBITOE	% SDC DV	35,1%	34,8%	31,4%	28,1%	27,8%	20,5%	30,3%
	% GP DV	51,3%	50,6%	47,7%	43,9%	43,8%	34,5%	46,4%
GITEGA	% SDC DV	44,8%	48,2%	50,6%	46,0%	36,9%	25,4%	42,1%
	% GP DV	61,7%	65,2%	67,5%	61,6%	53,5%	40,7%	59,0%
KARUSI	% SDC DV	36,6%	41,1%	34,1%	30,9%	19,7%	6,6%	29,3%
	% GP DV	53,0%	57,1%	50,9%	47,1%	33,2%	12,8%	45,2%
KAYANZA	% SDC DV	47,1%	50,0%	44,1%	35,0%	32,8%	25,1%	39,6%
	% GP DV	65,4%	66,5%	61,9%	50,0%	47,8%	40,0%	56,5%
KIRUNDO	% SDC DV	50,6%	51,6%	47,0%	41,8%	32,7%	19,4%	42,4%

PROVINCE	Salles de classe	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	Total
	% GP DV	65,0%	66,4%	65,9%	58,1%	49,4%	32,7%	59,0%
MAKAMBA	% SDC DV	42,5%	42,9%	37,9%	33,0%	25,7%	16,5%	33,9%
	% GP DV	59,1%	60,1%	55,8%	49,0%	40,7%	28,5%	50,6%
MURAMVYA	% SDC DV	81,2%	78,8%	75,5%	77,1%	75,3%	67,5%	76,2%
	% GP DV	89,3%	87,6%	85,4%	83,1%	82,9%	81,3%	85,2%
MUYINGA	% SDC DV	54,9%	56,6%	51,0%	44,9%	31,2%	16,9%	43,8%
	% GP DV	69,1%	72,3%	67,1%	60,8%	47,9%	29,9%	60,7%
MWARO	% SDC DV	61,2%	62,4%	54,9%	54,0%	60,6%	45,9%	56,7%
	% GP DV	77,1%	76,3%	76,1%	65,6%	75,7%	60,9%	72,2%
NGOZI	% SDC DV	51,1%	55,1%	53,0%	47,8%	41,7%	34,3%	47,8%
	% GP DV	67,5%	71,1%	69,6%	64,1%	59,1%	50,9%	64,6%
RUMONGE	% SDC DV	30,6%	26,8%	24,3%	23,4%	19,4%	16,0%	23,9%
	% GP DV	46,0%	41,2%	38,7%	37,8%	32,5%	27,9%	38,3%
RUTANA	% SDC DV	24,9%	25,3%	23,2%	16,6%	12,3%	8,0%	19,2%
	% GP DV	39,5%	40,1%	37,5%	27,9%	22,3%	14,9%	32,1%
RUYIGI	% SDC DV	29,8%	34,2%	25,4%	24,5%	16,9%	5,0%	23,7%
	% GP DV	46,2%	51,1%	40,2%	39,0%	29,0%	9,4%	38,3%
Total % SDC DV		41,5%	41,7%	38,0%	34,6%	29,8%	21,5%	35,2%
Total % GP DV		58,2%	58,3%	55,1%	50,2%	45,7%	35,5%	51,7%

Ce tableau présente la proportion des **salles de classe (SDC)** et des **groupes pédagogiques (GP)** fonctionnant en **double vacation** dans les trois premiers cycles du fondamental public, selon la province et le niveau d'étude.

La double vacation consiste à faire utiliser une même salle de classe par deux groupes d'élèves à des horaires différents (matin et après-midi) afin de faire face à l'insuffisance des infrastructures scolaires.

Au niveau national :

- **35,2 % des salles de classe** fonctionnent en double vacation ;
- **51,7 % des groupes pédagogiques** sont concernés par ce mode d'organisation.

Ces résultats montrent qu'environ **une salle de classe sur trois** et **plus d'un groupe pédagogique sur deux** recourent à la double vacation, ce qui traduit une pression importante sur les infrastructures scolaires.

La tendance s'explique par les effectifs plus importants dans les premières années de scolarisation et par la réduction progressive du nombre d'élèves dans les classes supérieures.

Néanmoins, certaines provinces disposent relativement de meilleures capacités d'accueil ou d'un meilleur équilibre entre effectifs et infrastructures.

Dans toutes les provinces, le pourcentage de groupes pédagogiques en double vacation est supérieur à celui des salles de classe.

Cette différence montre que plusieurs groupes pédagogiques partagent les mêmes infrastructures, signe d'une forte densité scolaire.

Le recours important à la double vacation peut avoir plusieurs implications :

- réduction du temps effectif d'apprentissage ;
- surcharge de travail pour les enseignants ;
- difficulté d'organisation des activités pédagogiques ;
- limitation de l'utilisation des infrastructures scolaires ;
- usure accélérée des équipements.

Toutefois, ce système permet également d'accueillir davantage d'élèves malgré le déficit de salles de classe.

En résumé ; Le tableau révèle une utilisation importante de la double vacation dans les écoles fondamentales publiques du Burundi. Au niveau national, **35,2 % des salles de classe** et **51,7 % des groupes pédagogiques** fonctionnent selon ce système. Les provinces de Muramvya, Mwaro, Ngozi et Muyinga sont les plus concernées, tandis que Bururi et Rutana présentent les niveaux les plus faibles. La diminution progressive de la double vacation dans les classes supérieures reflète la baisse des effectifs scolaires au fil du parcours éducatif. Ces résultats soulignent la nécessité de poursuivre les investissements dans les infrastructures scolaires afin de réduire la pression sur les salles de classe et d'améliorer les conditions d'enseignement et d'apprentissage.

Tableau 50 : Ratio élèves/enseignant dans les trois premiers cycles du fondamental public

PROVINCE.	Enseignants			Elèves			Ratio Elèves/Enseig
	F	M	F+M	F	M	F+M	
BUBANZA	1 086	873	1 959	67 208	65 285	132 493	68
BUJUMBURA	1 428	967	2 395	87 881	87 063	174 944	73
BUJUMBURA Mairie	1 371	255	1 626	75 701	77 273	152 974	94
BURURI	1 349	923	2 272	39 708	40 102	79 810	35
CANKUZO	700	660	1 360	39 137	37 364	76 501	56

PROVINCE.	Enseignants			Elèves			Ratio Elèves/Enseig
	F	M	F+M	F	M	F+M	
CIBITOKÉ	1 103	1 332	2 435	86 757	85 972	172 729	71
GITEGA	2 847	1 899	4 746	114 962	111 658	226 620	48
KARUSI	1 057	1 347	2 404	68 870	67 344	136 214	57
KAYANZA	1 858	1 698	3 556	79 517	77 408	156 925	44
KIRUNDO	1 239	1 956	3 195	81 409	85 021	166 430	52
MAKAMBA	1 837	1 905	3 742	86 736	82 857	169 593	45
MURAMVYA	1 273	971	2 244	48 470	48 337	96 807	43
MUYINGA	1 410	1 668	3 078	90 893	90 238	181 131	59
MWARO	1 236	931	2 167	38 948	39 361	78 309	36
NGOZI	1 857	1 707	3 564	91 920	92 385	184 305	52
RUMONGE	1 691	1 987	3 678	69 328	66 125	135 453	37
RUTANA	1 181	1 501	2 682	56 940	54 537	111 477	42
RUYIGI	1 196	1 402	2 598	64 936	63 332	128 268	49
BURUNDI	25 719	23 982	49 701	1 289 321	1 271 662	2 560 983	52

Ce tableau présente la répartition des enseignants et des élèves dans les trois premiers cycles du fondamental public au Burundi ainsi que le **ratio élèves/enseignant**, qui mesure le nombre moyen d'élèves pris en charge par un enseignant.

Le **ratio national est de 52 élèves par enseignant**. Cela signifie qu'en moyenne, un enseignant assure l'encadrement de 52 élèves. Ce niveau reste relativement élevé et témoigne d'une pression importante sur les ressources humaines du système éducatif.

En résumé, le tableau montre qu'au niveau national, un enseignant du fondamental public encadre en moyenne **52 élèves**. Toutefois, les écarts provinciaux sont considérables. La province de Bujumbura Mairie présente la situation la plus préoccupante avec **94 élèves par enseignant**, tandis que Bururi affiche le ratio le plus faible (**35 élèves par enseignant**). Ces résultats mettent en évidence la nécessité d'une répartition plus équilibrée des enseignants et d'un renforcement des effectifs dans les provinces où la pression scolaire demeure particulièrement élevée.

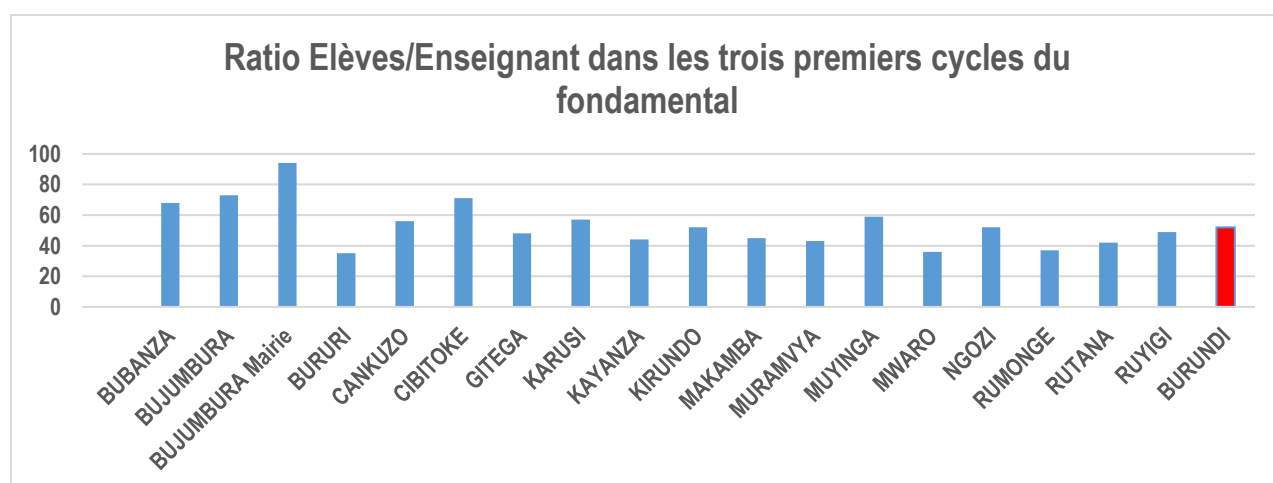


Tableau 51 : Ratio élèves/Salle de classe par niveau d'études et par province pour l'enseignement fondamental public sans tenir compte de la double vacation

PROVINCE	1ère année	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	7ème	8ème	9ème	Moyenne Ratio ELV/SDC
BUBANZA	121	95	83	85	74	54	62	37	22	70
BUJUMBURA	121	111	99	100	74	74	77	53	34	82
BUJUMBURA Mairie	219	201	196	199	177	152	192	181	163	186
BURURI	46	40	39	39	38	32	79	58	47	46
CANKUZO	104	83	74	70	58	41	54	36	27	61
CIBITOKE	107	97	86	79	75	57	101	67	47	80
GITEGA	98	93	87	85	78	62	66	47	41	73
KARUSI	106	97	83	139	74	54	95	65	38	83
KAYANZA	99	90	82	82	81	64	52	37	30	69
KIRUNDO	123	103	88	86	73	54	59	37	23	72
MAKAMBA	99	84	75	71	63	44	59	40	31	63
MURAMVYA	122	108	101	107	107	84	68	45	30	86
MUYINGA	128	112	103	96	81	59	92	50	33	84
MWARO	98	85	68	82	75	63	56	40	32	67
NGOZI	129	109	97	91	82	63	78	49	37	82

PROVINCE	1ère année	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	7ème	8ème	9ème	Moyenne Ratio ELV/SDC
RUMONGE	82	65	58	57	54	44	49	32	26	52
RUTANA	92	77	68	65	53	40	45	32	24	55
RUYIGI	103	87	72	69	59	40	57	35	24	61
BURUNDI	111	96	87	89	76	60	75	52	39	76

Ce tableau présente le **ratio élèves/salle de classe (ELV/SDC)** dans l'enseignement fondamental public par province et par niveau d'étude, de la 1ère à la 9ème année. Cet indicateur mesure le nombre moyen d'élèves occupant une salle de classe physique, sans prendre en compte l'effet de la double vacation.

Au niveau national, le ratio moyen est de **76 élèves par salle de classe**.

Selon le niveau d'étude, les ratios sont les suivants les résultats montrent une forte pression sur les infrastructures scolaires, particulièrement dans les premières années du cycle fondamental. Bujumbura Mairie présente de loin les ratios les plus élevés du pays. La moyenne provinciale atteint **186 élèves par salle de classe**, soit plus du double de la moyenne nationale. Cette situation traduit une très forte pression démographique sur les infrastructures scolaires de la capitale.

En résumé, les résultats mettent en évidence une forte pression sur les infrastructures scolaires du fondamental public au Burundi. Au niveau national, une salle de classe accueille en moyenne **76 élèves**, avec des niveaux particulièrement élevés dans les premières années de scolarisation. La situation est particulièrement critique à Bujumbura Mairie, où le ratio moyen atteint **186 élèves par salle de classe**, tandis que Bururi présente la situation la plus favorable avec **46 élèves par salle**. Ces résultats soulignent l'importance de poursuivre la construction et l'équipement des infrastructures scolaires afin d'améliorer les conditions d'enseignement et de réduire les disparités entre provinces.

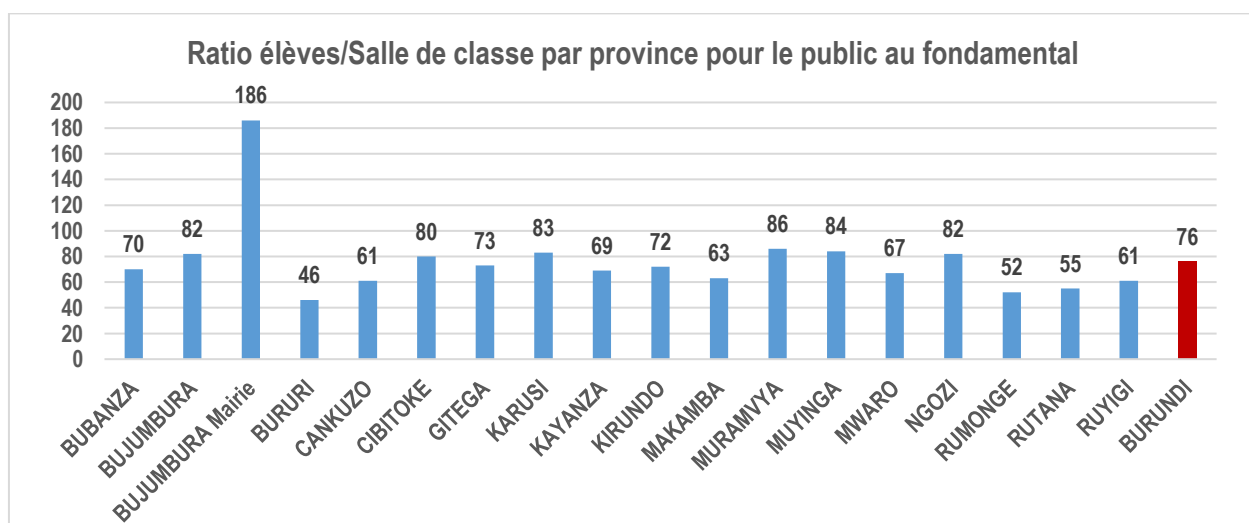


Tableau 53 : Ratio manuel/élève par discipline et par niveau d'études dans les trois premiers cycles du fondamental public

TITRE_MANUEL_ELEVE	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème
Anglais : Primary english	0,02	0,02	0,04	0,05	0,04	0,12
Arts & EPS: Manuels de l'élève	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Autres : Inyigisho y'indero runtu no gukundisha igihugu	0,01	0,01	0,01	0,02	0,01	0,04
Autres : Inyigisho zijanye n'inyifato mu kugwanya umugera wa SIDA mu mashure	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	0,02
Calcul : Agatabo k'imyimenyerezo	0,10	0,11	0,09	0,09	0,05	0,02
Calcul : QCM	0,00	0,00	0,01	0,01	0,00	0,18
Entrepreneuriat: ME	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Français : Livret de conjugaison	0,00	0,01	0,01	0,01	0,02	0,06
Français : Pour apprendre le français	0,04	0,05	0,07	0,07	0,06	0,27
Kirundi : Dusome	0,06	0,05	0,06	0,06	0,05	0,18
Kirundi/Français/ Art dramatique : Ndashikiriza ivyiyumviro mu mvugo, mu nyandiko no mu bimenyetso	0,55	0,57	0,70	0,64	0,28	0,02
Kiswahili : Karibu tuongee kiswahili	0,02	0,02	0,03	0,04	0,04	0,10
Langues : ME, Tome1	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00

TITRE_MANUEL_ELEVE	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème
Langues : ME, Tome2	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Langues : ME, Tome3	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Maths et sciences d'observation : Ndakora ibiharuro, ndatahuza ibibera aho mbye	0,55	0,57	0,70	0,64	0,28	0,02
Maths: Manuels de l'élève	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Sciences et technologies: ME	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Sciences Humaines: ME	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
ST/SH/EPS/AP/Entrepreneuriat : Ndatahura ibibera aho mbye	0,51	0,53	0,65	0,60	0,27	0,00
BURUNDI	0,09	0,10	0,12	0,11	0,06	0,05

Ce tableau présente la **disponibilité des manuels scolaires par élève** dans les trois premiers cycles du fondamental public, selon les disciplines et les niveaux d'études (1ère à 6ème année). L'indicateur montre combien de manuels sont disponibles pour un élève : plus il est proche de 1, meilleure est la couverture.

Le **ratio national global** est extrêmement bas. Cela signifie qu'en moyenne, **un manuel est partagé entre 8 à 20 élèves**, selon les niveaux. La disponibilité est donc globalement **très insuffisante** dans tout le cycle fondamental.

Les seules valeurs relativement élevées concernent trois disciplines :

- **Kirundi / Français / expression**
- **Maths et sciences d'observation** (même niveau que ci-dessus)
- **Sciences humaines / ST / EPS / entrepreneuriat**

Ces disciplines dominent la dotation, surtout dans les premières années.

En conclusion, le système éducatif de l'enseignement fondamental public présente une **très faible disponibilité en manuels scolaires**, avec un ratio national compris entre **0,05 et 0,12 manuel par élève**, ce qui est largement insuffisant pour un apprentissage individuel.

Les disciplines intégrées des premières années sont relativement mieux dotées, mais les langues, les sciences spécialisées et les niveaux supérieurs du cycle sont fortement déficitaires.

Globalement, ce tableau met en évidence un **besoin urgent de renforcement de la politique de dotation en manuels scolaires**, afin d'améliorer la qualité des apprentissages et réduire les disparités entre niveaux.

Tableau 54 : Ratio élèves/banc pupitre dans les écoles publiques au trois premiers cycle de l'enseignement fondamentak par province et par niveau.

PROVINCE	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	TOTAL
BUBANZA	6	5	5	5	4	3	5
BUJUMBURA	6	6	5	5	5	4	5
BUJUMBURA Mairie	6	6	6	6	6	4	5
BURURI	3	3	3	3	3	2	3
CANKUZO	5	4	4	4	3	3	4
CIBITOKÉ	6	6	5	5	4	3	5
GITEGA	5	5	5	4	4	3	5
KARUSI	5	5	4	4	3	3	4
KAYANZA	5	5	4	4	4	3	4
KIRUNDO	6	5	4	4	4	3	5
MAKAMBA	5	5	4	4	4	3	4
MURAMVYA	6	5	5	5	5	4	5
MUYINGA	6	5	5	4	4	3	4
MWARO	6	5	4	5	4	3	4
NGOZI	6	5	5	5	4	3	5
RUMONGE	6	5	4	4	4	3	4
RUTANA	5	4	4	4	3	3	4
RUYIGI	5	5	4	4	3	3	4
BURUNDI	6	5	4	4	4	3	4

Ce tableau présente le **nombre moyen d'élèves par banc-pupitre** dans les écoles fondamentales publiques, par province et par niveau d'étude. Cet indicateur est important car il reflète les conditions d'assise des élèves et, indirectement, le confort d'apprentissage.

Au niveau national, le ratio moyen est de :

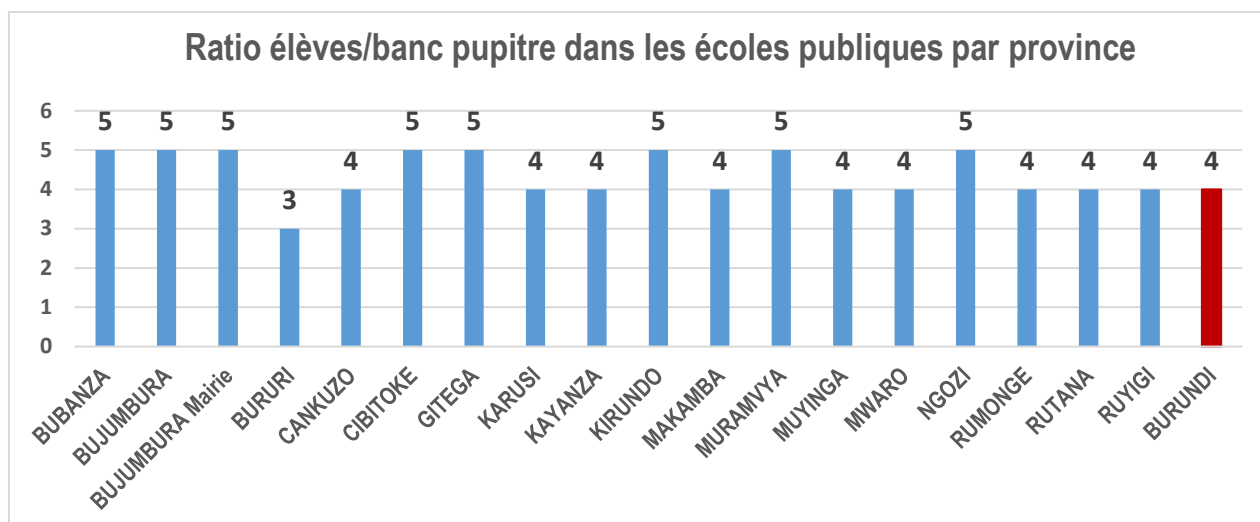
- **6 élèves par banc en 1ère année**
- **5 élèves en 2ème année**
- **4 élèves en 3ème et 4ème années**
- **4 élèves en 5ème année**
- **3 élèves en 6ème année**
- **4 élèves en moyenne générale**

Cela montre une amélioration progressive des conditions d'assise à mesure que le niveau scolaire augmente.

Certaines provinces, à titre d'exemple la province Bururi, présentent de meilleures conditions d'assise,

Un groupe important de provinces se situe autour de la moyenne nationale (4 à 5 élèves par banc). Tandis que la province de Bujumbura Mairie affiche un ratio élevé. Cela indique une **forte pression sur le mobilier scolaire en milieu urbain**, liée à la concentration des effectifs.

En résumé, les résultats montrent que le ratio élèves/banc-pupitre au Burundi est globalement compris entre **3 et 6 élèves par banc**, avec une moyenne nationale de **4 élèves**. Les meilleures conditions sont observées dans Bururi, tandis que Bujumbura Mairie présente une pression plus forte sur les équipements scolaires. Globalement, les conditions s'améliorent avec le niveau d'étude, mais les premières années restent les plus contraintes en termes de mobilier scolaire.



5.3. AUTRES INDICATEURS AU POST-FONDAMENTAL

Tableau 55 : Part du public des écoles d'enseignement du post-fondamental général et pédagogique par province

PROVINCE	Total du Public	Total du Privé	Total	Part du Public
BUBANZA	27	1	28	96,4%
BUJUMBURA	60	2	62	96,8%
BUJUMBURA Mairie	43	27	70	61,4%
BURURI	68	3	71	95,8%
CANKUZO	31	0	31	100,0%
CIBITOKI	34	1	35	97,1%
GITEGA	91	8	99	91,9%
KARUSI	30	0	30	100,0%
KAYANZA	53	1	54	98,1 %
KIRUNDO	30	1	31	96,8%
MAKAMBA	63	1	64	98,4%

MURAMVYA	36	0	36	100,0%
MUYINGA	48	2	50	96,0%
MWARO	45	1	46	97,8%
NGOZI	57	3	60	95,0%
RUMONGE	51	2	53	96,2%
RUTANA	46	1	47	97,9%
RUYIGI	39	0	39	100,0%
BURUNDI	852	54	906	94,0%

Ce tableau présente la répartition des établissements d'enseignement **post-fondamental général et pédagogique** entre le secteur public et le secteur privé, ainsi que la **part du public** dans chaque province.

Le **post-fondamental général et pédagogique** est largement dominé par le secteur public au Burundi. Le privé reste marginal.

Plusieurs provinces affichent une domination publique très forte (>95 %) mais avec une présence marginale du privé

Dans certaines provinces, le privé est totalement absent :

- Cankuzo
- Karusi
- Muramvya
- Ruyigi

Cela indique une **offre éducative exclusivement publique** dans ces zones.

En résumé, e tableau montre une **domination très forte du secteur public (94 % au niveau national)** dans l'enseignement post-fondamental général et pédagogique. La plupart des provinces fonctionnent presque exclusivement avec des établissements publics, tandis que Bujumbura Mairie constitue l'exception avec une présence notable du privé. Globalement, ces résultats traduisent un système éducatif encore largement étatique à ce niveau d'enseignement, avec une faible diversification de l'offre privée en dehors des centres urbains.

Tableau 56 : Part du public des écoles disposant d'enseignement post fondamental technique public

PROVINCE	Total des écoles du Public	Total des écoles du Privé	Total des écoles publiques et privée	Part du public en %
BUBANZA	14	8	22	64%
BUJUMBURA	14	6	20	70%
BUJUMBURA Mairie	7	55	62	11%
BURURI	15	3	18	83%
CANKUZO	6	2	8	75%
CIBITOKÉ	22	13	35	63%
GITEGA	37	14	51	73%
KARUSI	9	3	12	75%
KAYANZA	16	3	19	84%
KIRUNDO	8	2	10	80%
MAKAMBA	13	17	30	43%
MURAMVYA	12	9	21	57%
MUYINGA	11	4	15	73%
MWARO	13	1	14	93%
NGOZI	14	7	21	67%
RUMONGE	9	9	18	50%
RUTANA	10	2	12	83%
RUYIGI	4	1	5	80%
BURUNDI	234	159	393	60%

Ce tableau présente la part du public dans les écoles offrant un enseignement post-fondamental technique au Burundi, et met en évidence une organisation très contrastée selon les provinces.

Au niveau du pays, le secteur public représente 60% des écoles (234 sur 393). Cela signifie que l'État reste le principal fournisseur de l'enseignement technique post-fondamental, même si le privé occupe une place importante (40%).

Il existe une forte concentration du privé dans la capitale économique, liée à une forte demande, une urbanisation élevée et une capacité plus grande du privé à investir.

Deux logiques territoriales se dégagent :

- Zones rurales et périphériques : domination du public (faible rentabilité pour le privé)
- Zones urbaines et économiquement dynamiques : forte présence du privé

En conclusion, le système d'enseignement technique post-fondamental au Burundi est :

- majoritairement public au niveau national,
- mais structurellement dual selon les provinces, avec une opposition nette entre zones rurales (public dominant) et zones urbaines (privé très présent).

Tableau 57 : Ratio élèves/banc pupitre par province au Post Fondamental Général et Pédagogique au Public

PROVINCE	F	M	F+M	TOTAL Banc Pupitres	Ratio Elève/Banc Pupitre
BUBANZA	2221	2080	4301	2056	2
BUJUMBURA	8169	3795	11964	5688	2
BUJUMBURA Mairie	9520	6990	16510	6744	2
BURURI	6557	4294	10851	5043	2
CANKUZO	2029	1242	3271	1628	2
CIBITOKÉ	1958	2292	4250	2328	2
GITEGA	9706	4864	14570	7748	2
KARUSI	1730	1014	2744	1440	2
KAYANZA	6408	3559	9967	4882	2
KIRUNDO	1992	2327	4319	2336	2
MAKAMBA	4379	2645	7024	4155	2
MURAMVYA	4762	1807	6569	3542	2
MUYINGA	3103	2655	5758	3032	2
MWARO	5370	2515	7885	3925	2
NGOZI	5136	3951	9087	4728	2
RUMONGE	4469	2930	7399	3521	2
RUTANA	3399	2470	5869	3219	2

PROVINCE	F	M	F+M	TOTAL Banc Pupitres	Ratio Elève/Banc Pupitre
RUYIGI	2547	2093	4640	2422	2
BURUNDI	83455	53523	136978	68437	2

Ce tableau présente les effectifs des élèves du post-fondamental général et pédagogique dans les établissements publics, le nombre total de bancs-pupitres disponibles ainsi que le ratio élèves/banc-pupitre par province.

Le tableau révèle que les établissements publics du post-fondamental général et pédagogique disposent globalement d'une **capacité adéquate en bancs-pupitres**, avec un ratio conforme à la norme de **deux élèves par banc-pupitre** dans toutes les provinces. Cette situation est favorable à l'amélioration des conditions d'apprentissage et témoigne d'une répartition relativement équilibrée du mobilier scolaire à travers le pays. Toutefois, il conviendrait de compléter cette analyse par une évaluation de l'état physique des bancs-pupitres et de leur répartition entre établissements afin d'apprécier pleinement la qualité des infrastructures scolaires.

Tableau 58 : Ratio Elèves/banc pupitre par province au Post Fondamental Technique au Public

PROVINCE	F	M	F+M	TOTAL BP	Ratio Elève/Banc Pupitre
BUBANZA	1752	2178	3930	1379	3
BUJUMBURA	907	1110	2017	891	2
BUJUMBURA Mairie	2482	4330	6812	2498	3
BURURI	1016	1403	2419	873	3
CANKUZO	515	562	1077	562	2
CIBITOKÉ	886	1064	1950	1121	2
GITEGA	4780	4537	9317	3883	2
KARUSI	720	799	1519	621	2
KAYANZA	2091	1809	3900	1570	2
KIRUNDO	794	976	1770	899	2
MAKAMBA	1194	1449	2643	1161	2
MURAMVYA	1336	966	2302	971	2
MUYINGA	770	881	1651	693	2
MWARO	894	669	1563	752	2

PROVINCE	F	M	F+M	TOTAL BP	Ratio Elève/Banc Pupitre
NGOZI	913	812	1725	758	2
RUMONGE	672	397	1069	462	2
RUTANA	811	837	1648	749	2
RUYIGI	231	358	589	308	2
BURUNDI	22764	25137	47901	20151	2

Ce tableau présente le **ratio élèves/banc-pupitre dans le post-fondamental général et pédagogique public au Burundi**, en ventilant les effectifs par province.

Les résultats indiquent une situation globalement **favorable sur le plan de l'équipement**, car un ratio de 2 reste relativement acceptable dans beaucoup de systèmes éducatifs. Cela suggère que, globalement, il n'y a pas de surcharge massive des bancs.

Dans tous les cas, cela montre une **grande homogénéité nationale en matière d'équipement**, ce qui est rare dans beaucoup de systèmes éducatifs.

Le tableau montre un système où :

- l'équipement (bancs-pupitres) est globalement bien proportionné aux élèves,
- mais où les déséquilibres se situent davantage dans les effectifs scolaires que dans l'infrastructure matérielle.

Tableau 59 : Ratio Elèves/salle de classe par niveau d'études et par province du Post Fondamental Général et Pédagogique (PFGP) public

PROVINCE	Tot SDC Public	Elèves PFGP	Ratio Elève/SDC Public
BUBANZA	164	4301	26
BUJUMBURA	399	11964	30
BUJUMBURA Mairie	370	16510	45
BURURI	384	10851	28
CANKUZO	143	3271	23
CIBITOKÉ	162	4250	26

PROVINCE	Tot SDC Public	Elèves PFGP	Ratio Elève/SDC Public
GITEGA	484	14570	30
KARUSI	124	2744	22
KAYANZA	294	9967	34
KIRUNDO	182	4319	24
MAKAMBA	338	7024	21
MURAMVYA	233	6569	28
MUYINGA	232	5758	25
MWARO	267	7885	30
NGOZI	315	9087	29
RUMONGE	349	7399	21
RUTANA	248	5869	24
RUYIGI	218	4640	21
BURUNDI	4906	136978	28

Ce tableau présente le **ratio élèves/salle de classe (SDC) dans le post-fondamental général et pédagogique public au Burundi**, et permet d'évaluer la pression exercée sur les infrastructures scolaires selon les provinces.

Le niveau est globalement **acceptable** mais il cache de fortes disparités locales.

Les données révèlent des écarts importants :

- **Bujumbura Mairie : 45 élèves/salle** (cas le plus critique)
- **Kayanza : 34**
- **Bujumbura (province) : 30**
- **Gitega : 30**
- **Mwaro : 30**
-

Ces provinces, surtout urbaines ou densément peuplées, font face à une **surcharge des salles de classe**, ce qui peut affecter la qualité de l'enseignement (discipline, suivi individuel, confort d'apprentissage).

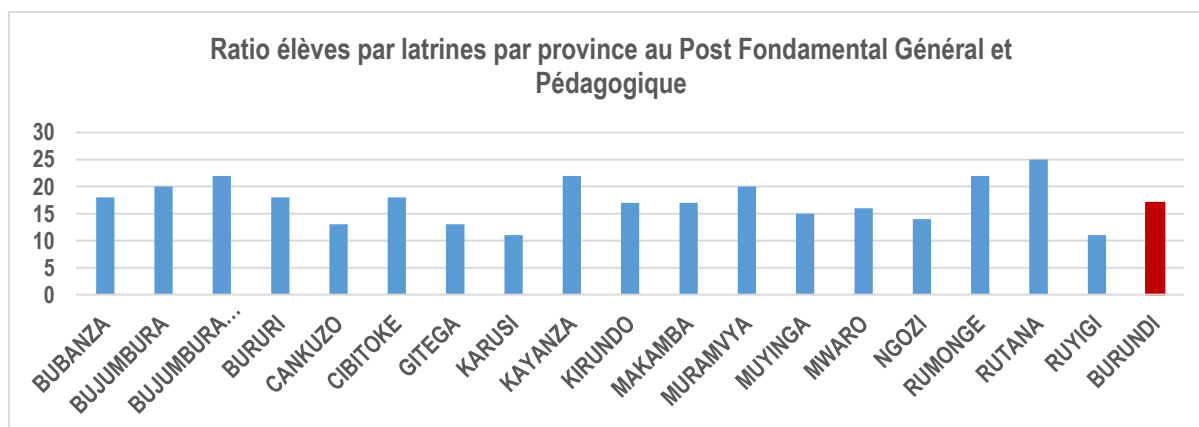
En résumé, Le post-fondamental public au Burundi présente :

- une **moyenne nationale acceptable (28 élèves/salle)**,

- mais une **forte pression** dans certaines provinces, surtout Bujumbura Mairie (45),
- une **inégalité territoriale** marquée dans la capacité d'accueil des classes.

Tableau 60 : Ratio élèves par latrines par province au Post Fondamental Général et Pédagogique

PROVINCE	Latrines F+M en bon état	Total élève	Ratio Elève/latrine
BUBANZA	238	4327	18
BUJUMBURA	608	12021	20
BUJUMBURA Mairie	963	21437	22
BURURI	646	11398	18
CANKUZO	251	3271	13
CIBITOKÉ	239	4315	18
GITEGA	1 173	15171	13
KARUSI	256	2744	11
KAYANZA	458	10019	22
KIRUNDO	254	4336	17
MAKAMBA	413	7029	17
MURAMVYA	328	6569	20
MUYINGA	394	5922	15
MWARO	484	7897	16
NGOZI	683	9385	14
RUMONGE	341	7613	22
RUTANA	231	5869	25
RUYIGI	407	4640	11
BURUNDI	8 367	143963	17



Ces résultats présentent le **ratio élèves/latrine dans le post-fondamental général et pédagogique public au Burundi**, un indicateur important des conditions d'hygiène et de santé en milieu scolaire.

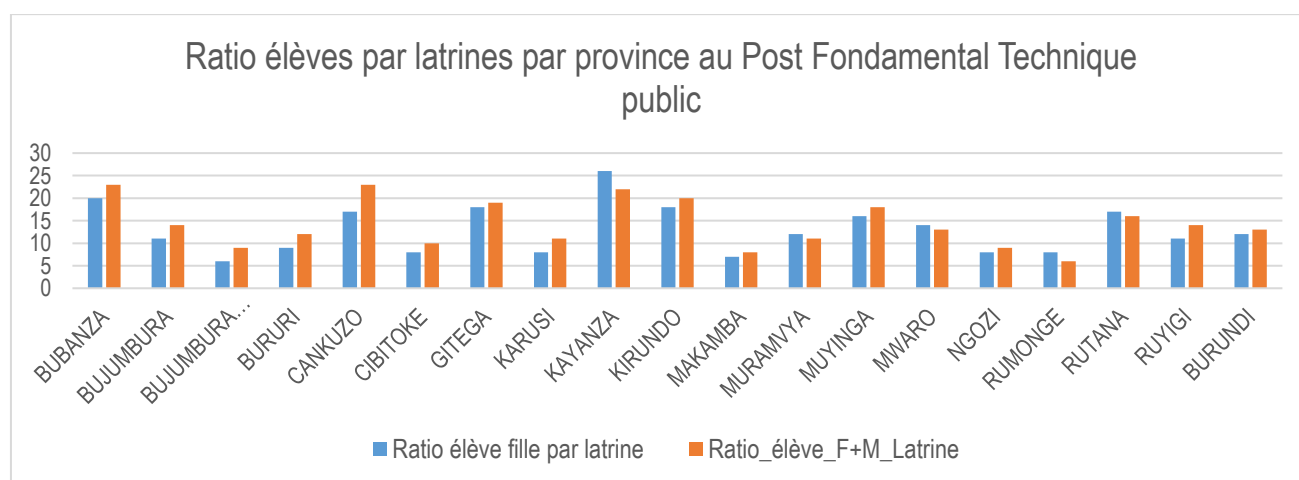
Ils peuvent être considérés comme **relativement correct en moyenne**, mais il masque des écarts importants entre provinces.

Certaines provinces disposent d'une **meilleure couverture en infrastructures sanitaires**, ce qui favorise l'hygiène et réduit les risques de maladies en milieu scolaire, tandis que d'autres sont situation globalement acceptable mais nécessitant un suivi pour éviter la dégradation. Il y en a qui présentent une **pression plus forte sur les infrastructures sanitaires**.

Tableau 61 : Ratio élèves par latrines par province au Post Fondamental Technique public

PROVINCE	Ratio élève fille par latrine	Ratio_élève_F+M_Latrine
BUBANZA	20	23
BUJUMBURA	11	14
BUJUMBURA Mairie	6	9
BURURI	9	12
CANKUZO	17	23
CIBITOE	8	10
GITEGA	18	19
KARUSI	8	11
KAYANZA	26	22
KIRUNDO	18	20

PROVINCE	Ratio élève fille par latrine	Ratio_élève_F+M_Latrine
MAKAMBA	7	8
MURAMVYA	12	11
MUYINGA	16	18
MWARO	14	13
NGOZI	8	9
RUMONGE	8	6
RUTANA	17	16
RUYIGI	11	14
BURUNDI	12	13



Ces résultats présentent le ratio d'élèves par latrine dans l'enseignement post-fondamental technique public selon les provinces du Burundi. Deux indicateurs sont fournis :

- Ratio élève fille par latrine : nombre moyen de filles utilisant une latrine.
- Ratio élèves (filles + garçons) par latrine : nombre moyen total d'élèves utilisant une latrine.

Au niveau national (Burundi), on compte en moyenne 12 filles par latrine et 13 élèves par latrine. Ces ratios indiquent globalement une disponibilité relativement satisfaisante des infrastructures sanitaires dans les établissements post-fondamentaux techniques publics.

Certaines provinces affichent des ratios particulièrement faibles, ce qui traduit une meilleure disponibilité des latrines :

En résumé, dans l'ensemble, la situation nationale apparaît relativement favorable avec des ratios modérés. Toutefois, les provinces de Kayanza, Bubanza, Cankuzo, Kirundo et Gitega mériteraient une attention particulière afin de renforcer les infrastructures sanitaires et réduire la pression sur les latrines. À l'inverse, Bujumbura Mairie, Rumonge, Makamba, Ngozi et Cibitoke constituent des exemples de bonne couverture sanitaire dans le post-fondamental technique public.

Tableau 62 : Pourcentage d'écoles disposant d'eau et d'électricité au Post Fondamental Général et Pédagogique

PROVINCE	Nombre d'écoles	Ecoles alimentées en eau potable	Ecoles alimentées en électricité	%des écoles alimentées en eau	%des écoles alimentées en électricité
BUBANZA	28	17	16	60,7%	57,1%
BUJUMBURA	62	38	27	61,3%	43,5%
BUJUMBURA Mairie	70	68	56	97,1%	80,0%
BURURI	71	43	20	60,6%	28,2%
CANKUZO	31	15	9	48,4%	29,0%
CIBITOKÉ	35	22	19	62,9%	54,3%
GITEGA	99	56	43	56,6%	43,4%
KARUSI	30	15	11	50,0%	36,7%
KAYANZA	54	17	23	31,5%	42,6%
KIRUNDO	31	2	12	6,5%	38,7%
MAKAMBA	64	24	14	37,5%	21,9%
MURAMVYA	36	21	19	58,3%	52,8%
MUYINGA	50	9	13	18,0%	26,0%
MWARO	46	22	14	47,8%	30,4%
NGOZI	60	24	22	40,0%	36,7%
RUMONGE	53	17	8	32,1%	15,1%
RUTANA	47	22	15	46,8%	31,9%

PROVINCE	Nombre d'écoles	Ecoles alimentées en eau potable	Ecoles alimentées en électricité	%des écoles alimentées en eau	%des écoles alimentées en électricité
RUYIGI	40	13	13	32,5%	32,5%
TOTAL	907	445	354	49,1%	39,0%

Ce tableau présente la situation de l'accès à l'eau potable et à l'électricité dans 907 écoles du Post Fondamental Général et Pédagogique au Burundi.

Au niveau national, sur les 907 écoles recensées :445 écoles disposent d'une alimentation en eau potable, soit 49,1 % des établissements.354 écoles sont alimentées en électricité, soit 39,0 % des établissements. Ces résultats montrent que moins de la moitié des écoles ont accès à l'eau potable et qu'à peine quatre écoles sur dix sont électrifiées, ce qui constitue un défi important pour l'amélioration de l'environnement d'apprentissage.

L'accès à l'eau potable varie fortement d'une province à l'autre :

- Bujumbura Mairie se distingue nettement avec 97,1 % des écoles alimentées en eau potable, soit le taux le plus élevé du pays.
- Des niveaux relativement satisfaisants sont également observés à Cibitoke (62,9 %), Bujumbura (61,3 %), Bubanza (60,7 %) et Bururi (60,6 %).
- En revanche, les provinces de Kirundo (6,5 %), Muyinga (18,0 %), Kayanza (31,5 %), Rumonge (32,1 %) et Ruyigi (32,5 %) affichent les plus faibles taux d'accès à l'eau potable.
- La situation de Kirundo est particulièrement préoccupante, avec seulement 2 écoles sur 31 disposant d'une alimentation en eau potable.
- L'électrification des écoles demeure également limitée.
- Bujumbura Mairie occupe la première place avec 80,0 % des écoles raccordées à l'électricité.
- Elle est suivie par Bubanza (57,1 %), Cibitoke (54,3 %) et Muramvya (52,8 %).
- Les taux les plus faibles sont observés à Rumonge (15,1 %), Makamba (21,9 %), Muyinga (26,0 %), Bururi (28,2 %) et Cankuzo (29,0 %).

Ainsi, dans plusieurs provinces, moins d'un tiers des établissements bénéficient d'une alimentation électrique, limitant l'utilisation des équipements pédagogiques modernes et des technologies de l'information.

En résumé, l'analyse révèle que l'accès aux services essentiels demeure insuffisant dans les écoles du Post Fondamental Général et Pédagogique. Si Bujumbura Mairie présente des conditions relativement favorables, plusieurs provinces, notamment Kirundo, Muyinga, Rumonge, Makamba et Kayanza, accusent un retard important, particulièrement en matière d'accès à l'eau potable et à l'électricité. Le renforcement des infrastructures de base dans ces provinces apparaît indispensable pour améliorer les conditions d'enseignement et d'apprentissage et favoriser un environnement scolaire sain et propice à la réussite des élèves.

Tableau 63 : Pourcentage d'Ecoles disposant de l'eau et de l'électricité du post fondamental technique

PROVINCE	Ecoles alimentées en eau potable	Ecoles alimentées en électricité	% Ecole disposant eau potable	% Ecole disposant électricité
BUBANZA	18	18	81,80%	81,80%
BUJUMBURA	9	9	45,00%	45,00%
BUJUMBURA Mairie	59	58	93,70%	92,10%
BURURI	11	11	61,10%	61,10%
CANKUZO	3	1	37,50%	12,50%
CIBITOE	18	15	51,40%	42,90%
GITEGA	44	36	86,30%	70,60%
KARUSI	8	8	66,70%	66,70%
KAYANZA	5	8	23,80%	38,10%
KIRUNDO	4	8	40,00%	80,00%
MAKAMBA	18	22	60,00%	73,30%
MURAMVYA	17	19	81,00%	90,50%
MUYINGA	7	5	46,70%	33,30%
MWARO	6	10	42,90%	71,40%
NGOZI	10	13	47,60%	61,90%
RUMONGE	10	13	55,60%	72,20%
RUTANA	6	5	50,00%	41,70%
RUYIGI	3	1	60,00%	20,00%
BURUNDI	256	260	64,60%	65,70%

Ce tableau présente la situation de l'accès à l'eau potable et à l'électricité dans les établissements du Post Fondamental Technique au Burundi.

Au niveau national, les résultats montrent que :

- 64,6 % des écoles disposent d'une alimentation en eau potable.
- 65,7 % des écoles sont alimentées en électricité.

Ces proportions sont relativement élevées et supérieures à celles observées dans le Post Fondamental Général et Pédagogique, ce qui suggère que les établissements techniques bénéficient globalement de meilleures infrastructures de base. L'accès à l'électricité est particulièrement important dans ces écoles en raison des besoins liés aux ateliers, laboratoires et équipements techniques.

L'accès à l'eau potable varie sensiblement selon les provinces.

- Bujumbura Mairie enregistre le taux le plus élevé avec 93,7 % des écoles alimentées en eau potable.
- Elle est suivie par Gitega (86,3 %), Bubanza (81,8 %) et Muramvya (81,0 %).
- Des niveaux satisfaisants sont également observés à Karusi (66,7 %), Bururi (61,1 %) et Ruyigi (60,0 %).

À l'inverse, les taux les plus faibles sont enregistrés dans :

- Kayanza (23,8 %),
- Cankuzo (37,5 %),
- Kirundo (40,0 %),
- Mwaro (42,9 %),
- Bujumbura (45,0 %).

Ces résultats indiquent que plusieurs provinces restent confrontées à un déficit d'infrastructures d'approvisionnement en eau.

L'électrification des établissements techniques est globalement meilleure que l'accès à l'eau potable.

- Bujumbura Mairie affiche le taux le plus élevé avec 92,1 % des écoles raccordées à l'électricité.
- Muramvya (90,5 %), Bubanza (81,8 %) et Kirundo (80,0 %) présentent également des niveaux élevés.
- Des taux supérieurs à 70 % sont observés à Makamba (73,3 %), Rumonge (72,2 %) et Mwaro (71,4 %).

Les provinces les moins bien desservies sont :

- Cankuzo (12,5 %),
- Ruyigi (20,0 %),
- Muyinga (33,3 %),
- Kayanza (38,1 %),
- Rutana (41,7 %).

La faible électrification dans ces provinces peut constituer un obstacle au bon fonctionnement des formations techniques nécessitant des équipements électriques.

En résumé, dans l'ensemble, les écoles du Post Fondamental Technique disposent d'une meilleure couverture en eau potable et en électricité que celles du Post Fondamental Général et Pédagogique. Toutefois, d'importantes disparités provinciales persistent. Les provinces de Bujumbura Mairie, Gitega, Muramvya et Bubanza présentent les meilleures conditions d'infrastructures, tandis que Cankuzo, Kayanza, Muyinga, Ruyigi et Rutana nécessitent des investissements supplémentaires pour améliorer l'accès aux services essentiels. Le renforcement de ces infrastructures est indispensable pour garantir des conditions d'apprentissage adaptées aux exigences de l'enseignement technique.

Tableau 64 : Parité au Post Fondamental Général et Pédagogique (PFGP) et technique (PFT)

PROVINCE	PFGP		PFT		PARITE PFT	PARITE PFGP
	F	M	F	M		
BUBANZA	2221	2080	1752	2178	0,8	1,1
BUJUMBURA	8169	3795	907	1110	0,8	2,2
BUJUMBURA Mairie	9520	6990	2482	4330	0,6	1,4
BURURI	6557	4294	1016	1403	0,7	1,5
CANKUZO	2029	1242	515	562	0,9	1,6
CIBITOKÉ	1958	2292	886	1064	0,8	0,9
GITEGA	9706	4864	4780	4537	1,1	2
KARUSI	1730	1014	720	799	0,9	1,7
KAYANZA	6408	3559	2091	1809	1,2	1,8
KIRUNDO	1992	2327	794	976	0,8	0,9
MAKAMBA	4379	2645	1194	1449	0,8	1,7
MURAMVYA	4762	1807	1336	966	1,4	2,6
MUYINGA	3103	2655	770	881	0,9	1,2
MWARO	5370	2515	894	669	1,3	2,1
NGOZI	5136	3951	913	812	1,1	1,3
RUMONGE	4469	2930	672	397	1,7	1,5
RUTANA	3399	2470	811	837	1	1,4
RUYIGI	2547	2093	231	358	0,6	1,2
BURUNDI	83455	53523	22764	25137	0,9	1,6

Ce tableau présente les effectifs des filles (F) et des garçons (M) ainsi que les indices de parité dans les établissements du **Post Fondamental Général et Pédagogique (PFGP)** et du **Post Fondamental Technique (PFT)**. L'indice de parité correspond au rapport entre le nombre de filles et le nombre de garçons. Une valeur de 1 indique une parfaite

égalité entre les sexes ; une valeur supérieure à 1 traduit une surreprésentation des filles, tandis qu'une valeur inférieure à 1 indique une prédominance des garçons.

En résumé, les données montrent que la parité entre les sexes varie selon le type d'enseignement. Le **Post Fondamental Général et Pédagogique** est caractérisé par une forte présence des filles, avec un indice national de **1,6**, tandis que le **Post Fondamental Technique** affiche une situation plus équilibrée mais encore légèrement favorable aux garçons (**0,9**). Les résultats mettent en évidence la nécessité de poursuivre les efforts visant à renforcer l'accès et le maintien des filles dans les filières techniques, particulièrement dans les provinces où leur représentation demeure faible, tout en veillant à maintenir les acquis observés dans l'enseignement général et pédagogique.

Tableau 65 : Indice de parité du taux brut de scolarisation de l'enseignement du Post Fondamental

PROVINCE	TBS F 15_17ans			TBS F 16_18ans			Indice de Parité 15_17ans	Indice de Parité 16_18ans
	TBS F	TBS G	TBS T	TBS F	TBS G	TBS T		
BUBANZA	0,78	0,82	0,8	0,79	0,83	0,81	0,96	0,96
BUJUMBURA	0,89	0,49	0,69	0,93	0,51	0,72	1,82	1,82
BUJUMBURA Mairie	0,76	0,64	0,7	0,76	0,64	0,7	1,18	1,18
BURURI	1,1	0,84	0,97	1,15	0,88	1,01	1,31	1,31
CANKUZO	0,56	0,39	0,47	0,58	0,41	0,49	1,43	1,43
CIBITOKÉ	0,5	0,52	0,51	0,51	0,53	0,52	0,96	0,96
GITEGA	0,96	0,65	0,81	1,01	0,68	0,84	1,47	1,47
KARUSI	0,29	0,2	0,25	0,29	0,21	0,25	1,41	1,41
KAYANZA	0,74	0,48	0,61	0,77	0,51	0,64	1,54	1,53
KIRUNDO	0,26	0,31	0,28	0,26	0,31	0,29	0,84	0,84
MAKAMBA	0,89	0,69	0,79	0,93	0,72	0,82	1,29	1,29
MURAMVYA	0,99	0,49	0,74	1,04	0,52	0,78	2,01	2,01
MUYINGA	0,37	0,33	0,35	0,38	0,34	0,36	1,11	1,11
MWARO	0,97	0,51	0,74	1	0,53	0,76	1,91	1,9
NGOZI	0,53	0,42	0,47	0,54	0,43	0,49	1,24	1,24
RUMONGE	1,09	0,7	0,9	1,13	0,73	0,93	1,55	1,54
RUTANA	0,62	0,48	0,55	0,65	0,5	0,57	1,3	1,29

PROVINCE	TBS F 15_17ans			TBS F 16_18ans			Indice de Parité 15_17ans	Indice de Parité 16_18ans
	TBS F	TBS G	TBS T	TBS F	TBS G	TBS T		
RUYIGI	0,36	0,32	0,34	0,38	0,33	0,36	1,14	1,14
BURUNDI	0,69	0,51	0,6	0,71	0,52	0,62	1,35	1,35

Ce tableau présente les taux bruts de scolarisation (TBS) des filles et des garçons dans l'enseignement post-fondamental pour les tranches d'âge de **15 à 17 ans** et de **16 à 18 ans**, ainsi que les indices de parité correspondants. L'indice de parité mesure le rapport entre le taux de scolarisation des filles et celui des garçons. Une valeur égale à 1 traduit une parfaite égalité entre les sexes, une valeur supérieure à 1 indique un avantage en faveur des filles, tandis qu'une valeur inférieure à 1 traduit une sous-représentation des filles.

Au niveau national, le taux brut de scolarisation des filles est de **0,69** contre **0,51** pour les garçons dans la tranche d'âge de 15 à 17 ans, et de **0,71** contre **0,52** pour les jeunes de 16 à 18 ans. L'indice de parité s'établit à **1,35** pour les deux groupes d'âge, ce qui montre que les filles sont globalement plus représentées que les garçons dans l'enseignement post-fondamental au Burundi.

En résumé, l'analyse de l'indice de parité du taux brut de scolarisation révèle que les filles sont, dans l'ensemble, mieux représentées que les garçons dans l'enseignement post-fondamental au Burundi. L'indice national de **1,35** reflète des progrès significatifs en matière d'accès des filles à l'éducation. Toutefois, cette moyenne masque d'importantes disparités provinciales. Alors que certaines provinces comme **Muramvya, Mwaro et Bujumbura** affichent une forte surreprésentation des filles, **Kirundo** demeure en retrait avec une situation défavorable aux filles. Ces résultats soulignent la nécessité de mettre en œuvre des stratégies différenciées selon les contextes provinciaux afin de promouvoir une participation équilibrée des filles et des garçons dans l'enseignement post-fondamental.

5.4. AUTRES INDICATEURS AUX INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Tableau 66 : Pourcentage des étudiants des institutions d'enseignement supérieur par sexe et parité par établissement

ETABLISSEMENT/ IES	F	M	M+F	TX F	TXM	PARITE(F/M)
Université du Burundi(UB)	4045	9620	13665	29,6%	70,4%	0,42
Université du Burundi(UB)/MEDEC	140	339	479	29,2%	70,8%	0,41
Université du Burundi/ EC DOC	41	314	355	11,5%	88,5%	0,13
Ecole Normale Supérieure	747	1732	2479	30,1%	69,9%	0,43
Institut National de Santé Publique (INSP)	318	422	740	43,0%	57,0%	0,75
Institut Supérieur des Cadres Militaires (ISCAM)	20	281	301	6,6%	93,4%	0,07
Institut Supérieur de la Gestion des Entreprises (ISGE)	41	62	103	39,8%	60,2%	0,66

ETABLISSEMENT/ IES	F	M	M+F	TX F	TXM	PARITE(F/M)
Institut Supérieur de Police (ISP)	16	194	210	7,6%	92,4%	0,08
Université de Ngozi	1267	1027	2294	55,2%	44,8%	1,23
Université des Grands Lacs(UGL) : Campus Saint Michel	2722	1890	4612	59,0%	41,0%	1,44
Université des Grands Lacs(UGL) : Campus Ngagara	1788	1131	2919	61,3%	38,7%	1,58
Université des Grands lacs (UGL) Campus Kabuye	132	54	186	71,0%	29,0%	2,44
Université des Grands Lacs (UGL) Campus Rutana	208	122	330	63,0%	37,0%	1,70
Université des Grands Lacs (UGL) Campus Kiremba	264	81	345	76,5%	23,5%	3,26
Université des Grands Lacs (UGL) , Campus Makamba	238	82	320	74,4%	25,6%	2,90
Burundi Shining Star University(BSSU)	53	110	163	32,5%	67,5%	0,48
Université Espoir d'Afrique (UEA) Ngagara	2486	5656	8142	30,5%	69,5%	0,44
Université Espoir d'Afrique : Campus Mont Espoir de Gishingano	67	69	136	49,3%	50,7%	0,97
Université Espoir d'Afrique : Campus Mont Espoir de Gitega	41	35	76	53,9%	46,1%	1,17
Université de MWARO (Kibumbu)	211	167	378	55,8%	44,2%	1,26
Université de MWARO (UM) Bujumbura	80	47	127	63,0%	37,0%	1,70
Université du lac Tanganyika (ULT)	1508	1575	3083	48,9%	51,1%	0,96
Université Martin Luther King (UMLK)	256	240	496	51,6%	48,4%	1,07
Université Lumière de Bujumbura (ULBU) Campus KININDO	1839	1244	3083	59,6%	40,4%	1,48
Université Lumière de Bujumbura (ULBU) , Campus Kayero	66	63	129	51,2%	48,8%	1,05
Université Lumière de Bujumbura (ULBU) Campus Mutanga	1414	1399	2813	50,3%	49,7%	1,01
summit International Institute	229	529	758	30,2%	69,8%	0,43
Université Polytechnique de Gitega (UPG)	1137	1181	2318	49,1%	50,9%	0,96
Université Sagesse d'Afrique (USA), Campus Asiatique	570	452	1022	55,8%	44,2%	1,26
Université Sagesse d'Afrique (USA), Campus Kamenge	1160	604	1764	65,8%	34,2%	1,92
Université Sagesse d'Afrique (USA)Kinindo	1052	686	1738	60,5%	39,5%	1,53
Bujumbura Christian University	20	40	60	33,3%	66,7%	0,50
International Leadership Universty Burundi(ILUBU)	524	404	928	56,5%	43,5%	1,30
East Africa Star University (EASU) Cibitoke	23	50	73	31,5%	68,5%	0,46
East Africa Star University (EASU) Bujumbura	419	159	578	72,5%	27,5%	2,64
East African Leadership Institute (EALI) de Muyinga	235	178	413	56,9%	43,1%	1,32
East African Leadership Institute (EALI) de Kayanza	167	145	312	53,5%	46,5%	1,15
East African Leadership Institute (EALI) de Ngozi	397	307	704	56,4%	43,6%	1,29
Bujumbura International University (BIU)	201	341	542	37,1%	62,9%	0,59
Université Polytechnique Intégrée de Cibitoke (UPI)	134	187	321	41,7%	58,3%	0,72
Grand Séminaire Jean Paul II	2	228	230	0,9%	99,1%	0,01
International Universty of Equator (IUE)	24	28	52	46,2%	53,8%	0,86
Grand Séminaire St Pierre Claver de Burasira	0	163	163	0,0%	100,0%	0,00
Grand Séminaire Saint Charles Lwanga de Kiryama	0	126	126	0,0%	100,0%	0,00
Grand séminaire st curé d'ARS de Bujumbura(GSB)	0	184	184	0,0%	100,0%	0,00
Institut International d'informatique ,Télécommunications et technologies avancées (INITELEMATIQUE)	11	29	40	27,5%	72,5%	0,38
Institut Supérieur des Techniques de Gestion (ISTG)	48	31	79	60,8%	39,2%	1,55

ETABLISSEMENT/ IES	F	M	M+F	TX F	TXM	PARITE(F/M)
Institut Supérieur des Techniques de Gestion (ISTG)	13	18	31	41,9%	58,1%	0,72
Institut Supérieur d'Entrepreneuriat et de Gestion (ISEG) Nyanza-Lac	18	19	37	48,6%	51,4%	0,95
Institut Supérieur de Gestion et de Développement de Muzinda	43	52	95	45,3%	54,7%	0,83
Institut Supérieur d'Entrepreneuriat et de Gestion (ISEG)	9	118	127	7,1%	92,9%	0,08
Universitaire des Sciences de la Santé et du Développement (INUSSAD)	500	182	682	73,3%	26,7%	2,75
Institut Universitaire le Central d'Afrique(IUNICA)	501	269	770	65,1%	34,9%	1,86
Institut Universitaire du Lac de Kirundo	165	235	400	41,3%	58,8%	0,70
Institut Supérieur Paramédical de Gitega (ISPG)	546	355	901	60,6%	39,4%	1,54
Institut Supérieur de Gestion et d'informatique (ISGI)	143	150	293	48,8%	51,2%	0,95
Institut Supérieur de Gestion et d'informatique (ISGI)	166	155	321	51,7%	48,3%	1,07
Livingstone University College (LUC)	155	121	276	56,2%	43,8%	1,28
Université Panafricaine les Mages(UPM)	332	335	667	49,8%	50,2%	0,99
Université Laudato Si le Palmier(ULP)	39	38	77	50,6%	49,4%	1,03
Olivia University	26	40	66	39,4%	60,6%	0,65
TOTAL	29017	36095	65112	44,6%	55,4%	0,80

Ce tableau présente la répartition des étudiants des institutions d'enseignement supérieur du Burundi selon le sexe, ainsi que les indices de parité entre femmes et hommes.

Au total, les établissements recensés comptent 65 112 étudiants, dont :

- 29 017 femmes (44,6 %)
- 36 095 hommes (55,4 %)

L'indice de parité global (F/M) est de 0,80, ce qui signifie qu'il y a environ 80 étudiantes pour 100 étudiants. Malgré les progrès observés dans l'accès des filles à l'enseignement supérieur, les hommes demeurent majoritaires à l'échelle nationale.

Certaines institutions présentent une très faible participation féminine :

- Grand Séminaire Saint Pierre Claver de Burasira, Grand Séminaire Saint Charles Lwanga de Kiryama et Grand Séminaire St Curé d'Ars de Bujumbura : aucune femme inscrite (parité = 0).
- Grand Séminaire Jean-Paul II : seulement 0,9 % de femmes.
- ISCAM : 6,6 % de femmes (parité = 0,07).
- ISP : 7,6 % de femmes (parité = 0,08).
- Université du Burundi/École Doctorale : 11,5 % de femmes (parité = 0,13).
- Ces résultats s'expliquent notamment par la nature des formations proposées (séminaires religieux, carrières militaires ou policières) qui attirent traditionnellement davantage d'hommes.
- Plusieurs établissements enregistrent une majorité importante de femmes :
- Université des Grands Lacs (Campus Kiremba) : 76,5 % de femmes (parité = 3,26).

- Université des Grands Lacs (Campus Makamba) : 74,4 % (parité = 2,90).
- INUSSAD : 73,3 % (parité = 2,75).
- East Africa Star University (Bujumbura) : 72,5 % (parité = 2,64).
- Université des Grands Lacs (Campus Kabuye) : 71,0 % (parité = 2,44).
- Dans ces établissements, les femmes sont nettement plus nombreuses que les hommes.
- Certains établissements affichent un équilibre presque parfait entre les sexes :
- Université du Lac Tanganyika (48,9 % F ; parité = 0,96)
- Université Polytechnique de Gitega (49,1 % F ; parité = 0,96)
- Université Panafricaine les Mages (49,8 % F ; parité = 0,99)
- Université Lumière de Bujumbura, Campus Mutanga (50,3 % F ; parité = 1,01)
- Université Laudato Si le Palmier (50,6 % F ; parité = 1,03)
- Université Martin Luther King (51,6 % F ; parité = 1,07)

Ces établissements constituent des exemples de progression vers l'égalité d'accès à l'enseignement supérieur.

Avec 13 665 étudiants, l'UB est l'un des plus grands établissements du pays. Les femmes y représentent seulement 29,6 % des effectifs, contre 70,4 % d'hommes, avec une parité de 0,42. Cette sous-représentation féminine est encore plus marquée au niveau doctoral (11,5 % de femmes).

Ce tableau présente la répartition des étudiants des institutions d'enseignement supérieur du Burundi selon le sexe, ainsi que les indices de parité entre femmes et hommes.

Au total, les établissements recensés comptent 65 112 étudiants, dont :

- 29 017 femmes (44,6 %)
- 36 095 hommes (55,4 %)

L'indice de parité global (F/M) est de 0,80, ce qui signifie qu'il y a environ 80 étudiantes pour 100 étudiants. Malgré les progrès observés dans l'accès des filles à l'enseignement supérieur, les hommes demeurent majoritaires à l'échelle nationale.

Certaines institutions présentent une très faible participation féminine :

- Grand Séminaire Saint Pierre Claver de Burasira, Grand Séminaire Saint Charles Lwanga de Kiryama et Grand Séminaire St Curé d'Ars de Bujumbura : aucune femme inscrite (parité = 0).
- Grand Séminaire Jean-Paul II : seulement 0,9 % de femmes.
- ISCAM : 6,6 % de femmes (parité = 0,07).
- ISP : 7,6 % de femmes (parité = 0,08).
- Université du Burundi/École Doctorale : 11,5 % de femmes (parité = 0,13).

Ces résultats s'expliquent notamment par la nature des formations proposées (séminaires religieux, carrières militaires ou policières) qui attirent traditionnellement davantage d'hommes.

Plusieurs établissements enregistrent une majorité importante de femmes :

- Université des Grands Lacs (Campus Kiremba) : 76,5 % de femmes (parité = 3,26).
- Université des Grands Lacs (Campus Makamba) : 74,4 % (parité = 2,90).
- INUSSAD : 73,3 % (parité = 2,75).
- East Africa Star University (Bujumbura) : 72,5 % (parité = 2,64).

- Université des Grands Lacs (Campus Kabuye) : 71,0 % (parité = 2,44).

Dans ces établissements, les femmes sont nettement plus nombreuses que les hommes.

Certains établissements affichent un équilibre presque parfait entre les sexes :

- Université du Lac Tanganyika (48,9 % F ; parité = 0,96)
- Université Polytechnique de Gitega (49,1 % F ; parité = 0,96)
- Université Panafricaine les Mages (49,8 % F ; parité = 0,99)
- Université Lumière de Bujumbura, Campus Mutanga (50,3 % F ; parité = 1,01)
- Université Laudato Si le Palmier (50,6 % F ; parité = 1,03)
- Université Martin Luther King (51,6 % F ; parité = 1,07)

Ces établissements constituent des exemples de progression vers l'égalité d'accès à l'enseignement supérieur.

Avec 13 665 étudiants, l'UB est l'un des plus grands établissements du pays. Les femmes y représentent seulement 29,6 % des effectifs, contre 70,4 % d'hommes, avec une parité de 0,42. Cette sous-représentation féminine est encore plus marquée au niveau doctoral (11,5 % de femmes).

L'Université de Ngozi compte 55,2 % de femmes et affiche une parité favorable aux étudiantes (1,23), ce qui témoigne d'une bonne inclusion féminine.

A l'Université Espoir d'Afrique (Campus Ngagara) malgré son effectif élevé (8 142 étudiants), les femmes ne représentent que 30,5 % des inscrits (parité = 0,44).

A l'Université Lumière de Bujumbura, les différents campus présentent une situation relativement équilibrée, avec une légère majorité féminine.

En résumé, les résultats mettent en évidence une amélioration de la participation des femmes dans l'enseignement supérieur burundais, puisqu'elles représentent près de 45 % des effectifs totaux. Toutefois, des disparités importantes subsistent selon les établissements et les domaines de formation. Les institutions militaires, policières et religieuses restent fortement masculinisées, tandis que plusieurs universités privées affichent désormais une majorité féminine. Le défi demeure donc de renforcer l'accès et le maintien des femmes dans tous les secteurs de l'enseignement supérieur, particulièrement dans les filières où elles restent sous-représentées.

